

MHRA TEXTS AND DISSERTATIONS

VOLUME 4

Edition Critique du Sermon
Qui Manducat Me

de

Robert Ciboule (1403–1458)

NICOLE MARZAC

MODERN HUMANITIES RESEARCH ASSOCIATION

MODERN HUMANITIES RESEARCH ASSOCIATION

DISSERTATION SERIES

VOLUME 4

Editor:
D. J. A. Ross
(*Romance*)

N. Marzac
Edition Critique du Sermon *Qui Manducat Me*
de Robert Ciboule

EDITION CRITIQUE
DU SERMON *QUI MANDUCAT ME*

de
ROBERT CIBOULE
(1403—1458)

NICOLE MARZAC
Dr.-ès-Lettres
Professeur à l'Université de Californie, Davis

Published by
THE MODERN HUMANITIES RESEARCH ASSOCIATION
CAMBRIDGE
1971

This PDF scan of this work is licensed under CC BY-NC 4.0
© Modern Humanities Research Association 2024

ISBN 978-1-83954-641-9
doi:10.59860/td.b47db8a

© Nicole Marzac 1971

Set in IBM Press Roman and printed offset by
W. S. MANEY AND SON LTD LEEDS ENGLAND

**ARSENIO GARNIER
AMICO MEO
QUI ELOQUENTIAM SACRAM
JAMPRIDEM DILIGERE ME DOCET**

TABLE DES MATIERES

	PAGE
TABLE DES ILLUSTRATIONS	viii
REMERCIEMENTS	1
INTRODUCTION	3
DESCRIPTION DES MANUSCRITS	7
MÉTHODE D'ÉDITION	15
ETUDE CRITIQUE	29
TEXTE DU SERMON, <i>Qui manducat me</i>	39
APPARAT CRITIQUE	69
BIBLIOGRAPHIE	91
APPENDICES :	
I Sigles des manuscrits	93
II Tableau synoptique des sermons	94
INDEX NOMINUM	97

TABLE DES ILLUSTRATIONS

1. Cambrai Bibl. Mun. 171 fol. 176r. *facing page 10*
2. Lyon Bibl. de la Ville 1243 fol. 1r. et 36r. *facing page 13*

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos chaleureux remerciements tout d'abord à Dom Jacques Froger, O.S.B. qui nous a généreusement autorisée à faire usage, pour l'édition de ce sermon, de la méthode qu'il a lui-même conçue et qu'il a exposée dans un traité publié récemment: *La critique des textes et son automatisation*, Dunod, Paris 1968. Au cours de plusieurs années, il nous a patiemment conseillée et guidée, n'économisant ni son temps, ni sa peine.

Nous tenons ensuite à exprimer notre gratitude à l'Institut de recherche et d'histoire des textes, Centre National de la Recherche Scientifique, en la personne de Mlle J. Viellard qui nous a procuré documents et manuscrits microfilmés et qui, plus d'une fois, nous a donné d'utiles et judicieux conseils.

Enfin, nous exprimons notre reconnaissance au Professeur Woledge qui a relu le manuscrit et nous à fait part de très utiles suggestions.

INTRODUCTION

Malgré une vie toute consacrée à la diplomatie et au service de l'Université de Paris, à prêcher et à écrire, Robert Ciboule reste mal connu. A. Combes lui a consacré deux articles importants¹, mais le travail principal sur Ciboule est la monographie de Geneviève Salleron-Boissard.² Riche en documents biographiques, cette étude attire aussi notre attention sur l'importance des sermons de Robert Ciboule. Ceci nous a engagée à entreprendre l'édition de l'un de ces sermons, le *Qui manducat me*, pour le jour de la Fête-Dieu.

Rappelons les points de repère principaux de la vie de Ciboule. Né à Breteuil, dans le comté d'Evreux, en 1403, il entre au Collège d'Harcourt comme boursier en 1418 et suit le cours normal des études à la Faculté des Arts. En 1420, après la détermination, il devient bachelier et, probablement l'année suivante, en 1421, obtient la licence. Après être passé par les grades de *Baccalaureus cursor* (1430) et *Baccalaureus formatus* (1433), il obtient la licence de théologie en Décembre 1437 et le doctorat en Février 1438. Dès 1435, il accepte les responsabilités universitaires et diplomatiques. Il devient économiste de la Nation de Normandie en Mars 1435 et en Juillet de la même année, il est le délégué de la Faculté des Arts au Conseil d'Arras. Le 24 Mars 1437, il est élu Recteur de l'Université de Paris.

Entre le mois de Juin 1437 et le mois de Décembre 1441, il fait partie d'au moins six ambassades, délégué par le Roi ou par l'Université; tentant de rétablir la paix entre le pape et le concile de Bâle; il va à Bourges, à Mayence, à Florence.

De 1442 à 1445, Ciboule reste à Paris, consacrant son temps aux affaires universitaires. En Mars 1444, il siège avec la Faculté de Théologie qui décide la suppression de la Fête des Fous. Pendant tout le mois d'Août de cette même année, il participe aux *disputations* publiques du Cloître des Bernardins. En Avril 1445, il présente un rapport sur les Ecoles de Paris, et le mois suivant, accepte de procéder à l'inventaire des livres de la Bibliothèque de Notre-Dame.

Au cours des six années suivantes, de Juillet 1445 jusqu'à son élévation à la chancellerie de Notre-Dame, en 1451, l'activité de Ciboule s'accroît encore. En un an, il entreprend deux ambassades savoyardes; ses efforts sont couronnés de succès mais sa santé s'altère. Il s'établit chez lui, dans une maison du Cloître Notre-Dame qu'il a fait remettre en état. Cependant, il est envoyé en mission à Rouen en Octobre 1446, et d'Avril à Août 1448, il est à Rome, en mission auprès du pape Nicolas V. Entre temps, il a arrangé la nomination de Guillaume Chartier comme

évêque de Paris (Septembre 1447). En Janvier 1449, il est nommé pénitencier de Notre-Dame. Il n'abandonne pas pourtant ses activités universitaires, et en Septembre et Octobre de cette même année, il présente au Roi les doléances en faveur des suppôts de l'Université.

Le 18 mai 1451, Robert Ciboule est fait chancelier de Notre-Dame, en remplacement de Jean Chuffart. Son activité ne ralentit pas. Il avait trouvé le temps d'être curé de Saint Jacques-de-la-Boucherie pendant plusieurs années, jusqu'en 1449; en 1453, il devient doyen du Chapitre de la Cathédrale d'Evreux et en 1454, proviseur du Collège d'Harcourt. S'il ne fait plus, comme ambassadeur, de longs voyages, il continue pourtant à défendre les causes qui lui sont chères: celles de l'Université (en Décembre 1451, il expose, à Saint Julien le Pauvre, les projets de réforme de l'Université et, jusqu'en 1455, il s'occupe avec diplomatie de l'affaire de la rébellion des étudiants); celles de l'Eglise (jusqu'en 1457, il intensifie la lutte contre les Ordres Mendiants et jusqu'en 1458, il s'occupe de la question de la levée des décimes).

Parmi toutes ces activités, Ciboule trouve encore le temps d'écrire. Il avait 28 ans lorsque Jeanne d'Arc fut brûlée vive à Rouen. L'impression dut être grande sur lui, car il lutta toujours pour sa réhabilitation. Il a laissé un mémoire sur le procès de condamnation: *Consultation en faveur de Jeanne d'Arc* (Janvier 1453) et il put, un an avant sa mort, voir ses efforts couronnés de succès, lors de la réhabilitation de Jeanne, en Juillet 1457. C'est au cours de la période 1451-1453 qu'il écrit *Le Livre de sainte meditacion sur soy-mesmes* (ou *Livre des Justes*) qui, avec le *Livre de Perfection* sont ses traités de spiritualité les plus célèbres. Il laisse également des commentaires politiques: *Questiones in Aristotelis Politica* (1424-1425); deux lettres, l'une à l'évêque de Lübeck (8 juillet 1439) et l'autre au cardinal Aleman (8 août 1439); des opuscules: *Le bien commun*; *Consultation sur le péché mortel*; *Le livre de bonne et mauvaise conscience*.

Entre 1442 et 1451, Ciboule trouve également le temps de prêcher. G. Salleron-Boissard dénombre 13 sermons authentiques et 3 d'authenticité douteuse³ répartis dans 17 manuscrits. Nous dressons sous forme de tableau ce qu'on sait sur ces sermons⁴.

En Janvier 1458, Ciboule tombe sérieusement malade. Il s'éteint le 12 août de la même année, "après une vie singulièrement active consacrée aux plus hauts intérêts politiques, intellectuels et religieux".⁵

Nous espérons que l'étude du présent sermon, qui est le seul, autant qu'on sache, à avoir été prêché au moins deux fois – à la Fête-Dieu de 1446 et 1447 – contribuera à mieux faire connaître cet intellectuel, diplomate et théologien, homme de bon-sens et de coeur, et orateur enthousiaste que fut Robert Ciboule.

NOTES

- ¹ A. Combes, "Un témoin du socratisme chrétien au XVe siècle, Robert Ciboule, 1403-1458" in *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du moyen âge VIII*, 1933, pp. 93-260. et: article "Robert Ciboule" in *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique* ed. M. Viller, 1953 etc., Vol. II, col. 887-890.
- ² G. Salleron, *Un prédicateur français du XVe s., Robert Ciboule, chancelier de Notre-Dame, 1403-1458*, thèse déposée au C.N.R.S., s.d.
- ³ G. Salleron, *op. cit.*, p. 58 et sqq.
- ⁴ voir premier appendice.
- ⁵ A. Combes, *Dictionnaire etc.*, col. 887.

DESCRIPTION DES MANUSCRITS

Le sermon de Robert Ciboule: *Qui manducat me* nous est parvenu dans sept manuscrits:

- | | |
|---------------------------------------|-----|
| 1. British Museum Add. 12.215 | = A |
| 2. Bibliothèque Nationale F. fr. 936 | = B |
| 3. Bibliothèque Nationale F. fr. 1029 | = C |
| 4. Cambrai Bibl. Mun. 171 | = D |
| 5. Cambrai Bibl. Mun. 578 | = E |
| 6. Bibliothèque Mazarine 993 | = F |
| 7. Lyon Bibl. de la Ville 1243 | = G |

Le manuscrit Chantilly 140 que G. Salleron¹ incorpore à la liste des manuscrits du présent sermon, contient, en fait, un traité basé sur ce sermon². Les sept manuscrits donnent le texte complet du sermon.

MS. BRITISH MUSEUM ADD. 12.215 = A

1. *Historique*

XVe siècle. Ce manuscrit figure au catalogue Cochran pour 1837 sous le No. 134 où son prix est marqué: £7:17:6. Acheté par le British Museum à Thomas Rodd, le 4 décembre 1841 pour la somme de £2:5:0.

Le scribe dont le nom est en anagramme dans un poème en exergue de la collection est *Frater Martinus*.

Cote ancienne: 173.d.

2. *Reliure*

Veau. Très bon état. Sans ornement.

3. *Corps*

Vélin en très bon état.

Dimensions: 308mm x 212mm.

311 folios avec, au début 4 et à la fin 3 folios en papier laissés en blanc.


4. *Écriture*

Longue ligne. 36 lignes à la page, régulièrement. Gothique très lisible.

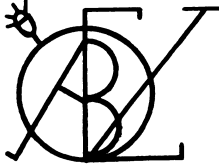
5. *Filigrane*

Les folios laissés en blanc sont filigranés d'une grappe de raisin avec initiales M + B.

6. *Decoration*

Paragraphes marqués alternativement en rouge et bleu du signe 
Quelques initiales ornées en rouge et bleu, parfois avec or.

Une seule enluminure, au début: le blason de la Passion (avec poème explicatif).
En-dessous, monogramme:



Le texte latin n'est jamais souligné.

7. *Contenu*

- 1-141: Traite contenant la Passion et Resurrection de Nostre Seigneur Jhesu Crist (saint Augustin).
- 141-164: Tres deuot sermon du saint sacrement de l'autel:
Qui manducat me. . .
- 164-197: Une proposition par feu Maistre Jehan Gerson. . .
Uuat Rex.
- 197-199: Dix consideracions tres profitables aux princes et seigneurs (Gerson).
- 200-213: Sermon de la Natiuité (Gerson): *Puer natus est.*
- 213-221: Un autre sermon de Noel (Gerson): *Gloria. . .*
- 221-235: Sermon du jour de la Typhaine (Gerson): *Adorabunt. . .*
- 236-311: lesguillon d'amour diuine (exposé anonyme).

MS. BIBLIOTHEQUE NATIONALE F. fr. 936

= B

1. *Historique*

XVe siècle. Indication manuscrite au fol. 1: MCCCCLXIII. Cote ancienne: 7282.
Tampon: *Bibliothecae Reginae.*

2. *Reliure*

Veau, à trois cadres concentriques estampés de motifs floraux et fleur-de-lisés.
Fermoirs enlevés. Le cuir est piqué en divers endroits.

3. *Corps*

Vélin.

Dimensions: 260mm x 210mm.

168 folios. Les cahiers ont été mal reliés. Le cahier 81-88 se trouve à la fin.

Les deux pages de garde sont laissées en blanc.

4. *Ecriture*

Longues lignes. 25 lignes à la page, uniformément. Gothique, assez peu soignée.

5. *Décoration*

Initiales plus grandes que le texte courant, rehaussées de couleur. Le texte latin n'est pas souligné.

6. *Contenu*

- 1- 43: Ung tres deuot sermon du saint sacrement de l'autel: *Qui manducate me* (attribué à Gerson).
 43- 66: Ung tres deuot sermon de la Nativite de Nostre Seigneur: *Puer natus est nobis* (Gerson).
 66- 81: Ung autre sermon du jour de Noel: *Gloria in excelsis Deo* (Gerson).
 81-106: Sermon du jour de la Typhaine: *Adorabunt eum omnes reges* (Gerson).
 106-168: Proposition faite a Paris par feu Maistre Jehan Gerson: *Vivat rex*.

MS. BIBLIOTHEQUE NATIONALE F. fr. 1029

= C

1. *Historique*

XVe siècle. Tampon *Bibliothecae Reginae*. Plusieurs noms gribouillés sur la page de garde. En première page, tampon de la bibliothèque des Chartreux. Cote ancienne: Colbert 1356; autre cote ancienne: 7326.³

2. *Reliure*

Maroquin rouge. Au centre, médaillon de la bibliothèque de la Reine.

3. *Corps*

Papier.

Dimensions: 410mm x 270mm.

224 folios. 3 fol. au début, et 2 à la fin, laissés en blanc.

4. *Ecriture*

Sur 2 colonnes. 37 à 44 lignes à la page. Ecriture gothique peu soignée.

5. *Filigraanes*

Deux sortes:— Trèfle à queue fourchue (pas identifiable dans Briquet).

— Ancre accompagnée de croisette (Briquet 369 ou 370).

6. *Décoration*

Place ménagée pour des initiales plus grandes que le texte, mais laissées inachevées. Le texte latin est souligné d'un trait ténu.

7. *Contenu*

"Recueil de sermons de Maistre Jehan Gerson et Robert Cibole".

- 1-153: 20 sermons de Gerson.
 153-197: 7 sermons de Ciboule (selon le catalogue, mais en fait, 8 sermons):
Eratis; Excurgens; Ibi; Plurima; Post triduum; Qui manducate; Quoniam; Si veritatem.
 153-224: 4 autres sermons de Gerson.

1. *Historique*

XVe siècle. Ex-libris contemporain du manuscrit, au verso du premier plat: "Che livre chi appartient a leglise de saint Sepulcre en Cambray". Autre ex-libris du XVIIIe siècle (fol. 1): "Bibliot. s. Sepulcri Cameraci". Provenant de l'Abbaye du Saint Sépulcre de Cambrai, le manuscrit a probablement été composé pour elle. Ancienne cote: VIII.9.8.; ancien No. 166. Tampon: Bibliothèque communale de Cambrai.

2. *Reliure*

Très belle reliure ancienne en cuir estampé sur ais de bois. 9 panneaux. Le panneau central représente la Vierge et l'Enfant; les panneaux d'angle représentent des pélicans. Les panneaux centraux (verticalement) représentent des chimères et les panneaux centraux (horizontalement) sont vides. Les bordures sont en petits fers. Dos refait (XVIIIe siècle) avec pièce de titre: Soliloqui / de / s. Augustin.

3. *Corps*

Papier.

Dimensions: 295mm x 205mm.

220 folios en trois groupes de cahiers reliés après coup. Pas de folios laissés en blanc.

4. *Ecriture*

En deux colonnes. Le nombre de lignes à la page varie de 26 à 39. Ecriture intermédiaire entre la gothique cursive et la bâtarde.

5. *Filigranes*

5 types: — Ecu à trois fleurs de lis, couronné, avec, au-dessous, la lettre *t*. (Briquet 1739).

— Lettre P (gothique) à queue fourchue barrée et fleuron. (ressemble à Briquet 8655).

— Ancre à croisette. (Briquet 381).

— Ecu de Champagne, surmonté d'une croix de Malte (Briquet 1041).

— Huchet, double attache à anneau (Briquet 7826 ou 7828).

6. *Décoration*

Initiales bleues ornées de rouge ou rouges ornées de bleu. Lettres rehaussées de rouge. Le texte latin est écrit plus gros et souligné en rouge.

7. *Contenu*

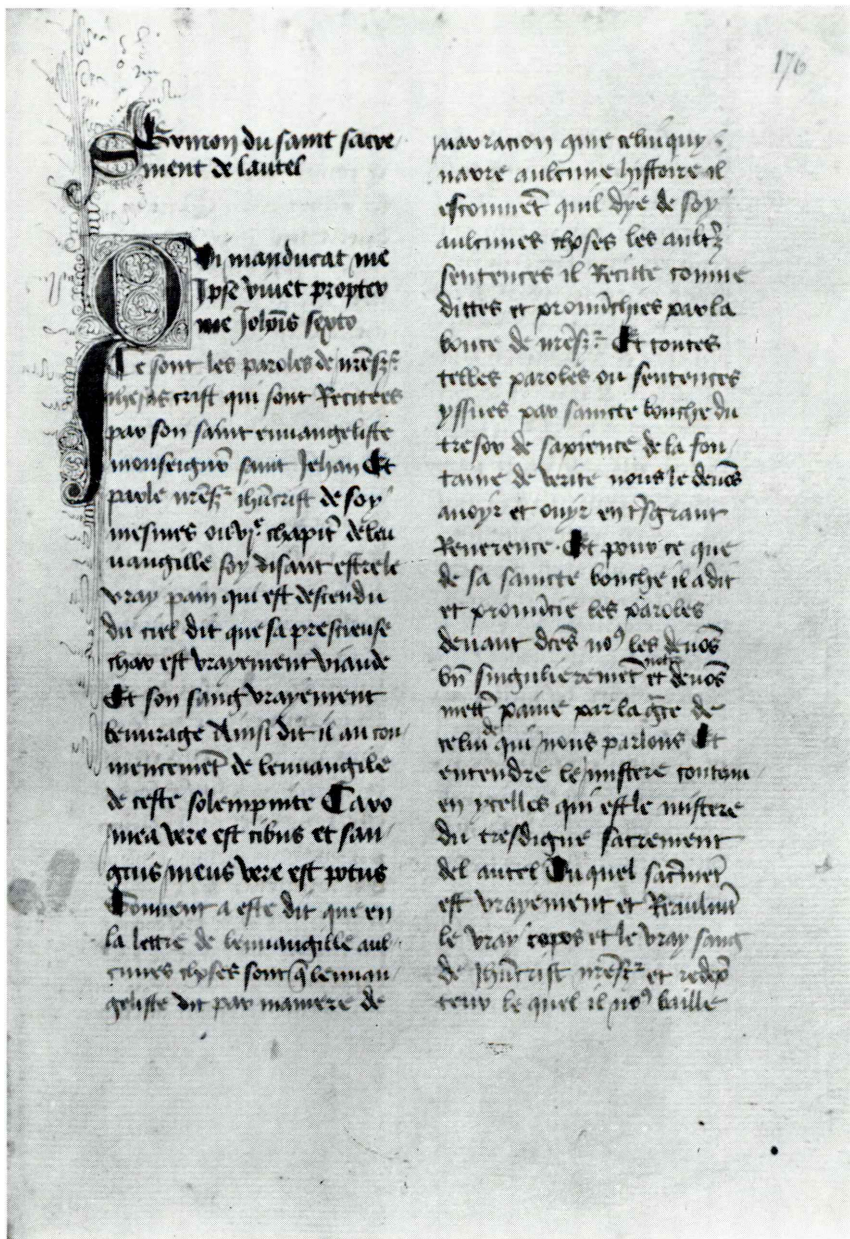
1- 35: Seuls parlars de l'âme a Dieu par s. Augustin.

35- 36: Priere a la Trinite par s. Augustin.

36- 37: Meditacions de s. Augustin.

37- 73: Contemplacions de s. Augustin.

73- 87: Sermon de s. Augustin (Dix profits de la meditacion de la joie des saints).



- 87- 88: Heures de la Passion.
 88- 90: Collacion de s. Bernard.
 90-119: Meditacions de s. Bernard.
 120-175 bis : L'yssue d'Egipite.
 176-203: Sermon du s. Sacrement de Robert Ciboule. (*Qui manducat me*).
 204-220: Sermon de l'Assompcion de Robert Ciboule (*Quae est ista*).

MS. CAMBRAI BIBL. MUN. 578

= E

1. *Historique*

XVe siècle. Possesseur au XVIe siècle: Arnoul de Gricourt, puis l'Abbaye Saint Aubert de Cambrai.

Cote ancienne: 596; tampon de la Bibliothèque communale de Cambrai.

2. *Reliure*

Veau. Au dos, pièce de titre: "Sermon Gerson". Sur le premier plat: s. Aubert.

3. *Corps*

Papier.

Dimensions: 295mm x 220mm.

166 folios chiffrés précédés de 2 folios non chiffrés et de 5 folios laissés en blanc.

4. *Ecriture*

Longues lignes. De 28 à 31 lignes à la page. Gothique cursive.

5. *Filigranes*

2 types: — Lettre P à queue fourchue et surmontée d'une croix. (ressemble à Briquet 8655)

— Ecu à trois fleurs de lis, couronné, avec, au-dessous, la lettre t. (Briquet 1739). Semblable à l'un des filigranes du Ms. Cambrai 171 (D).

6. *Décorations*

Initiales rubriquées. Le texte latin est souligné.

7. *Contenu*

1- 9: Sermon de l'annunciacion *Ave Maria* (Gerson).

9- 23: Sermon de s. Michel *Factum est* (Gerson).

23- 41: Sermon de s. Pierre et de s. Pol *Nimis honorati sunt* (Gerson).

41- 48: Sermon des morz *Beaty quy lugent* (Gerson).

48- 57: Sermon de tous lez sains *Regnum celorum* (Gerson).

57- 65: Sermon du s. Esperit *Paraclitum dabit uobis* (Gerson).

65- 71: Sermon du s. Esperit *Mansionem* (Gerson).

71- 81: Sermon de la benoite et sainte Trinite *Vidimus* (Gerson).

81- 90: Traite du gardin amoureux.

- 90-118: Traite de consolacion (fait par ung celestin l'an mil IIII^c et XLV).
 118 : Deuot dictie encontre tribulacion.
 118-132: Sermon du dimanche apres la solempnite de la Thiephane *Post triduum* fait par maistre Robert Cibolle docteur en theologie.
 132-139: Sermon els quatre tempz de lauent. . . fait par maistre Robert Cibolle *Exurgens*. . .
 139-142: traictie pour mououir les crestienz a oir voluntiers et deuottement la messe. . .
 142-165: Sermon du sacremet (*sic*) de laultel par ung tres solemnel docteur en theologie nome maistre Robert Cibolle lan mil IIII^c et XLVI.

MS. BIBLIOTHEQUE MAZARINE 993

= F

1. *Historique*

Rédigé entre 1471 et 1480. Sur le plat supérieur: "Iste liber est monasterii celestinorum Beate Marie de Parisius" (Ecriture du XVe siècle).

Cote ancienne 1090; tampon de la Bibliothèque Mazarine.

2. *Reliure*

Veau très abimé, sans ornement.

3. *Corps*

Vélin.

173 folios. Pas de folios laissés en blanc.

4. *Ecriture*

Longues lignes. 37 lignes à la page, assez régulièrement. Plusieurs mains. Batarde et gothique cursive.

5. *Décorations*

Initiales rouges; le texte latin est souligné.

6. *Contenu*

Opuscules et extraits "touchant le sacrement d'eucharistie" (Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque Mazarine, Paris, 1855, p. 490).

3- 57: Textes de Bonaventure, Jean de Souabe, Thomas de Cracovie, Thomas de Cantimpré; récits de miracles; s. Augustin, s. Bernard, Jean André, s. Jérôme, Cassien.

58 : *Ordo* de l'ordre des Célestins.

65 : Bulle de Martin V (21 mai 1429).

66 : Liste d'indulgences par Eugène IV et Urbain IV.

73-114: Sermons de s. Augustin, Jean de Rupella, s. Bernard, Ciboule. (le *Qui manducat me* se trouve aux folios 91-114).

115-172: Extraits de s. Jérôme, Haymon, Ludolphe de Saxe, s. Augustin, s. Ambroise, s. Grégoire, Pierre Lombard, Barthole, s. Bonaventure,

**Sermon du sacrement
de l'autel.**
Qui manducuit me. p. vi
 uet p. me. 10. vi.
 De sont les paroles mes-
 mes. Quant Jehan de parle nostre
 de soy mesmes on s'apelle chariste. De
 leuante le soy disant estre le vuy pa-
 qui est descendu du ciel dit que sa pit-
 acuse char est vrayment viande. et
 son sang vrayment breuuage. ainsi
 dit il au comencement de leuante
 de reste solempnit. *Caro mea uere
 est carnis et sanguis meus uere et uera
 leuante a este dit que en la lettre de
 leuante a uere choses sont que
 trou. et celui qui naet. auant hy-
 aumet choses. les autres sentit
 il zerte ainsi dit et prononcees
 par la bouche de nostre. Et toutes
 telles paroles de sentit de sapen
 la sainte bouche de nostre de sapen
 et de la fontaine de uere nous les
 deuont auoir et ouir en trestant
 uerite. Et pour ce que de sa sainte
 bouche il a dit et prononce les pain
 les deuant de nous les deuons
 singulierement noter. et de uere*

Lyon, Bibl. de la Ville 1243 fol. 1 r.

timement te. **Q**ui la grant douce.
 sive que vous auez misse en ri-
 sagement. Certe il est bon romie
 nable pour nostre soy esperer. in
 attendant qu'il nous doint soy
 me fmet en gloire sans que nous
 conuictue. Car a bon cum appa-
 ruerit gloria tua. et seoy s'ou-
 et faire. qui ta gloire sera inam-
 se fmet. et est remment donnee. *Quia
 quam nob parat dignet. Alleluia
 glo fut. Amen.*
Quime le sermon du sacment sacre-
 ment d'autel presche a paris
 a saint Jehan en 1424. le uerbo du
 sacrement lan mil m. cc. lxxij par
 mar. fr. Robert Cybolet

Lyon, Bibl. de la Ville 1243 fol. 36r.

Albert le Grand, Hugues de s. Victor, s. Grégoire, s. Jean Chrysostome,
Nicolas de Lyre.

MS. LYON BIBL. DE LA VILLE 1243

= G

1. *Historique*

Deuxième moitié du XVe siècle.

Cote ancienne: 1115; Tampon de la Bibliothèque de la Ville de Lyon.

2. *Reliure*

Couverture parchemin.

3. *Corps*

Vélin.

36 folios. Aucun n'est laissé en blanc.

4. *Écriture*

Longues lignes. 28 lignes à la page, assez régulièrement.

Bâtarde, type bourguignon.

5. *Décoration*

Première initiale rehaussée de rouge. Au fol. 30v. une initiale vaguement ornée, avec pointillés rouges. Le texte latin est souligné en rouge, ainsi que certains éléments de phrases en français.

6. *Contenu*

fol. 1: Sermon du sacrement de l'autel *Qui manducat me. . .*

fol. 36: Cy fine le sermon du saint sacrement de l'autel preschie a Paris a saint Jehan en greve le jour du sacrement lan mil III^c XLVII par maistre Robert Cyboule.

NOTES

¹ G. Salleron, *op. cit.*, p. 91.

² N. Marzac, "Le traite du saint sacrement de l'autel par Robert Ciboule" in *Romania LXXVI*, 1965, pp. 360-374.

METHODE D'ÉDITION

I. PRINCIPE ADOPTÉ

Nous avons choisi le manuscrit British Museum 12.215 = A comme ancêtre arbitraire (texte très lisible et que nous pouvions consulter sur place, sans avoir recours, comme pour les autres manuscrits, à des copies microfilmées), et avons établi sur lui les variantes.

Rappelons quelques principes importants:

- des copistes indépendants font des fautes différentes en des endroits différents;
- chaque copiste (c'est ce qui arrive le plus souvent) reproduit les fautes de son modèle et en ajoute d'autres,
- et donc, une faute commise par un scribe se transmet à tous les manuscrits copiés sur le texte fautif, définissant ainsi sa lignée; c'est un groupe fautif qui peut d'ailleurs être constitué par un manuscrit unique. Les groupes qui forment une même lignée sont de plus en plus petits à mesure qu'on s'éloigne de l'original, puisque chaque descendant a un manuscrit de moins;
- des fautes différentes définissent des lignées différentes ou des groupes collatéraux. Ces groupes sont totalement différents sans aucun manuscrit en commun;
- enfin, si une lignée se ramifie, les descendants, c'est-à-dire les plus petits groupes, sont des morcellements du groupe ancestral (le plus grand).

Ainsi donc, lorsque tout est normal, les groupes ne chevauchent jamais; ils n'ont jamais de traits communs. Cependant, il peut se présenter des anomalies, lorsque, par exemple, deux ou plusieurs scribes correcteurs introduisent la même leçon inauthentique; il y a alors contamination ou rencontre fortuite. Ces anomalies ont pour effet de sembler produire des groupes qui mordent les uns sur les autres.

Pour reconstituer l'arbre généalogique, il faudra donc procéder de la façon suivante:

a. Nous noterons les fautes ou leçons inauthentiques en tant que simples différences par rapport à A. Les leçons ainsi lues seront naturellement des fautes fictives, puisque l'ancêtre a été choisi de façon fictive, mais celles-ci nous permettront d'établir:

b. l'enchaînement, c'est-à-dire le lien généalogique qui unit un descendant à son ancêtre. Ces fautes fictives se comportent, quant à l'enchaînement, exactement comme les fautes réelles par rapport à l'ancêtre réel. Il sera possible, par l'étude des fautes, d'établir des groupes variants, les plus petits descendant des plus grands, et les groupes totalement différents étant parallèles. A ce stade, on peut voir si l'enchaînement est cohérent (les groupes ne chevauchant pas) ou s'il présente des anomalies.

c. Il faudra ensuite trouver le manuscrit qui est l'ancêtre véritable, c'est-à-dire orienter l'enchaînement. Cette orientation serait déjà vraie, si, par pur hasard, on avait choisi le manuscrit qui se trouve être l'ancêtre suprême des autres.

L'ancêtre suprême est celui qui ne contient aucune des fautes révélées par les variantes dans la collation. Si ce manuscrit n'a pas de fautes, il est l'original (copie de l'auteur). Si c'est une copie déjà fautive de l'original, ses fautes se trouvent en principe dans tous les manuscrits et n'occasionnent pas de variations. Mais à moins de procéder par conjectures pour la correction de ces fautes, il est impossible de remonter plus haut dans la généalogie de ce texte.

II. RELEVÉ ET ENCHAINEMENT DES GROUPES VARIANTS

Nous avons négligé comme ne pouvant qu'encombrer l'apparat sans apporter d'éclaircissements:

- le titre et l'*explicit*
- les variantes orthographiques
- les variantes provenant d'identité phonétique
- les citations latines (scripturaires et patristiques)

Cette restriction étant posée, nous avons relevé tous les groupes variants (réserve faite des variations qui auraient pu nous échapper, malgré le soin apporté à la collation), puis nous avons distingué:

— *les lieux variants à variantes multiples*, c'est-à-dire ceux où deux ou plusieurs variantes s'opposent à la leçon de référence. Dans ce cas, on ne peut savoir s'il s'agit de variantes dans des groupes collatéraux, ce qui peut gêner l'établissement du stemme, ou de variantes se succédant dans un certain ordre, dans la même lignée, ce qui est plus gênant, car elles engendrent des groupes tronqués, donc anormaux. Dans l'impossibilité de décider *a priori*, si ces variantes appartiennent à l'une ou à l'autre catégorie, nous les laisserons provisoirement de côté; elles sont d'ailleurs fort peu nombreuses (95 environ). On les lira sur le stemme et l'on verra alors s'il s'agit de fautes parallèles ou de même lignée.

— *les lieux variants à variante unique*, c'est-à-dire ceux où une seule variante s'oppose à la leçon de référence. Nous obtenons une collection de groupes variants qui va nous permettre d'établir l'enchaînement des manuscrits, plaçant

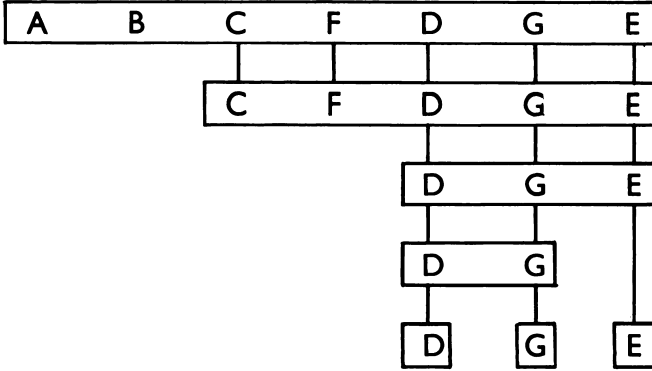
les groupes les plus importants (qui contiennent le plus grand nombre de manuscrits) au-dessus des groupes moins importants. Nous pouvons donc ordonner les types de groupes selon leur grandeur décroissante: on obtient alors différents niveaux définis par le nombre de manuscrits qui composent les groupes.

**Types de groupes variants
par ordre de grandeur décroissante**

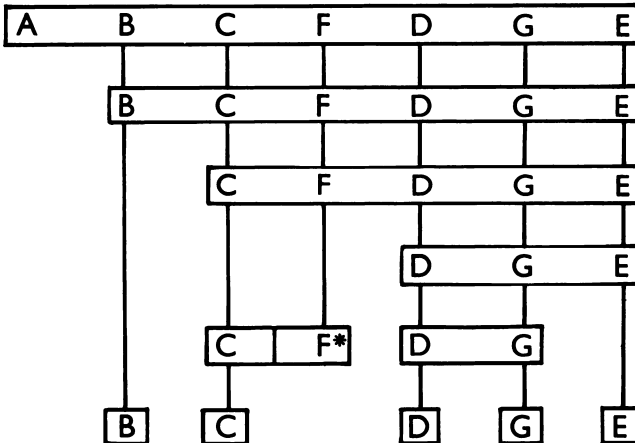
<i>Nombre de MSS</i>	<i>Type</i>	<i>Fréquence</i>
6	B C D E F G	4
5	C D E F G	249
4	B D E G	1
3	D E G	103
	D F G	10
	C D G	6
	C D F	5
	C E F	4
	C D E	3
	C F G	3
	C E G	2
	D E F	2
	B C D	1
2	B D F	1
	D G	128
	C F	27
	E F	4
	F G	2
	C E	2
	C G	2
	D F	1
	B E	1
	C D	1
1	G	151
	D	110
	E	92
	C	33
	B	32
	F	1

Les groupes les plus fréquents ont le plus de chance d'être normaux. La simple inspection de la colonne des fréquences permet de constater qu'il y a coupure entre les groupes à fréquence très élevée (entre 249 et 92) et les groupes à fréquence médiocre (33 et au-dessous).

Afin de vérifier si l'enchaînement est cohérent, nous prenons d'abord les groupes à grande fréquence (249 à 92) en les organisant pour chaque niveau par ordre de fréquence décroissante et dans un ordre tel qu'il n'y ait pas entrecroisement de lignes:



Tout est normal: les groupes ne chevauchent pas. Nous revenons maintenant au tableau des "Types de groupes variants par ordre de grandeur décroissante" et nous insérons dans le tableau ci-dessus les groupes qui y entrent sans créer de chevauchements, c'est-à-dire les groupes normaux:



(* F ne différant de C F qu'une fois, n'a pas été répété, bien que naturellement, il n'altère pas la normalité du tableau, il peut donc être considéré comme l'ancêtre de C.)

Il faut rejeter les autres groupes comme anormaux. Un coup d'oeil au tableau des "types de groupes variants" permet de constater que ce sont tous des groupes à très faible fréquence (de 10 à 1), et qui ne peuvent donc pas tirer à conséquence. Par acquit de conscience nous avons regardé le groupe D F G qui est tout de même un peu plus important que les autres (10). Les leçons sont tellement minimales qu'il faut s'excuser de les soumettre au lecteur. Elles sont de deux catégories:

a. des omissions ne portant préjudice ni au sens ni à la syntaxe, par exemple:

et en signe: DFG) et *omis* (253)¹

le vray corps de Jhesu Crist: DFG) de *omis* (280)

car comme dit: DFG) car *omis* (470)

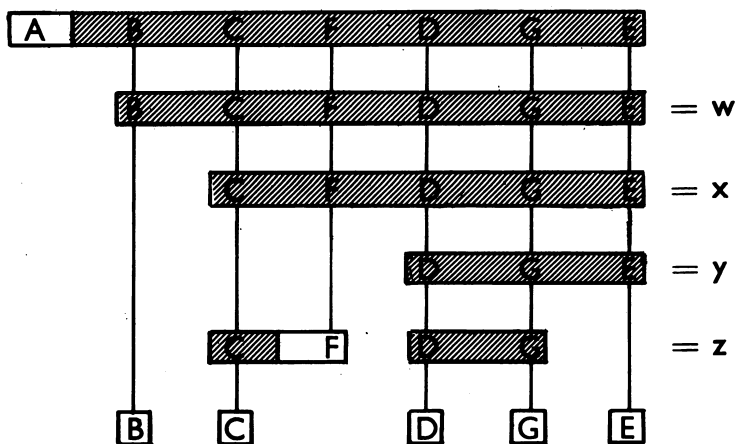
b. des altérations portant sur des petits mots, par exemple:

discorde et diuersite: DFG) discorde ou diuersite (824)

Ces variantes, toutes légères, ne portent pas à conséquence. Il nous a semblé inutile d'examiner les groupes à fréquence encore moindre.

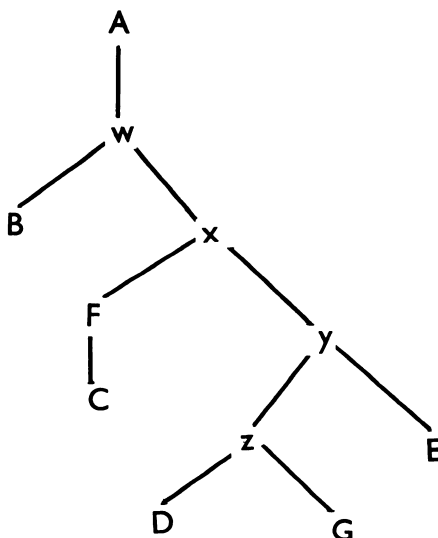
Ce scrupule éliminé, revenons maintenant au tableau ci-dessus. Chaque groupe comprend à la fois l'ancêtre et ses descendants. Si nous mettons dans l'ombre les manuscrits qui se répètent dans le groupe inférieur en qualité de descendants, nous gardons en lumière les manuscrits en fin de leur lignée. Lorsqu'aucun manuscrit n'apparaît en lumière dans un groupe, c'est que le manuscrit qui a occasionné ce groupe est perdu car il faut bien qu'il y ait un manuscrit responsable pour chaque groupe.

Sur la figure suivante nous désignons les *manuscrits perdus* par les sigles: w,x,y,z.



Cette figure permet de lire à la fois l'enchaînement des groupes et celui des manuscrits.

En gardant A comme ancêtre suprême hypothétique, nous avons le schéma suivant:



III. RECHERCHE DE L'ORIENTATION RÉELLE

Le schéma précédent représente l'enchaînement réel des manuscrits, mais dans une orientation fictive, dépendante de A, manuscrit choisi arbitrairement. Il nous faut donc rechercher l'ancêtre suprême. Le manuscrit qui n'aura aucune des fautes relevées dans la collation sera l'ancêtre suprême. Si ce manuscrit est sans faute, c'est que nous sommes en présence de l'original. Si ce manuscrit a des fautes, c'est que nous sommes en présence d'une copie fautive de l'original, mais de la copie la plus proche de l'original.

A. Recherche des fautes

1. Examen de w:

Passons tout de suite au groupe $x = CDEFG$, dont la fréquence est de beaucoup la plus élevée (249), et demandons-nous si les fautes sont du côté de AB ou de x. On constate à première lecture que les fautes sont toujours du côté de AB.

On trouve: — 5 sauts du même au même

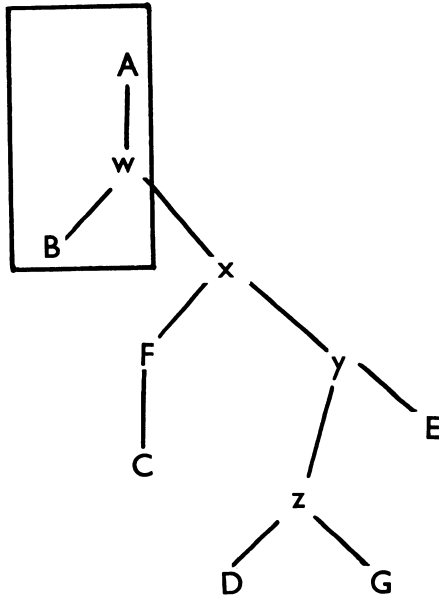
— une quantité énorme de gloses aplanisantes.

Le groupe AB est donc fautif par rapport à x par des fautes de copiste et par corrections faciles.

Nous allons isoler d'un rectangle le groupe AwB comme fautif par rapport à x

qu'on garde comme bon pour le moment. Nous allons procéder ainsi de proche en proche, éliminant les groupes fautifs pour arriver au groupe non fautif.

Le schéma devient:



2. Examen de z:

Passons maintenant au groupe le plus important: $z = DG$ (126) en considérant les cas où le groupe DG s'oppose au groupe $ABCEF$. Lequel est le groupe fautif?

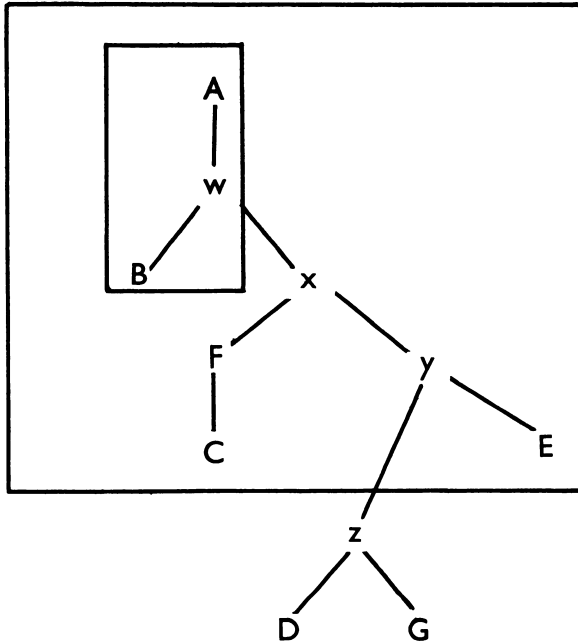
On trouve: – une énorme dittographie de $ABCEF$ (793) que ne fait pas le groupe DG .

– 12 sauts du même au même commis par $ABCEF$.

– de nombreuses petites fautes en $ABCEF$, là où le groupe DG évite de gloser et où son texte est meilleur.

Il est donc certain qu'entre DG et $ABCEF$, c'est le dernier groupe et tous les groupes qu'il inclut qui est fautif. Nous l'entourons d'un rectangle.

Le schéma devient:



3. Examen de y:

En principe, il ne serait pas nécessaire d'étudier les relations de fautes entre y et ABCF, mais la fréquence de ce groupe étant très élevée (103), nous les avons tout de même étudiées.

On trouve: — Une grosse faute par ABCF (831)

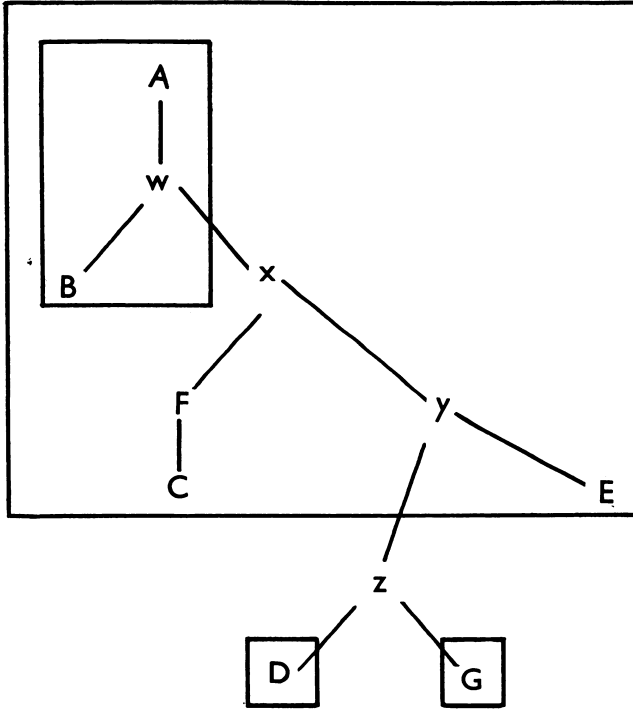
— de nombreux sauts du même au même et, dans plusieurs cas où la faute est discernable, elle est du côté de ABCF.

Quand, d'autre part, dans la collection des variantes, E s'oppose aux autres manuscrits, c'est lui qui est fautif, donc, l'examen de y, comme nous nous y attendions, n'apporte pas de modifications à l'établissement des groupes fautifs tels que nous les présentons dans le dernier schéma: bien plus, il le confirme.

4. Examen de D et de G:

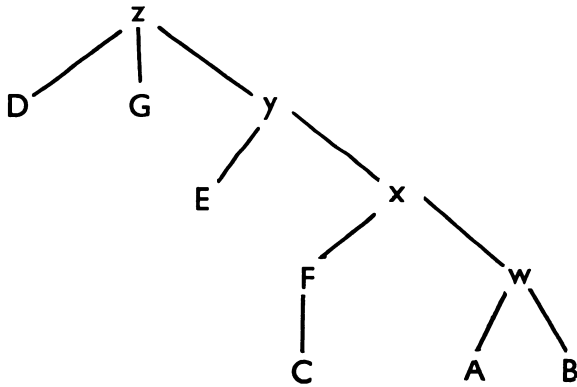
L'examen des variantes qui opposent D et G aux autres manuscrits prouve amplement que D et G sont fautifs.

Enfin le schéma devient:



B. Orientation du stemme

L'exemplaire z est donc le seul où il n'y ait pas de fautes, visibles, du moins. Il est donc l'ancêtre suprême auquel nous suspendons le schéma original.



Nous devons maintenant nous poser la question: y a-t-il quelque élément dans la collation qui contredise ce stemme? Nous n'avons jusqu'ici étudié que les lieux variants à deux leçons. Il se peut que des anomalies ou indices contradictoires se cachent dans les lieux qui n'ont pas été pris en considération pour établir ce stemme. Nous les examinerons en établissant le texte et à cette occasion nous verrons s'il s'agit de fautes parallèles ou de même lignée.

Toutefois, nous devons regarder de près les variantes à deux leçons et voir s'il ne s'en trouve pas pour contredire notre stemme. Nous en trouvons deux, mais, comme nous allons le montrer, nous ne croyons pas qu'elles contredisent irrémédiablement le stemme.

a. 770

CDEFG semblent commettre une omission du même au même. Le texte de CDEFG donne: *vrayement ilz n'ont pas le cuer bien affermé a Dieu*. Le texte de AB donne: *vrayement ilz n'ont point le jour de leesse en leur cuer et n'ont pas le cuer bien affermé a Dieu*. La leçon de AB ressemble fort à une glose inepte, et nous devons nous rappeler que le groupe AB a un grand nombre de leçons longues qui font nettement figure de glose d'amplification du type:

ta merueilleuse et admirable gloire	(AB)
ta () gloire (CDEFG)

Quand ces gloses retombent sur leurs pieds, on peut être tenté de voir dans les manuscrits qui ne les font pas un saut du même au même.

En conséquence, nous ne croyons pas devoir retenir cette leçon contre notre stemme.

b. 808

Le texte de ABCF donne: *car combien que les pechés venielz ne soient pas contre charité, touteffoys ilz sont contraires a la ferveur et operacion actuelle de charité*. Le texte de DEG donne: *car combien que les pechés venielz ne soient pas contraires a la ferveur et mouvement actuel de charité*. L'incise omise par DEG et présente en ABCF est nécessaire au sens et ceci est contradictoire avec le stemme proposé. Il est peut-être possible d'expliquer l'absence en DEG de l'incise *contre charité touteffoys ilz sont*. Le *combien que* exige bien un *touteffoys* et, sans l'incise omise par DEG, la phrase dit le contraire de ce qu'elle doit dire. Or x (= CF + AB) comble ce vide grâce au contexte et notamment par emprunt à deux passages parallèles: (après 903): *et combien qu'ilz ne soient point contraires a charité, ne aux vertus habituelles, si sont telles distractions contraires et la ferveur et devocion actuelle*.

(après 816): *et qu'ilz ne vont point jusques a perdre justice et charité, mais font aucunes disposicions au contraire d'amour et de paix et font pechez venielz pour ce qu'ilz n'ont pas pour fin chose contraire a charité*. Cette explication suppose que l'incise était absente en z et que x l'a rétablie par conjecture. La vraisemblance

de cette supposition est d'ailleurs renforcée par le fait que l'auteur dit généralement *contraire* (cf. près 808, 811, 814, 817, 852, 856, 859) au lieu de *contre charité*.

Si ce deuxième exemple ne contredit pas irrémédiablement le stemme, il prouve certainement que z n'est pas totalement exempt de fautes. Il s'agit peut-être (mais nous ferons une étude plus complète de z à l'occasion de la restitution) d'un exemplaire négligé.

IV. ETUDE DES MANUSCRITS PERDUS

Dans l'établissement du stemme, nous avons éliminé comme moins fréquentes les anomalies qui se traduisent par une incohérence dans l'enchaînement. Mais ces anomalies peuvent être invisibles: elles se traduisent par des manuscrits perdus. Il nous faut donc maintenant examiner minutieusement ces "manuscrits perdus" pour voir si ce sont des manuscrits qui ont vraiment existé et qui se sont perdus ou si ce sont des fantômes. Un "manuscrit perdu" est d'autant plus suspect d'être un fantôme que la collection de fautes qui l'engendre est plus petite.

1. *Examen de w*

Ce manuscrit est déterminé par le groupe BCDEFG opposé à A seul. Ce groupe n'apparaît que 4 fois dans les lieux variants à leçon unique.

Ces 4 cas sont:

- | | | | |
|--------|---|---|----------|
| (212) | : | ce saint sacrement et c'est assauoir | (A) |
| | | ce saint sacrement () c'est assauoir | (BCDEFG) |
| (284) | : | l'assemblee des vrays chretiens | (A) |
| | | l'assemblee des () chretiens | (BCDEFG) |
| (641) | : | il est bien conuenable | (A) |
| | | il est () conuenable | (BCDEFG) |
| (1071) | : | et comme ce sacrement . . . , et comme sacrifice | (A) |
| | | et comme () sacrement . . . , et comme sacrifice | (BCDEFG) |

Les trois premiers cas sont des gloses explétives de A que B, son descendant, pouvait parfaitement omettre. Le quatrième cas est une faute tellement évidente de A que B pouvait facilement la corriger par recours au contexte immédiat.

Nous interrogeons maintenant les lieux à variantes multiples.

Il y a trois cas:

- | | | | |
|-------|---|----------------|---------|
| (189) | : | ayez le desir | (A) |
| | | ayez () desir | (B) |
| | | veuilliez | (CDEFG) |
| (712) | : | tenus a amis | (A) |
| | | tenus () amis | (B) |
| | | tous amis | (CDEFG) |

- (911) : tant sera plus (A)
 tant plus sera (BCEF)
 tant sera (DG)

Les deux premiers cas sont indifférents; dans le troisième cas, DG paraît meilleur. De toute façon, B (entraînant CEF) peut aisément produire la leçon ci-dessus, assez indifférente.

En somme, il semble qu'aucune leçon n'empêche A d'être l'ancêtre de B et par suite, n'exige l'existence de w. Ce manuscrit "fantôme" peut donc être retranché du stemme, et l'on met A à sa place comme ancêtre de B.

2. Examen de x

Ce manuscrit est déterminé par le groupe CDEFG contre AB. Il a une fréquence très élevée: 249. Son existence est certaine.

3. Examen de y

Ce manuscrit est déterminé par le groupe DEG contre ABCF. Il a une fréquence élevée: 103. Son existence est certaine.

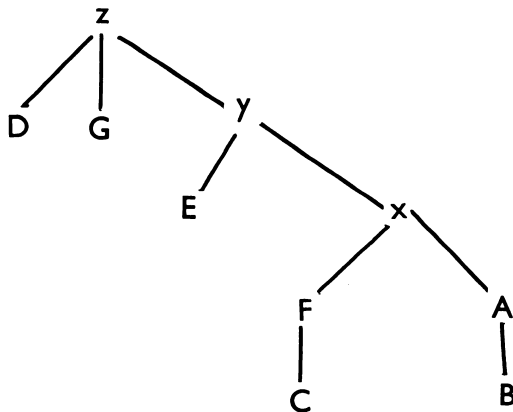
4. Examen de z

Ce manuscrit est déterminé par le groupe DG contre ABCEF. Il a une fréquence très élevée: 128. Son existence est certaine.

Notons enfin que le manuscrit E diffère 92 fois de y, et que, donc, il ne peut lui être identifié.

Le manuscrit F (C) diffère 27 fois de x. C'est une différence trop importante pour pouvoir identifier F à x.

Après suppression de w, le stemme devient donc:



Pour la restitution, B et C seront à éliminer comme manuscrits dont on possède les ancêtres (respectivement A et F).

V ETABLISSEMENT DU TEXTE

Ici notre tâche est double:

1. Restitution de z, l'ancêtre suprême, à l'aide du stemme.
2. Etude critique de z qui nous permettra de définir si z est l'original ou une copie de l'original.

A. Restitution de z

Les trois branches maîtresses du stemme étant D, G et y, nous adoptons — nous basant sur la notion de probabilité — la leçon donnée par la majorité, d'où adoption de

D G et y s'ils s'accordent
D G contre y
D y contre G
G y contre D

De cette restitution il ressort que:

1. le texte est non seulement meilleur, mais excellent dans son ensemble. On voit ainsi le texte s'épurer de ses gloses explicatives et aplanisantes qui l'alourdissaient et lui donnaient une allure douteuse.
2. les incertitudes quant à la teneur du texte portent exclusivement sur des détails infimes.

B. Etude critique de z

Si nous examinons le texte de l'ancêtre suprême dans les lieux où il n'y a pas de variantes et où, donc, le texte est critiquement certain, nous voyons qu'il est satisfaisant et ne présente pas de problèmes.

Il nous faut maintenant examiner z tel que nous le livre la restitution. Il présente de multiples petites négligences qui proviennent probablement de la multitude des corrections conjecturales des manuscrits. Deux catégories de négligences semblent assez importantes:

1. les variantes insérées dans le texte en z

Nous en relevons 4 exemples:

(686) : le texte dicté par le stemme est: *telle que nul ne le peut ne pourroit dire*. A et B aplanissent en ajoutant *et* entre *peut* et *ne*. Il semble que le scribe ne savait pas si le modèle avait *le peut* ou *pourroit* (soit que le modèle ait été entendu par *reportatio* ou lu) et il a juxtaposé les deux leçons.

(883) : le texte dicté par le stemme est: *sont remis a la suscepcion de ce sacrement a la recepcion d'iceui*. Les mots *suscepcion* et *recepcion* sont synonymes. Comme plus haut, le scribe ne sachant quelle leçon était authentique, a mis les deux.

(929) : faisant abstraction de la variante *lesquelz/desquelz/quelz*, le texte dicté par le stemme est: *par la vertu du sacrement duquel effect ou desquelz effectz a esté dit devant*. Ne sachant s'il fallait *effect* au singulier ou au pluriel, le scribe a enregistré les deux formes en ajoutant *ou* pour laisser le choix au lecteur.

(1091) : le texte dicté par le stemme est: *et ainsi comme la manne descendoit tous les jours du ciel de l'air et tel goust avoit . . .* Ne sachant s'il fallait mettre *du ciel* ou *de l'air*, le scribe a mis les deux mais sans mettre de raccord, comme il l'avait fait dans l'exemple précédent.

2. les variantes provenant d'une écriture phonétique ou approximative

En bien des cas, on trouve indifféremment: *que/qui/quil/quilz*, probablement parce que la prononciation était pratiquement uniforme (cf. 527, 962).

De même, il y a souvent confusion entre *il/ilz; elle/ellez; il/elle*: soit question de prononciation, soit que le scribe se soucie peu des genres (cf. 199).

(près 597) : *sit*. Il faudrait *scit*, mais il y a identité phonétique.

(près 848) : *prouffit*. Il faudrait *proufite*. Là encore, il y a identité phonétique.

Il ne faudrait pas conclure que ces fautes phonétiques sont la preuve d'une dictée ou *reportatio*, car le scribe qui copie un modèle écrit se fait tout de même la dictée à lui-même, et peut tout naturellement faire des fautes.

Cette étude de z nous permet donc de conclure que, si nous ne sommes pas en présence de l'original, ce texte est une bonne copie de l'original. Les fautes que nous y décelons, facilement explicables, n'altèrent pas la teneur du texte de Ciboule.

Remarques sur la présentation du texte et de l'apparat

Nous avons rétabli les apostrophes, distingué i de j et u de v, employé l'accent aigu sur e où la confusion serait possible et mis le minimum de ponctuation pour rendre le texte plus clair.

L'apparat mentionne, en premier lieu, la leçon; viennent ensuite la ou les leçons fautives. Lorsque la leçon est précédée d'un astérisque, il faut interpréter ainsi:

2.* ABCF) (ciel) et / DEG) et *omis*: ABCF ajoutent *et* après *ciel*, ce que ne font pas DEG qui ont la bonne leçon.

NOTE

¹ Les numéros entre parenthèses renvoient aux variantes du texte. V. également l'apparat critique.

ETUDE CRITIQUE

I LES SOURCES

Les sources de ce sermon sont de trois sortes: les textes liturgiques; les textes bibliques; le *Decret* de Gratien.

1. Quant aux *sources liturgiques*, il emprunte ses citations surtout à la messe et à l'Office de la Fête, ainsi:

Le thème lui-même: *Qui manducat me, ipse vivet propter me* (Jo. VI, 58).

Le prothème: *caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus* (Jo. VI, 56). Début de l'Évangile de la Fête.

Plus loin, Ciboule cite librement l'Épître du jour: *Quicumque manducaverit indigne etc.* (I Cor. XI, 27), le texte complet étant: *Quicumque manducaverit panem hunc vel biberit calicem Domini indigne . . .*

Immédiatement après, il cite le passage qui précède l'Évangile du jour (Jo. VI, 54): *Nisi manducaveritis carnem filii hominis et biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis*, plus explicite que Jo. VI, 59 à la fin de l'Évangile: *Qui manducat hunc panem vivet in aeternum.*

Dans le même passage, il exploite le texte évangélique (Jo. VI, 63) mais le cite partiellement inversé: *Ego locutus sum vobis spiritus et vita sunt [. . .] caro non prodest quidcumque (sic) [. . .] spiritus est qui vivificat.*

Il cite ensuite l'Épître à I Cor. XI, 28: *Probet autem seipsum homo et sic de pane illo edat et de calice bibat.*

Ensuite, et jusqu'à la fin du sermon, les citations liturgiques sont tirées — à part une seule — de l'Office de la Fête.

Les voici dans l'ordre de leur citation:

Ego sum panis vivus qui de celo descendi (Jo. VI, 51). Antienne du *Benedictus* à Laudes.

Panem angelorum manducavit homo (Sap. XVI, 20). Répons de verset après la psalmodie du 1er Nocturne également le verset de Tierce.

Vicenti dabo manna absconditum et nomen novum (Apoc. II, 17) et non *tercius* comme Ciboule ou ses copistes en donnent la référence). Ve Antienne de Laudes.

Cibavit illos ex adipe frumenti et de petra melle saturavit eos (Ps. LXXX, 17) 2e Psaume du 3e Nocturne et Antienne du même. C'est aussi l'*Introit* de la Messe.

Non est alia natio tam grandis que habeat deos appropinquantes sibi sicut Deus noster adest nobis (d'après Deut. IV, 7) 1er Répons du 3e Nocturne (forme liturgique exacte).

O quam suavis est Domine Deus Spiritus tuus (Sap. XII, 1); il traduit et continue la traduction du texte: *qui ut dulcedinem tuam in filios demonstrares, pane suavissimo de coelo praestito esurientes reple bonis, fastidiosos divites dimittens inanes* sans donner le texte lui-même. Antienne de *Magnificat* aux 1^e Vêpres.

Pinguis est panis Christi et prebebit delicias regibus (d'après Gen. XLIX, 20). 3e Antienne de Laudes (forme liturgique exacte).

Si quis manducaverit ex hoc pane vivet in eternum (Jo. VI, 59). Antienne du *Benedictus* à Laudes.

Tu es sacerdos in eternum secundum ordinem Melchisedech (Ps. CIX, 4). L'idée se trouve dans la 1^e Antienne des 1^e Vêpres: *Sacerdos in aeternum Christus Dominus secundum ordinem Melchisedech panem et vinum obtulit*.

A noter que Ciboule parle immédiatement après de la *manne*. La manne est mentionnée dans l'Office, par exemple le Répons de la 6e Leçon, 2e Nocturne.

Autres citations liturgiques:

Panis cor hominis confirmet (Ps. CIII, 15). Fin de la communion du XIIe Dimanche après la Pentecôte. Mais c'est peut-être une coïncidence.

Enfin, vers la fin du sermon, Ciboule cite et traduit copieusement le Canon de la Messe. Sa technique consiste à commencer une citation en la faisant suivre d'un etc., la traduire, et continuer en traduction. Particulièrement, il traduit le *Memento* des Vivants et la formule de Consécration.

2. Autrement, il cite les *textes bibliques*, et d'abord:

les *évangiles* : Matt. XX, 12; XI, 29.

Mar. XIV, 22.

Luc. XXII, 19 (2 fois); XXI, 2-4.

Jo. VI, 57; I, 29; VI, 51; VIII, 47; VI, 52.

les *épitres*: Paul. 1 Cor. II, 24; XII, 27; XI, 26-27; IV, 4 (en adaptant); V, 7.

Rom. XII, 3.

Heb. XIII, 9.

Gal. II, 20 (en adaptant).

Jo. IV, 16.

les *psaumes*: LXXVII, 24; LXXVII, 25; XXXIII, 9; CXLIV, 7; CVI, 9; CXLI, 6; XXX, 20; XVI, 15.

enfin: *Cant.* V, 1; *Eccli.* I, 31; XIX, 1; *Gen.* II, 17; *Sap.* XVI, 20; *Eccli.* IX, 1 (en adaptant, et Ciboule donne ref. *Eccli*)¹.

3. Il reste encore 25 citations des auteurs suivants: Hugues de s. Victor; s. Augustin; s. Jérôme; Alexandre de Halès; Innocent III; s. Thomas d'Aquin; Denis l'Aréopagite; s. Bernard; s. Grégoire; Fabianus; s. Ambroise.

Il est intéressant de remarquer que Ciboule ne cite jamais les *Sentences* de Pierre Lombard. Les autres citations viennent en bonne partie du *Decret de Gratien* (Pars III, de consecratione, Distinctio 2), soit qu'il cite un texte avec référence, soit qu'il incorpore directement à son texte, en la traduisant, une citation tirée du *Decret*. Nous allons donner quelques-uns des exemples les plus notoires de cet emprunt au *Decret* mais une comparaison plus poussée du sermon avec celui-ci serait souhaitable. Nous avons l'intention de faire ce travail par la suite, en nous basant, non comme nous avons été obligée de le faire ici, sur le texte de la *Patrologie* de Migne, mais, soit sur un manuscrit parisien du XIV-XVe siècle, du type de ceux que Ciboule a pu avoir en main, soit une édition critique moderne donnant, éventuellement, les variantes, comme celle de Friedberg, par exemple.

Ciboule: “comme dit saint Augustin *in libro de ecclesiasticis dogmatibus*: je ne loue ne ne blâme prendre tous les jours la communion de l'eucaristie; chacun en face ainsi que selon sa conscience il jugera estre a faire”. (922)

Gratien: Causa XIII. Augustinus *de ecclesiasticis dogmatibus* c. 53: Quotidie eucharistiae communionem percipere nec laudo, nec vitupero . . . dixerit quispiam, non quotidie accipiendam eucharistiam, alius affirmet quotidie: faciat unusquisque quod secundum fidem suam pie credit esse faciendum. (Note Ed. Non est Augustini) P.L. 1737.

Ciboule: “Et pour ce dit saint Ambroise qu'il est donné en remede contre l'enfermeté humaine cotidienne” (805)

Gratien: Causa XIV. Ambrosius lib. IV *de sacramentis* c. ult.: Si quotiescunque effunditur sanguis Christi, in remissionem peccatorum effunditur, debeo illum semper accipere, ut semper mihi peccata dimittantur. Qui semper pecco, semper debeo habere medicinam. (Note Ed. Non est Ambrosii) P.L. 1738.

Ciboule: “Et certes Fabianus papa et il est dit ou Decret par conseil que ce seroit grant bien de le recepvoir au moins trois foys l'an: a Pasques, a Penthecouste et a Noel” (740)

Gratien: Causa XVI. Fabianus Papa: *ter in anno quisque fidelium communicet*. Etsi non frequentius, saltem in anno ter laici homines communicent, nisi forte quis majoribus quibuslibet criminibus impediatur: in Pascha, videlicet, et Pentecoste, et Natali Domini. P.L. 1738.

Ciboule: “et pour ce est il enseigné et entroduit qu'il doit retourner a Dieu par bien user des choses sensibles afin qu'il congnoisse par les choses qu'il voit quelles sont les choses qu'il ne voit et que Dieu lui donne par le moyen de celles qu'il voit”. (39)

Gratien: Causa XLVIII. Augustinus *in libro sententiarum Prosperi I*: Hoc est quod dicimus, hoc modis omnibus approbare contendimus, sacrificium scilicet ecclesiae duobus confici; duobus constare: visibili elementorum specie, et invisibili

Domini Nostri Jesu Christi carne et sanguine, sacramento et res sacramenti. P.L. 1754.

(il est intéressant de noter que dans son *traité du saint sacrement de l'autel* [voir notre édition de ce traité dans *Romania op. cit.* p. 366] Ciboule écrit: “avez a considerer *sacramentum et res sacramenti*, le sacrement et ce qui est contenu ou sacrement”.

Ciboule: “sic vive ut cotidie merearis accipere: vizs en telle maniere dit saint Augustin que tu soies digne de le recepvoir tous les jours”. (925)

Gratien: Causa LVI. Ambrosius lib. V *de sacramentis* c. 4. *Non corpus sed animae substantiam fulcit panis vitae aeternae*. Iste panis quotidianus est; accipe quotidie quod quotidie tibi prosit; sic vive ut quotidie merearis accipere. (Note Ed. Non est Ambrosii). P.L. 1760.

A noter que Ciboule attribue, plus haut la citation à s. Augustin.

Ciboule: “O sacrement de pitié. O signe de unité. O lien de charité”. (700)

Gratien: Causa LXIII. Augustinus, *Tractatu XXVI, ad. c. 6 Joannis. Sacrificium altaris sacramentum est unitatis*. Hoc sacramentum pietatis est, signum unitatis, vinculum caritatis. P.L. 1762.

Ciboule: “Melchisedech qui estoit roy de Salem, c’est de Jherusalem, qui pour le temps estoit aussi prestre de Dieu le souverain, offrit a Dieu pain et vin”. (1083)

Gratien: Causa LXXXVIII. *Hieronymus super Mat. lib. IV ad c. 26 In veritate sui corporis et sanguinis Christus suis discipulis praesentavit, quod Melchisedech sacramentaliter obtulit. . . . quomodo in praefiguratione ejus Melchisedech summi Dei sacerdos panem et vinum offerens fecerat. . .* P.L. 1778.

Ciboule: “les petis enfans qui ne recoipvent le baptesme certes sont dampnez pour ce qu’ilz n’ont point eu de propos et n’ont point receu le sacrement qui est la porte et l’entree de salvacion.” (107)

Gratien: Distinctio IV. Causa III. Augustinus *ad Petrum diaconum* c. 26. Firmissime tene . . . quod . . . parvulos qui sive in uteris matrum vivere incipiunt, et ibi moriuntur, sive quum de matribus nati sine sacramento sancti baptismati . . . de hoc saeculo transeunt, sempiterno igne puniendos. P.L. 1794.

II LA FORME

La première remarque d’évidence que l’on peut faire à propos du présent sermon, concerne sa longueur. Le débit dut prendre entre une heure et demie et deux heures. Il est donc à peu près certain que ce sermon ne fut pas débité d’une traite, mais, comme c’était la coutume assez fréquente, en partie le matin, pendant la messe, en partie le soir, pendant l’Office^{1a}. La division se fait d’ailleurs facilement: le matin le prédicateur traitant le premier point de son sermon: *manducation*

du sacrement; le soir, le deuxième point: *effets et opération du sacrement*. Les deux parties sont de longueur exactement égale.

Le texte suggère pratiquement une telle division. La première partie se termine ainsi:

“Par ce que dit est peuent estre apaisies plusieurs bonnes et craintives consciences et se doibvent contepner les creatures après tel examen et consideracion des iiii choses devant dictes, et au demourant se doibvent soubmettre a la misericorde de Dieu et y acceder en leesse d’esperit par l’esperance de avoir l’effet de ce tres digne sacrement de quoy avons pour le second point a parler.” (636)

Mais au lieu d’aborder la seconde partie comme on s’y attendrait si le prédicateur prononçait le sermon d’une traite, il résume brièvement de quoi il a d’abord été question et rappelle à son auditoire la promesse qu’il lui a faite de traiter la seconde partie de son thème. Il s’exprime ainsi:

“Après ce que nous avons dit de la manducacion de Nostre Seigneur en ce digne sacrement, jouxte la premiere partie de nostre theume, la ou il est dit par la bouche de Nostre Seigneur de soy mesmes: *qui manducat me*, il est convenabl̄ ainsi que je l’ay promis parler de l’effect et de l’operacion de ce sacrement . . .” (644)

Même en supposant un auditoire peu attentif, il est peu probable que Ciboule aurait dit: “il est conuenable *ainsi que je l’ay promis*”, puisque la promesse aurait été faite environ une minute auparavant. Le début de cette seconde partie montre plutôt Ciboule faisant reprendre à ses auditeurs du matin le fil de son discours.

Le *Qui manducat* suit, dans les lignes essentielles, le plan des sermons médiévaux tel qu’il est exposé dans les principaux *artes praedicandi* de l’époque²: Thème, prothème, division du thème, déclaration et confirmation des parties, développement, péroraison et clausio. Nous allons étudier les différentes parties du sermon en nous efforçant de dégager certains aspects propres aux sermons de Robert Ciboule.

A. *Le thème*

Parlant du thème, T. M. Charland s’exprime ainsi: “Les conditions requises pour le choix du thème se déduisent du rôle capital que joue celui-ci . . . il doit offrir une plénitude de sens par lui-même”³.

Le thème choisi par Ciboule pour le sermon de la Fête-Dieu répond à cette exigence: *Qui manducat me, ipse vivet propter me*. Tiré de l’Evangile selon s. Jean (ch. VI) ce texte est lu à l’Evangile de la Messe du jour.

Une première remarque s’impose: Ciboule ne traduit pas immédiatement sa citation. Il ne le fera qu’au moment de l’introduction du thème lorsqu’il répétera sa citation.

Le prédicateur médiéval emploie assez fréquemment un thème rimé, ce qui contribuait probablement à fixer l’attention de son auditoire. Ce n’est pas une pratique habituelle de Ciboule; il le fait pourtant dans le cas présent: *Qui manducat me, ipse vivet propter me*. Seulement deux autres sermons ont un thème rimé: le *Ibi eum videbitis, sicut dixit vobis* et le *Plurima autem turba*

straverunt vestimenta sua in via.

B. *Le prothème:— La prière initiale*

Ciboule choisit comme prothème une citation tirée, de l'Évangile de la Fête-Dieu (rimée, elle aussi): *caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus.*

Bien que, comme le note E. Gilson⁴, le lien entre le thème et le prothème ne soit pas toujours évident, ici le prothème a un rapport direct avec la première partie du thème: *caro mea vere est cibus . . . qui manducat me.* l'auteur développe son prothème de la façon la plus classique. Il explique à son auditoire qu'on trouve dans l'évangile des éléments purement narratifs "en la lettre de l'évangile aucunes choses sont que l'évangéliste dit par maniere de narracion"; d'autres ont une valeur formelle d'enseignement. Il amène ainsi adroitement les fidèles à avoir respect et dévotion pour le thème du sermon: "Nous les devons avoir et ouyr en tres grant reverence", et par là, à accorder au prédicateur une plus grande attention.

Voici maintenant où la méthode de Ciboule délaisse, au moins dans les versions du sermon qui nous sont parvenues, le plan habituel: il n'y a pas à proprement parler de prière initiale. La raison qui vient tout de suite à l'esprit, c'est que les copistes ont omis de la transcrire. A cela nous pouvons faire deux objections: (a) comment se fait-il que les scribes dont les versions, dans le détail, diffèrent sensiblement les unes des autres, soient unanimes à omettre cette prière (aucun d'eux n'insère même le moindre *etc.*); (b) à supposer que l'original, que nous ne possédons pas, (puisque tous les manuscrits sont plus ou moins fautifs) ait contenu une prière initiale, où pourrait-on l'insérer sans affecter l'ordre rigoureux du développement?⁵ Nous trouvant devant l'impossibilité de répondre à ces deux questions, ne pourrait-on admettre que le *texte écrit* n'a jamais comporté de prière formelle et qu'il faille voir dans la phrase "et pour ce que de sa bouche il a dit et prononcé les paroles deuant dictes, nous les devons bien singulierement noter, et devons mettre peine *par la grace de celui de qui nous parlons*, et entendre le mistere contenu en icelles qui est le mistere du tres digne sacrement de l'autel." (10) une exhortation à révéler le mystère de l'Eucharistie, en implorant la grâce divine, prière qui, autrement conçue, aurait pu être formulée ainsi: Puisse nous, par la grace de celui de qui nous parlons, entendre le mistère . . . Dans cette interprétation nous croyons pouvoir nous référer à Lecoy de la Marche⁶ qui considère que "le caractère distinctif du prothème est sa finale. Elle consiste en une invocation qui a pour but de demander l'inspiration divine".

C. *Introduction du thème*

Quoi qu'il en soit, le prothème ramène le thème de la façon suivante: le sacrement de l'autel contient réellement Jésus-Christ et celui-ci se donne à nous dans le sacrement. Comme c'est généralement le cas pour les sermons de Ciboule, cette introduction narrative est très brève. Il répète alors le thème que cette

fois il traduit; la traduction est rimée: “qui me mengut en ce sacrement, pour moy vivra perpetuellement”.

D. *Division: Déclaration et confirmation des parties*

Le sens du thème étant clair, il peut maintenant annoncer la division qu'il adopte. Celle-ci découle du sens évident du texte: *qui manducatur me*: manducation du sacrement; *ipse vivet propter me*: effets du sacrement. Notons en passant que Ciboule, en employant dans l'énoncé de la première partie le mot *manducation* enfreint la règle de Thomas Waleys⁷ selon laquelle il ne faut pas employer dans l'énoncé le même mot que dans le thème.

Comme on le constate, Ciboule emploie la *divisio intra*⁸. Ce genre de division était utilisé pour les sermons s'adressant aux clercs, tandis que, pour les sermons s'adressant au peuple, on employait la *divisio extra*. Peut-on en déduire que le *Qui manducatur* était destiné à des clercs plutôt qu'au peuple? Nous ne pouvons avancer qu'un argument en faveur de cette théorie: L'auteur traite ici des sept sacrements en général avant de considérer le sacrement de l'autel en particulier. Dans le traité du même nom l'auteur dit⁹:

“On pourroit icy parler des sept sacremens de sainte Eglise . . . mais je n'ay intencion a present parler que du saint sacrement de l'autel pour encores seulement ainsi qu'il appartient a parler et ouir a deuotes et saintes personnes et le seurplus je laisse aux soubtilz clercs et contemplatifs”.

Ce 'seurplus' qui est traité dans le sermon pourrait donc avoir été prêché à des 'clercs et contemplatifs'. Notons au passage la touche ironique de l'adjectif *soubtilz*: Ciboule, l'homme actif par excellence ne semblait pas trop prendre au sérieux ces savants qu'exactement un siècle auparavant l'ermite anglais Richard Rolle raillait en ces termes: 'magnis theologicis infinitis quescionibus implicatis'.¹⁰

Mais revenons à la division du sermon. Le premier point est d'ordre dogmatique: étude générale des sacrements; réflexions sur l'Eucharistie. Le deuxième point est d'ordre moral: son opération et l'effet en l'âme qui le reçoit. Il subdivise d'ailleurs cette deuxième partie au moment où il l'aborde: “ce sacrement . . . peut estre consideré en deux manieres: l'une au regard du bien qu'il donne, l'autre au regard du mal qu'il oste de la personne”. (648)

E. *Développement*

Nous donnons un plan du développement du sermon, plus éloquent que les explications que nous pourrions fournir, et qui met en lumière la technique employée par Ciboule.

I *La manducation*

1. But général des sacrements:
 - a. humilier
 - b. enseigner
 - c. exercer

2. Division des sacrements:
 - a. deux facultatifs (de volonté)
 - α Ordre
 - β Mariage
 - b. cinq de nécessité de salut:
 - α Baptême
 - β Confirmation
 - γ Pénitence
 - δ Eucharistie
 - ϵ Extrême-Onction
3. Position dogmatique regardant l'Eucharistie:
 - a. Dignité du sacrement
 - b. Nécessité de la Foi
 - c. Communion:
 - α sacramentelle
 - β spirituelle
 - d. Préparation à la réception du sacrement:
 - α grandeur du sacrement
 - β examen de conscience
 - γ confession des péchés mortels
4. Questions et réponses.¹¹

II Effets et opération du sacrement

1. Les biens qu'il apporte:
 - a. union à Dieu
 - b. force contre les tribulations
 - c. remède contre les tentations
 - d. médecine contre les péchés véniels
 - e. vie éternelle
2. Les maux qu'il ôte:
 - a. péchés véniels
 - b. faiblesse des sens
 - c. consentement au péché mortel
3. Questions et réponses¹¹

Quels moyens emploie-t-il pour s'assurer l'attention et l'intérêt de son public? Les moyens habituels tels que déduction, raisonnement de cause à effet, confirmation par les autorités, argumentation et réfutation au moyen de questions, mais ces moyens sont vivifiés par l'élan de la pensée.

F. Péroration et clausio

La péroration qui doit, en principe, résumer brièvement le discours, est particulièrement frappante dans le *Qui manducat me*. Au terme d'une étude de

théologie dogmatique et morale sur le sacrement de l'Eucharistie, Ciboule, avec son bon-sens plein de sensibilité s'écrie: "Nous avons la verité: il nous y faut tenir et rendre graces a Dieu de si grant benefice qu'il nous donne en ce sacrement", phrase qui, avec la citation qui lui fait suite, résume admirablement le sermon, n'abandonnant rien de la valeur essentielle de l'enseignement, mais donnant prééminence à la louange due à Dieu.

Le sermon se termine par une courte prière (clausio) qui, rappelant le thème du sermon: *saciabor*, appelle sur le prédicateur et son auditoire la bénédiction divine: *quam gloriam nobis prestare dignetur ipse Deus gloriosus*.

III LE STYLE

Ajoutons enfin quelques remarques sur la présentation et le style du sermon.

La division en groupes ternaires y est évidente. Dans la première partie, les sacrements ont trois buts: humilier, enseigner, exercer. Il y a trois préparations à observer: reconnaître la grandeur du sacrement, examiner sa conscience, confesser les péchés mortels. Le sacrement a pour effet d'ôter: les péchés véniels, la faiblesse des sens, le consentement au péché mortel. L'auteur évoque trois figures de l'Ancien Testament: Melchisedech, la manne, la Pâque.

Ciboule s'adresse à son auditoire familièrement. Son but est de se faire comprendre, de réveiller l'attention de ceux qui écoutent. pour cela il dialogue avec l'auditeur: "tu veux savoir . . . je te dy *ou* on te respond", "tu me demandes . . . je te respons *ou* tu doibs savoir".

Il anticipe ses questions: "Mais que veut il dire quand il dit: commande que ces choses . . ."

Les images qu'il emploie sont concrètes, près de la vie de chaque jour, permettant aux fidèles de mieux assimiler son enseignement, elles se réfèrent le plus souvent à la nourriture et au vêtement: "Ung malade ne voit pas la medecine que on lui baille, et neantmoins il voit le vaissel qui la contient" (45); le viatique, c'est "la viande du pellerin car on ne peut aler. . . ne cheminer sans boire et menger" (115). Plus loin, il dit: "on ne donne point a menger a ung mort". (533)

Pour leur faire comprendre le mystère de l'unité de l'Eucharistie, il leur parle de la façon de faire le pain et le vin: "le pain est fait de pluseurs grains de fourment et le vin est fait par l'assemblément de pluseurs raisins". (256)

Autre part, il compare l'humilité à une toison et il conseille "affuble toy de ceste toison et te tiens chaudement" (1107).

Il compare l'oraison et la méditation à des "busches qui nourrissent le feu" (1044).

Avec quelle pudeur il parle de l'amitié: "au partir d'un amy ce qu'il fait et qu'il dist est plus etroittement note et retenu" (137).

Tout, dans le sermon, porte la marque d'un texte soigné, complet, sans abréviations. Peut-il s'agir d'une *reportatio*? Probablement non. Lecoy de la Marche signale qu'on reconnaît un texte pris par *reportatio* à l'absence de prothème et de

formules finales¹². Ce n'est pas le cas ici. Le sermon a en tous points, l'allure d'un texte rédigé avec soin, reproduit souvent et plusieurs fois prêché.

NOTES

- ¹ La citation: *nisi credideritis, non intelligetis* (voir texte p. 45, *juxta* note 162) qu'il ne nous a pas été possible d'identifier telle quelle, ne serait-elle pas une adaptation de: *nisi credideritis, non permanebitis* (Isaïe VII, 9)?
- ^{1a} cf. Lecoy de la Marche, *La chaire française au moyen âge*, Paris 1886, p. 226: "Assez fréquemment, l'homélie est séparée en deux parties ou en deux points, débités, le premier *in mane*, le second, *in collatione*". D'autre part, selon R. de Basevorn, la durée du sermon se définit comme suit: "Communitur autem nunc in locis pluribus observatur ut praedicatio non duret ultra spatium unius missae solemniss, cum nota, nec sit brevior quam communis missa sine nota" (Ed. Charland, T. M., p. 239).
- ² voir particulièrement à ce propos: Lecoy de la Marche, *op. cit.*; Samouillan, A. *Etude sur la chaire et la société françaises au XVe siècle Olivier Maillard, sa prédication et son temps*, Paris-Toulouse 1891; E. Gilson, "Michel Menot et la technique du sermon médiéval" *Revue d'Histoire franciscaine*, Paris 1925; Charland, T. M., *Artes praedicandi* (Publications de l'Institut d'Etudes médiévales d'Ottawa) Paris-Ottawa 1936.
- ³ T.M. Charland, *op. cit.*, p. 124.
- ⁴ E. Gilson, *op. cit.*, p. 308.
- ⁵ et pourtant Charland écrit (*op. cit.*, p. 126): "toute la raison d'être du prothème est de servir d'introduction à cette prière".
- ⁶ Lecoy de la Marche, *op. cit.*, p. 293.
- ⁷ B.M.
Harley 635 *Artes praedicandi* fol. 6 à 20.
- ⁸ E. Gilson, *op. cit.*, p. 310 et svt.
- ⁹ N. Marzac, *op. cit.*, p. 366.
- ¹⁰ Richard Rolle de Hampole: *Incendium amoris* (Prologus)
- ¹¹ cf. Lecoy de la Marche, *op. cit.*, p. 216: "L'attention vive et soutenue de son auditoire valait à l'orateur des interruptions, des demandes, des objections dont il se serait parfois volontiers passé. C'est là un des caractères les plus saillants de ces prédications familières qui tenaient moins du discours que de l'entretien".
- ¹² Lecoy de la Marche, *op. cit.*, p. 329.

**ung tres devot sermon
du Saint Sacrement de l'autel
par
Robert CIBOULE**

SERMON DU SAINT SACREMENT DE L'AUTEL

Qui manducat me ipse vivet propter me. (Jo. VI. cap.). Ce sont les paroles de Nostre Seigneur Jhesu Crist recitees par son euvangeliste Monseigneur saint Jehan. Et parle Nostre Seigneur de soy mesmes ou VIe chappitre de l'euvangile, soy disant estre le vray pain qui est descendu du ciel² : dist que sa precieuse char est vrayement viande et son sang vrayement bruvage. Ainsi dist il au commencement de l'euvangile de ceste sollempnité: *caro mea vere est cibus et sanguis meus vere est potus.*

Souvent a esté dit que en la lettre de l'euvangile aucunes choses sont que l'euvangeliste dit par maniere de narracion: comme celui qui narre³ aucune hystoire, il convient qu'il die de soy aucunes choses. Les aultres sentences il recite comme dictes et prononcées par la bouche de Nostre Seigneur et toutes les paroles ou sentences⁴ issus⁵ par sa⁶ sainte bouche du tresor de sapience et⁷ de la fontaine de verité nous les devons avoir et ouyr⁸ en tres grant reverence. Et pour ce que de sa⁹ bouche il a dit et prononcé les paroles devant dictes, nous les devons bien singulierement noter, et devons mettre peine par la grace de celui de qui nous parlons, et¹⁰ entendre le mistere contenu en icelles, qui est le mistere du tres digne sacrement de l'autel. Ouquel sacrement est vrayement et realement¹¹ le vray corps et le vray sang de Jhesu Crist Nostre Seigneur et redempteur, lequel il nous baille pour spirituelle refection.

Et pour ce que lui mesmes en sa personne divine vray Dieu et vray homme est tout contenu en icelui sacrement, il se baille a nous ainsi¹² par forme et maniere de manducacion et de potacion soubz les especes de pain et de vin. Pour tant il dit¹³: *Qui manducat me ipse vivet propter me.* Et peuvent estre ainsi exposées en commun langage: Qui me mengut en ce sacrement, pour moy vivra perpetuellement. Es quelles paroles¹⁴ sont comprises deux choses selon lesquelles aura deux pions principaulx en ce present sermon¹⁵.

La premiere cause¹⁶ ou le premier point est et sera de la manducacion Nostre Seigneur en ce tres digne sacrement. Le second point¹⁷ sera de l'effect et de l'operation ou¹⁸ du fruit qu'il fait en la personne de celui qui le prent dignement et convenablement. Pour le premier il dit: *Qui manducat me*, pour le second il dit: *Ipsa vivet propter me.*

En ce mistere y a deux choses, c'est assavoir le¹⁹ saint sacrement et la vertu d'icelui. Le sacrement est prins pour²⁰ manducacion²¹; la vertu du sacrement²² est

son operacion et effect en l'ame qui le reçoit. Nous dirons doncques aucunes choses de ce tres digne sacrement du quel on pourroit toucher plusieurs choses, comme de la matiere, de la forme, de l'institution d'icelui divin mistere. Mais pour ce que au sermon de la passion en a esté dit et escript, et²³ plusieurs foys²⁴ a esté touché es aultres predicacions, je m'en passeray²⁵ et toucheray de la verité et necessité de ce tres digne sacrement; avec ce, de la disposicion et ydoynté requise a la digne recepcion d'icelui.

Ore doncques²⁶ devez²⁷ savoir que ainsi comme dit Maistre²⁸ Hugues de saint Victor ou livre des sacremens: *Triplici de causa instituta sunt sacramenta, scilicet propter humiliacione, propter erudicione et propter exercitacione.*

Les²⁹ sacremens de sainte Eglise ont esté instituez pour trois causes³⁰: pour³¹ nous humilier, pour nous enseigner, pour nous exercer³².

Pour nous humilier, car³³ quant l'omme par le commandement de Dieu et ordonnance³⁴ se soubzmet aux choses sensibles lesquelles sont soubz lui, par ceste humiliacion il dessert estre reconcilié a son createur du quel il estoit departy par elacion.

Pour³⁵ erudicion aussi³⁶ et enseignement sont instituez les sacremens, car l'omme avoit perdu les biens invisibles pour ce qu'il s'estoit converty deraisonablement³⁷ aux biens visibles; et pour ce il est³⁸ enseigné et entroduit qu'il doit retourner a Dieu par bien user des choses sensibles, afin qu'il congnoisse par les choses qu'il voit quelles sont les choses qu'il ne voit, que Dieu lui donne par le moyen de celles qu'il voit³⁹.

En tout⁴⁰ sacrement il y a deux choses: l'une que on voit par dehors, et l'autre qui est prinse par dedens invisiblement. Si comme ou baptesme l'eaue⁴¹ est par dehors, et grace de justificacion est donnee par dedans, ainsi est il en ce sacrement du corps Jhesu Crist et en⁴² tous les aultres. Pour tant dit⁴³ Hugues de saint Victor que les dons de grace sont contenus⁴⁴ es choses sensibles qui sont es sacremens comme en vaisseaulx. Exemple bien familier: ung malade ne voit pas⁴⁵ la medecine que on lui baille, et neantmoins il voit le vaissel qui la contient.

Tiercement ilz sont instituez pour avoir exercitacion. Le bien de homme a sa creacion n'estoit que ung quant il adhesoit par⁴⁶ dileccion et n'avoit besoing de soy occuper a tant de choses corporelles, et depuis qu'il divisa ses pensees a tant de choses il ne peust estre fort estable⁴⁷ en affection, mais estimable⁴⁸ en enfuyant les choses muables, et ce qui lui estoit a⁴⁹ consolacion, comme la multitude des creatures qui lui estoient a consolacion⁵⁰, ilz lui sont⁵¹ a present⁵² a douleur et a labour. Et pour ce que⁵³ homme après le⁵⁴ peché se occupoit vainement et inutilement envers les choses sensibles et corporelles, il estoit grant necessité qu'il fut retrait de l'abus des choses corporelles, et que il se exercitat saintueusement a querir le souverain bien par le moyen d'icelles choses corporelles⁵⁵. Pour ce ont esté aucuns lieux sacrez⁵⁶ les⁵⁷ eglises materielles edifiees, les temps et les⁵⁸ saisons parties et⁵⁹ proporcionnez, esquelz le peuple de Dieu se assemble pour rendre graces a Dieu, pour faire oblacions et sacrifices a Dieu la ou Dieu, maintenant⁶⁰ en silence

et secret, maintenant⁶¹ a haulte voix, fut loué et servi et prié devotement, et les sacremens ordonnez esquelz tant en les donnant que en les recepvant les chretiens prennent salutare occupacion et exercitacion, afin que la foy par iceulx soit exercée et les ames excitées a aymer Dieu qui par sa puissance et grant⁶² bonté fait es creatures raisonnables⁶³ tant de graces et de vertus invisibles par les choses sensibles et familiares de⁶⁴ quoy on use⁶⁵ aux affaires et necessitez humaines. Grant bonté voirement⁶⁶ est⁶⁷ a Dieu de donner et mettre vertus es choses visibles et corporelles comme en eau, en⁶⁸ huile et⁶⁹ aultres, de purifier l'ame, de l'aourner de graces et de vertus, et de augmenter icelles. Notez donc ces⁷⁰ troix choses pour lesquelles sont instituez les sacremens⁷¹.

En après est assavoir a ceux qui ne le sceuvent⁷² que nous avons en sainte Eglise VII sacremens, desquels les ungs sont de necessité de salut *in re vel in voluntate* c'est a dire que on est⁷³ tenu les⁷⁴ recevoir ou de fait ou de propos. Les aultres sont de volenté, car ilz ne sont pas de necessité de salut aux singulieres personnes ne en fait ne en propos, comme ces⁷⁵ deux sacremens: mariage et ordre. Et combien que en commun et generalement ilz soient necessaires en sainte Eglise, neantmoins⁷⁶ ne a toi, ne a moi, ne a cestuy, ne a celuy, ne a personne singuliere⁷⁷ il n'est⁷⁸ necessaire. Certes il ne se marie qui ne veult, et peut on⁷⁹ bien⁸⁰ estre saulvé sans soy marier ne realement ne en propos. Aussi il n'est ordonné⁸¹ prestre qui ne veult, et peut on bien estre saulvé sans estre prestre. Et touteffoys ces deux estas et venerables sacremens sont necessaires, comme dit est, en sainte Eglise. L'un, pour la generacion et propagacion corporelle, c'est le sacrement de mariage⁸²; l'autre pour generacion et propagacion spirituelle, c'est⁸³ le sacrement d'⁸⁴ ordre, de pretrise ou de sacerdoce. Et certes ceulx⁸⁵ qui⁸⁶ volontairement recoipvent ou ont receu ces deux sacremens doivent vivre es⁸⁷ termes d'iceux en toute honnesteté, mais grant difference a entre la generacion⁸⁸ des ungs et des aultres. Et a ce⁸⁹ doivent⁹⁰ entendre⁹¹ les gens d'Eglise qui sont ordonnez pour faire⁹² multiplicacion spirituelle a Dieu par administracion de tous les sacremens au peuple de Dieu, pour⁹³ lesquelz sacremens les chretiens⁹⁴ ont⁹⁵ sanctificacion⁹⁶ et grace et sont fais enfans de Dieu. Certes il y a grant aliance de affinité charnelle entre le pere charnel et les enfans, mais plus⁹⁷ grant et de plus grant obligacion est l'affinité spirituelle entre celui qui donne le sacrement et celui qui le reçoit, car elle est seullement et singulierement selon l'esperit, qui est plus fort que le corps.

Les aultres V sacremens qui⁹⁸ sont baptesme, confirmacion, penitence, l'eucaristie du corps Jhesu Crist, et extreme unction, ils sont de necessité de salut en fait et⁹⁹ en propos; en fait dy-je¹⁰⁰ quant il est temps et lieu; en propos dy-je¹⁰¹ car se la personne qui a¹⁰² foy et charité est prevenue de mort, mais qu'il n'y ait eu¹⁰³ aucun contempnement¹⁰⁴ desdis sacremens, il est en voye de salut, combien qu'il n'¹⁰⁵ ait pas receu actuellement aucun desdis sacremens; et¹⁰⁶ est a entendre de ceulx qui sont grans et en aage, car les petis enfans qui ne reçoivent le baptesme certes sont dampnez pour ce qu'ilz n'ont point eu¹⁰⁷ de propos et n'ont point receu le sacrement qui est la porte et l'entree de salvacion. Pour quoy tu dois savoir que

de ces¹⁰⁸ VII sacremens l'un est pour les entrans, l'autre pour les issans, l'autre est¹⁰⁹ pour les cheminans, l'autre est¹¹⁰ pour les combatans, et bataillans¹¹¹, l'autre pour les retournans.

Baptisme est le sacrement de ceulx qui entrent en Eglise, par lequel homme est fait membre du corps de l'Eglise, lequel corps¹¹² est appelé corps¹¹³ mystique de Jhesu Crist, et devant que l'omme soit baptisié, il n'est point réputé membre de Jhesu Crist ne estre de sainte Eglise.

Le sacrement de eucaristie qui est ainsi appellé *eucaristia, quasi bona gracia*, eucaristie c'est a dire bonne grace, c'est le sacrement du corps Jhesu Crist, duquel nous parlons, qui¹¹⁴ est le sacrement de ceulx qui cheminent ou pellerinage de ceste mortelle vie, et pour ce il est¹¹⁵ appelé *viaticum* c'est a dire la viande du pellerin, et en l'oroison dominicale est appellé pain cotidien, pour ce que on ne peut aler par la voie des mandemens Nostre Seigneur sans avoir refection, et aussi comme le pelerin ne peut¹¹⁶ cheminer sans boire et manger corporellement, non fait¹¹⁷ la personne¹¹⁸ cheminer en la voye de paradis sans refection spirituelle qui est le pain du ciel, viande des anges, le corps Nostre Seigneur.

Le sacrement de confirmacion est donné pour estre plus fort a batailler contre l'ennemy, ouquel sacrement le saint esperit est donné pour conforter la personne.

Penitence est sacrement donné pour ceulx qui se sont¹¹⁹ forvoiez, a ce¹²⁰ qu'ilz¹²¹ retournent de erreur a la voie¹²², et¹²³ de exil en leur pays. Le sacrement de extreme unction est le sacrement des issans¹²⁴, de ceulx qui issent¹²⁵ de ceste vie et vont en l'autre¹²⁶, car c'est la derreniere disposicion pour entrer en la gloire de paradis.

Ores n'est pas¹²⁷ a present dire de tous, mais seulement dirons¹²⁸ du tres digne sacrement de l'autel qui est institué pour soutenir et nourrir espirituellement les viateurs et pour leur donner refection afin qu'ilz ne fassent en chemin en ceste voye tant laborieuse¹²⁹, tant perilleuse: et¹³⁰ bien avons besoing¹³¹ de bonne refection qui sommes tant foibles et fresles.

Pour tant est¹³² a noter que ce digne sacrement est donné et ordonné par maniere de viande et de manducacion. Et fut institué par Nostre Seigneur Jhesu Crist¹³³ en la derniere cene qu'il fist avec ses disciples le jour devant sa precieuse mort¹³⁴, et attendit jusques a ce jour et heure afin que les disciples le tenissent plus estroit¹³⁵ en leur memoire, car au partir d'un amy, ce qu'il fait et¹³⁶ qu'il dist est plus etroittement noté et retenu¹³⁷.

Ores en celle cene, Nostre Seigneur Jhesu Crist, après ce qu'il fist consummacion et achevement de la vielle pasque et qu'il eust mengié avec ses disciples¹³⁸ l'aiguel¹³⁹ selon la loy ancienne, prenant en ses¹⁴⁰ mains venerables¹⁴¹ pain¹⁴² sans levain (tel estoit il a sa¹⁴³ table pour l'eure selon la loy) le¹⁴⁴ transmua par sa divine puissance en la substance de son corps, et semblablement le vin il transmua¹⁴⁵ en son precieulx sang qui devoit tantost estre espendu pour la remission des pechez; et ainsi après sa benediction par la quelle il fist tel miracle que ce qui estoit pain fut vrayement son corps, et ce qui estoit vin fut vrayement son sang, il les bailla

a ses apotres et¹⁴⁶ disciples et les¹⁴⁷ commanda que en sa vertu et puissance ainsi le feissent disant: *hoc facite in meam commemoracionem*. Faictes cecy en ma commemoracion¹⁴⁸. Et ainsi donc tu congnois que le sacrement du corps et du¹⁴⁹ sang de Jhesu Crist est celui ou quel principalement est contenu nostre salut. Et entre les aultres sacremens¹⁵⁰ c'¹⁵¹est le plus digne et le plus singulier, car a luy¹⁵² sont ordonnez tous les aultres sacremens, et de luy vient toute sanctificacion es autres sacremens¹⁵³, tant precedens comme subsequens viennent de ce tres digne sacrement.

Pourrois moy arrester a te donner raisons faisans pour la verité de ce sacrement¹⁵⁴. Mais aucuneffoys quant on cuide par raisons et argumens edifier les gens, specialement les simples, en matiere des sacremens et de la foy, ils prennent occasion d'erreur et de ignorance, et pour ce, personnes doctes, il vous fault edifier sur la ferme pierre de la foy, et¹⁵⁵ convient que sans quelconques¹⁵⁶ doubstances vous creés fermement¹⁵⁷ ce que sainte foy catholique baille pour vraye verité en ce digne¹⁵⁸ sacrement¹⁵⁹. Et¹⁶⁰ quant vous aurés ainsi ferme foy, vous entendrés aisement ce qui sera dit. Aultrement nous labourerions en vain, car vous n'y entendrés riens. Car¹⁶¹ comme dit le prophete¹⁶²: *Nisi credideritis non intelligetis*. Si vous ne le¹⁶³ croiez, vous ne l'entendrés point. La foy doncques doit estre¹⁶⁴ la premiere¹⁶⁵, et de¹⁶⁶ la vient¹⁶⁷ que aucunes gens qui sont foibles en la foy¹⁶⁸, se efforcent de entendre plusieurs¹⁶⁹ secretz et plusieurs difficultez en matiere de ce sacrement et es aultres, et¹⁷⁰ cheent en grans doubtes et en diverses ymaginations, et¹⁷¹ enquierent comment ce peut faire cecy, et comme¹⁷² cela. Et procedent a la fois a consentir a l'opposite de ce qui est verité de foy¹⁷³; et souvent advient que l'ennemy quant il les voit ainsi disposez, leur suggere mouvemens de infidelité, et en sont plusieurs personnes agitees: tout par ce¹⁷⁴ qu'ilz ne sont pas assez humbles a obeyr a la foy, et leur semble qu'ilz deussent congnoistre tout evidemment ce qu'ilz pensent, et quant ils ne peuvent comprendre, leur semble¹⁷⁵ qu'il n'est pas vray¹⁷⁶.

Regarde comme¹⁷⁷ ils¹⁷⁸ sont deceus¹⁷⁹ qu'ils¹⁸⁰ veulent mesurer la verité de la foy par leur engin et intelligence qui tant est petite et imparfaite¹⁸¹. Et ce cas advient aucuneffoys a gens ignorans qui ont¹⁸² aucun zele de¹⁸³ contemplacion, mais ilz ne commencent pas¹⁸⁴ ou ilz doivent commencer. C'est par humilité en recongnissant l'excellence de la verité divine et de sa bonté, et d'autre part deussent recongnistre la tres grant imperfection humaine, tant en intelligence que en affection, et de ce la vient que telles gens cuident entrer en contemplacion et meditations des choses divines, et¹⁸⁵ ilz entrent en diverses fantasies et melencolies¹⁸⁶, tout¹⁸⁷ par¹⁸⁸ deffault de foy et de humilité. Pour tant disoit l'apostre ad Ro. XII: *dico autem per gratiam que data est michi: omnibus qui sunt inter vos non plus sapere quam oportet sed sapere ad sobrietatem, et unicuique sicut diuisit mensuram fidei*. Je vous dy a ung chascun de vous, par la grace que Dieu m'a donnee, que vous ne veuilliez¹⁸⁹ savoir des misteres plus qu'il n'appartient, mais santez d'iceulx a sobriété ung chascun¹⁹⁰, ainsi comme

Dieu lui a divisé la mesure de la foy. Les grandes questions sont a laisser¹⁹¹ aux grans clers qui en sceuvent user selon les dons que Dieu leur a donnez. Les simples¹⁹² doibvent eulx affermer en la foy, et ceulx font qui¹⁹³ ont a la foy l'esperit¹⁹⁴ instruit par dedens, et leur donne¹⁹⁵ des consolacions espirituelles en¹⁹⁶ bonnes meurs¹⁹⁷ et seures meditacions; seures dy-je¹⁹⁸, car ilz¹⁹⁹ sont fondees en verité de foy quant a l'entendement, et en vraye humilité quant a la voulenté.

Fonde icy²⁰⁰ ton edifice, toy qui as desir de²⁰¹ mediter et de penser aux choses divines. Et qui est chose plus divine que le mistere de ce²⁰² saint sacrement, ouquel le benoit filz de Dieu, vray Dieu et vray homme²⁰³, Nostre Seigneur Jhesu Crist totalement et integrelement selon la divinité et humanité, est realement²⁰⁴ et vrayement contenu? Tu dois avoir ceste foy²⁰⁵ que la substance du pain et la substance²⁰⁶ du vin après la prononciacion des paroles par la bouche du prestre sont converties en la substance du corps et en la substance du sang Jhesu Crist, voire, vrayement, sans faulcté²⁰⁷, sans fiction. Mais en icelle mesmes substance du corps et du sang qui fut par l'operacion du saint esperit conceu ou ventre virginal et pendency en la²⁰⁸ croix, et tout²⁰⁹ est fait en la vertu des paroles qu'il deist quant il institua ce digne sacrement: voicy²¹⁰ mon corps etc. Lesquelles paroles le prestre recite ayant entencion sur les matieres de ce²¹¹ sacrement²¹² c'est assavoir: le pain et le vin²¹³. Et est chose de grant miracle que les especes du pain et du vin, c'est a dire la couleur, la saveur²¹⁴, la forme, la figure et quantité qui estoient par avant du pain et du vin, demeurent et soubz icelles est vrayement²¹⁵ la substance du corps et du sang de Nostre Seigneur. Et pour tant, ja soit ce que tes sens ne soient point deceuz, ne la veue, ne le goust, ne le tast, pour ce qu'ilz congnoissent tout ce qu'ils peuvent congnoistre, si ne congnoissent ils pas le contenu, c'est²¹⁶ la substance du corps et du sang: non faisoient ilz la substance du pain quand elle y estoit, ou du vin²¹⁷. Les sens de dehors ne peuvent congnoistre que les choses de dehors, comme couleur, odeur, saveur et les aultres ne vont point dedens, jusques a la substance de la chose mais c'est l'entendement qui congnoist la substance. Si tu veulx doncques aler jusques²¹⁸ a la verité des substances contenues en ce sacrement, il ne te fault pas arrester dehors aux dictes especes, car il n'y a point de mutacion en icelles, ne en tes sens qui ainsi les²¹⁹ congnoissent comme quant le pain ou le vin y estoient²²⁰. Entre par intelligence en la vertu de la foy jusques a la substance du corps et du sang Jhesu Crist. La trouveras tu verité car ils y sont vrayement²²¹.

Et puis tu dois croire que Nostre Seigneur Jhesu Crist²²² est vrayement resuscité en vie immortelle, et ainsi le corps n'est pas sans la benoite ame. Ainsi trouveras tu la, dessoubz ces²²³ especes, la vraye humanité entierement en corps et en ame de Jhesu Crist²²⁴. Ores tu scez bien que la divinité, sa personne divine, ne laissa oncques²²⁵ plus ne corps ne ame ne sang²²⁶ qu'il les print ou ventre de la vierge, et la ou est le corps et le sang, la est indivisiblement et inseparablement la personne divine.

Or donc recueille toy en toy²²⁷ par vraye foy²²⁸ et certainement tu adoreras et confesseras en ce digne sacrement, par la vertu des paroles, estre la substance du corps et du sang de Jhesu Crist, et par concomitance l'ame et la personne divine de Nostre Seigneur Jhesu Crist²²⁹.

Il est doncques tout²³⁰ integralement vray Dieu et vray homme contenu en ce digne sacrement. Ores la personne du filz²³¹ est ung²³² Dieu avec le pere et le saint esperit sans separacion. Il fault doncques conclure que en ce sacrement nous devons croire et adorer nostre Dieu qui a fait le ciel et la terre, et qui nous donne sa grace, et duquel nous atendons la²³³ gloire: *Hec est fides catholica*. C'est icy²³⁴ la foy catholique en tant que concerne ce tres digne sacrement.

O sapience de Dieu merveilleuse qui par sa puissance soubz choses sensibles, nous donne choses invisibles²³⁵: soubz la couleur, oudeur et saveur et figure de pain et de vin, qui sont la soustenance²³⁶ et refection²³⁷ corporelle de homme, il nous donne la viande du ciel, le pain des anges et la saciacion et refection de tous les²³⁸ saints de paradis pour la refection²³⁹ de nos ames²⁴⁰. Je te dy que c'est bien le pain des anges et la viande du ciel, car les benoits saints de paradis n'ont sacieté ne felicité si non de Dieu²⁴¹ qui est contenu et aussi comme mucié la dessoubz les especes devant dictes. Et pour ce par²⁴² la grant sapience de Dieu nous prenons ceste spirituelle refection par maniere de²⁴³ viande et de boire. Prenez, dit il, mengiez et beuvez *ex hoc omnes*²⁴⁴, tous de ce pain spirituel et de ce boire spirituel²⁴⁵.

Pour avoir plus grant entendement, tu dois savoir que en ce²⁴⁶ sacrement ainsi qu'il a esté touché, y a deux choses, c'est a dire les choses visibles par dehors ainsi qu'²⁴⁷il a esté dit, et ces choses ou especes sont appellees par les maistres: le sacrement seullement: *sacramentum tantum*. Et²⁴⁸ l'autre chose est ce qui est contenu dedens invisiblement: c'est le corps vray²⁴⁹ et le vray sang de Nostre Seigneur, et c'est *res et sacramentum*; le sacrement est la verité, et la realté du sacrement, et c'est le vray corps²⁵⁰ Jhesu Crist contenu ou sacrement, ouquel sacrement est représenté et signifié le corps mistique de Jhesu Crist. C'est la congregacion des chretiens et chretiennes assemblees par foy et dilection a Jhesu Crist et l'ung a l'autre. Et bien est l'unité de l'²⁵¹Eglise signifiee par le vray corps²⁵² Jhesu Crist en ce sacrement.

En²⁵³ signe de quoy²⁵⁴, comme dit saint Augustin: ce sacrement est fait en choses qui sont assemblees et reduites a une chose, de diverses parties, comme le pain est fait de pluseurs grains de fourment, et le vin²⁵⁵ est fait par l'²⁵⁶assemblement de pluseurs raisins. Aussi sainte Eglise qui est le corps mistique de Jhesu Crist²⁵⁷ est assemblee de pluseurs personnes et colligees et²⁵⁸ liees ensemble du²⁵⁹ lien d'amour et de charité a Jhesu Crist, et²⁶⁰ l'un a l'autre. Ainsi le corps de Jhesu Crist ou la char de Jhesu Crist²⁶¹; comme dit saint Jerome, est entendu en deux manieres: ou le corps vray qui fut crucifié et le sang vray qui fut espandu, et ce²⁶² corps et sang vrayement sont²⁶³ contenus en ce sacrement. L'autre maniere est de parler²⁶⁴ de²⁶⁵ la char ou du corps Jhesu Crist spirituellement et mystiquement. Ainsi, comme dit saint Pol: *vos estis corpus Cristi*, en parlant aux chretiens: vous

estes le corps de Jhesu Crist, et ce corps²⁶⁶ n'est pas en ceste maniere²⁶⁷ contenu ou²⁶⁸ sacrement, mais est²⁶⁹ seulement signifiee par le sacrement, ainsi qu'il a esté touché.

Et selon ces deux manieres les saints docteurs dient qu'il est double manducacion du corps de Jhesu Crist; et ceste manducacion²⁷⁰ est et peut estre consideree selon deux choses qui sont en ce sacrement, ainsi qu'il a esté dit devant. La premiere chose est le sacrement et l'autre est l'effet du²⁷¹ sacrement. L'une maniere de manducacion donc²⁷² est manducacion sacramentelle, et²⁷³ l'autre est manducacion²⁷⁴ espirituelle; en la sacramentelle est manducacion du vray corps de Jhesu Crist; en la²⁷⁵ spirituelle est manducacion du corps mistique de Jhesu Crist²⁷⁶ par l'effect de foy et de²⁷⁷ charité. Et ne dois pas entendre que ces manducacions icy soient totalement semblables a manducacions corporelles, ainsi comme²⁷⁸ tu menges la viande corporelle. Car la²⁷⁹ vraye char Nostre Seigneur²⁸⁰ prinse sacramentellement n'est pas lasseree ne brisee souz tes²⁸¹ dens comme²⁸² l'autre viande, et ainsi tu ne la prens pas a goust de char, et si n'est pas convertie celle precieuse char ou corporel nourrissement de toy²⁸³ commel'autre viande. Semblablement il est tout cler que le corps mistique de Jhesu Crist qui est l'assemblee des chretiens²⁸⁴ n'est pas²⁸⁵ mangié corporellement²⁸⁶. Mais tu dois entendre que on mengut le vray corps Nostre Seigneur par aucune similitude a manducacion corporelle²⁸⁷. Car le²⁸⁸ corps²⁸⁹ Nostre Seigneur²⁹⁰ Jhesu Crist²⁹¹ prins ainsi sacramentellement et dignement par la bouche nourrist celui qui le prent et le conserve et lui donne esjouyssement en vie espirituelle en le menant tousjours a plus grant perfection; et n'est pas²⁹² comme en manducacion de viande²⁹³ corporelle²⁹⁴ laquelle se convertisse en ta substance corporelle quant tu l'as mengié; mais le corps Nostre Seigneur ainsi²⁹⁵ prins comme dit est, convertist le mengent en soy, c'est a dire il le convertist a plus parfaite semblance de lui, et le fait aucunement divin et spirituel, et le tire a²⁹⁶ soy par amour et dilection plus parfaite, et en ce est entendu la manducacion espirituelle de Jhesu Crist, en tant que tu tires en toy²⁹⁷ aucunement Jhesu Crist par cognoissance de foi, de²⁹⁸ dilection²⁹⁹ de charité, et le fais spirituellement entrer en toy et le retiens dedens toy, et demeure en toy, non pas qu'il se convertisse en toy comme les autres viandes, mais en tant qu'il est en toy il te tire a³⁰⁰ soy, et demeure en lui, et es ung esperit avec lui³⁰¹. *Deus caritas est. Qui manet in caritate in deo manet et deus in eo*: Dieu est charité. Qui demeure en charité, il demeure en Dieu et Dieu en lui. Ainsi doncques par celle spirituelle manducacion tu prens l'effect principal de ce sacrement, qui est que Jhesu Crist soit joint a toy et toy a³⁰² luy par foy et dilection; et est appellee manducacion pour ce que en manducacion de viande corporelle on attrait a soy par la bouche la viande qui est unie a celui qui la prent. Aussi a parler spirituellement, quant tu prens par la bouche³⁰³ devotement ce digne sacrement, tu joins ton esperit a celui qui vrayement est contenu dedens, et il se joint a toy et te donne vivificacion et soustenement, qu'il sera dit³⁰⁴.

Saint Augustin au³⁰⁵ IXe. livre de ses confessions dit³⁰⁶ qu'il ouyt la voix de

Dieu venant de hault et disant³⁰⁷ a luy: *Cibus sum grandium*. Dit Nostre Seigneur a saint Augustin qui estoit en grant contemplacion sur ce digne sacrement: Je suiz la viande des grans. Fay que tu soies grant et tu me mengeras, mais ne cuides pas que tu me mues en toy, mais tu seras muez en moy³⁰⁸. Certes par celle spirituelle manducacion la personne³⁰⁹ est en Dieu transmuée.

Ainsi, personne devote, il te doit assez³¹⁰ apparoir: des deux manducacions de ce³¹¹ sacrement, l'une est sacramentelle et l'autre spirituelle. Et dois³¹² savoir que la sacramentelle manducacion quant elle est³¹³ seulement³¹⁴ sacramentelle et qu'elle n'a pas l'espirituelle manducacion avec soy, elle n'est pas bonne ne salutaire, mais elle est dampnable, de laquelle dit saint Pol. Pme. ad Cor. XI. *Quicumque manducaverit indigne* etc.: quiconques mangera indignement le corps et buvera le sang de Nostre Seigneur, il sera coupable de la mort Nostre Seigneur. Celui qui le³¹⁵ prent³¹⁶ seulement sacramentellement³¹⁷, il le prent indignement. Et pour ce l'espirituelle manducacion est necessaire et salutaire et peut bien³¹⁸ estre sans la sacramentelle comme pluseurs sains martirs et aultres ne l'ont pas prins a la fin³¹⁹ sacramentellement, mais seulement spirituellement, et neantmoins ilz avoient foy au sacrement et le prenoient en desir et³²⁰ en³²¹ propos et telle percepcion spirituelle du sacrement³²² est necessaire et souffisant³²³ pour le salut. Et de ceste sumpcion et manducacion spirituelle est et doit estre entendu le dit de³²⁴ Jhesu Crist. (Jo. VI.) *Nisi manducaveritis carnem filii hominis et biberitis eius sanguinem, non habebitis vitam in vobis*: se vous³²⁵ ne mangez, dit il³²⁶, la char du filz de l'omme et se vous ne beuvez son sang, vous n'aurez point de vie en vous. Et qu'il l'entende de la sumpcion spirituelle, il le desclaie tantost après la³²⁷ ou il dit. *Verba que ego locutus sum vobis spiritus et vita sunt*. Les paroles que je vous ay dictes sont esperit et vie. *Caro non prodest quidcumque*. La char ne prouffite neant, c'est a dire³²⁸ le sens charnel sans le sens spirituel³²⁹. *Spiritus est qui vivificat*. L'esperit est celui qui vivifie, et pour ce qu'il ne prent ainsi³³⁰ par manducacion spirituelle la char Nostre Seigneur Jhesu Crist, riens ne lui proffite mais lui nuyt beacop³³¹.

Je te dy bien, mais que tu ayes bonne³³² foy, tu auras intelligence et experience de ce que je³³³ dy, et congnoistras que manducacion spirituelle du corps Jhesu Crist en³³⁴ ce sacrement n'est aultre chose que se joindre a lui par foy et par dilection et estre membre de son corps mistique, duquel il est le chef; ainsi³³⁵ tu seras par foy et par³³⁶ charité ou³³⁷ amour de lui, uny a lui et³³⁸ aux aultres chretiens qui sont ses³³⁹ membres. Et quant telle manducacion est avec la sacramentelle³⁴⁰, la personne est bien, et est quant elle approche dignement³⁴¹ a la table Nostre Seigneur pour le prendre en espece de pain et de vin³⁴² comme font les prestres, ou seulement en espece de pain comme fait le peuple; et a autant de vertu et de continence en une seulle espece³⁴³ comme en³⁴⁴ deux³⁴⁵, et n'y doit point doubter. On³⁴⁶ ne baille pas le sang³⁴⁷ au peuple pour le peril de l'effusion, et aussi pour ce³⁴⁸ que tous ne pourroient pas le³⁴⁹ prendre en espece de vin, car aucuns ont en orreur la saveur et oudeur de vin, et de ce³⁵⁰ avons assez

d'experience. Ores icy doivent bien³⁵¹ prendre garde³⁵² prestres et aultres qui souvent le prennent sacramentellement, afin que avec ce ilz³⁵³ le prennent spirituellement pour³⁵⁴ amour et dilection a Dieu et a son prochain fondee en vraye foy. Tu me demanderas comment³⁵⁵ tu te pourras disposer bien³⁵⁶ a le recepvoir tousjours espirituellement puis que aultrement tu le prendroies a ta dampnacion. Je te respons par Monseigneur³⁵⁷ saint Pol en l'epistre. *Probet autem se ipsum homo et sic de pane illo edat et de calice bibat* etc. La personne se doit prouver et après menger de ce pain et boire de ce calice, car qui le prent indignement³⁵⁸, sans faire probacion, c'est a dire³⁵⁹ examen de sa conscience, il le prent a son jugement et dampnacion³⁶⁰ pour ce qu'il ne met point de difference entre le corps de Nostre Seigneur et les aultres viandes. Et ainsi selon la glose qui est en ce passage de l'apostre Pe. ad Cor. XI. celui ou celle qui accede a ce merveilleux sacrement doit par avant faire trois choses pour y acceder dignement. Premièrement il doit bien attentivement considerer³⁶¹ ce qu'il veult faire, qui est ceste³⁶² precieuse chose qu'³⁶³il veult prendre. Il³⁶⁴ la³⁶⁵ doit bien extimer³⁶⁶ plus grande³⁶⁷ que la viande qu'il prent pour la sustentacion du corps; doit penser a³⁶⁸ la grant dignité et magesté de Dieu qui vrayement est contenu ou³⁶⁹ sacrement³⁷⁰; doit³⁷¹ ramener a sa memoire les benefices de Dieu³⁷², entre les aultres³⁷³ moult fermement et actuellement³⁷⁴ doit rendre actions de graces³⁷⁵ de la redempcion de l'umain lignage. Ramener³⁷⁶ et³⁷⁷ recorder la sainte incarnation et passion de Nostre Seigneur, de³⁷⁸ laquelle passion il a voulu laisser³⁷⁹ expresse memoire en ce merveilleux sacrement. Doibt aussi bien³⁸⁰ avoir grant foy et esperance a³⁸¹ Nostre Seigneur que ce sacrement lui sera en³⁸² remede et a esprituel nourrissement et vivificacion de son ame par la³⁸³ grace et vertu, desquelles graces et vertus³⁸⁴ Nostre Seigneur³⁸⁵ estant en ce sacrement³⁸⁶ est acteur³⁸⁷. Ainsi se tu³⁸⁸ fais ceste premiere³⁸⁹ chose, tu iras³⁹⁰ en devocion et en³⁹¹ reverence et en paour de Dieu duquel tu veulx ainsi approcher³⁹².

Aprés ce que tu auras ainsi par vraye foy discerné entre ceste viande et³⁹³ les aultres, que tu auras consideré la grandeur du³⁹⁴ sacrement, la seconde chose que tu doibs faire: tu doibs premier et³⁹⁵ examiner ta conscience sur le fait de ta vie et conversacion, et doibs bien penser sur toy et en toy s'il y a chose que tu ayes pensé, fait ou dit qui soit a la desplaisance de Dieu et a³⁹⁶ l'ofense d'icelui³⁹⁷ et especialement doibs bien parquerir diligemment³⁹⁸ se tu as pensé ou³⁹⁹ dit ou fait chose contraire a charité contre le commandement de Dieu, car toute chose qui est contre le commandement de Dieu est peché mortel, avec lequel⁴⁰⁰ peché mortel⁴⁰¹ jamais n'est⁴⁰² la grace de Dieu. Et c'est la regle par laquelle nous savons que⁴⁰³ nos pechez sont mortelz ou venielz. Car quant tu as conscience que ta pensee ou ta parole ou ton fait a esté⁴⁰⁴ de fin ou d'⁴⁰⁵entencion contre l'amour de Dieu ou de ton prochain et que tu as perdu charité, saches que c'est peché mortel. Mais peché veniel, combien que ce soit mal et qu'il⁴⁰⁶ ait aucune defformité, touteffoys il n'est pas contre charité, et n'a pas repugnance a charité ne aux commandements de Nostre Seigneur, comme seroit une legiere parole sans propos de nuire a

altruy ne en biens ne en renommee, comme seroit ung vain ris, une negligence de chose a quoy on ne seroit pas tenus combien qu'il eust esté de bonne congruité⁴⁰⁷ la faire, et ainsi des aultres semblables. Le peché mortel empesche a prendre⁴⁰⁸ dignement ce sacrement⁴⁰⁹, peché veniel ne l'empesche pas, que on ne le prengne⁴¹⁰ dignement et salutairement, mais⁴¹¹ il n'a pas si grant ne si plain effect au regard d'aucuns venielz comme il sera dit. Regarde⁴¹² se⁴¹³ il est⁴¹⁴ bien besoing que celui qui veult prendre ce sacrement face bon examen de sa conscience, et tel examen doibvent⁴¹⁵ diligemment faire gens d'eglise qui tous les jours font⁴¹⁶ ce tres merveilleux sacrifice⁴¹⁷, et aussi les bonnes⁴¹⁸ personnes qui⁴¹⁹ frequentent ce sacrement. Il ne⁴²⁰ fault pas aler a la table de Nostre Seigneur sans estre vestu de robe de⁴²¹ charité⁴²². Et⁴²³ n'est ce pas bien raison que toy qui vas prendre ce⁴²⁴ sacrement de charité et de unité ouquel est recordé et rememoré⁴²⁵ la⁴²⁶ tres grande amour de charité que⁴²⁷ Jhesu Crist le filz de Dieu⁴²⁸ a eu en nous quant il voulut estre homme pour nous et mourir pour nous⁴²⁹, ainsi que ce sacrement le represente⁴³⁰ je te demande: n'est ce⁴³¹ pas bien raison, n'est il pas bien⁴³² requis que tu ayes amour et charité a luy duquel tu veulx menger le corps baillé pour toy et boire le precieux sang espendu pour toy? O comme est homme si presumptueux et si hardi et fol de venir a ce sacrement ort et polu et⁴³³ contaminé de peché mortel, en hayne⁴³⁴ de Dieu et de son prochain. N'est ce pas bien⁴³⁵ comme Judas qui le receut en hayne a⁴³⁶ la cene et presuma⁴³⁷ après le baisa et le traist, et tu le mengues et le⁴³⁸ crucifies⁴³⁹ en tant qu'il est en toy. Et comme dit l'apostre: Tu⁴⁴⁰ es coupable de la mort Nostre Seigneur, jusqu'a ce qu'il viengne toy juger a la mort eternelle. Je dy que tu es plus ingrat que⁴⁴¹ Judas, car Dieu te appelle plus longuement et⁴⁴² attend plus pacienment qu'il ne feist Judas, qui tantost se pendit et creva.

Helas, prens icy bien garde et fay penitence et pense de mieulx vivre, toy quiconques tu soies qui frequentes⁴⁴³ ce merveilleux⁴⁴⁴ sacrement. Espesialement⁴⁴⁵ nous⁴⁴⁶ aultres⁴⁴⁷ prestres devons⁴⁴⁸ devant toutes choses⁴⁴⁹ estudier a bien vivre et honnestement et tellement que nous soions⁴⁵⁰ dignes non pas seulement de recepvoir ce tres digne sacrement, mais aussi de le sacrifier a Dieu le pere pour son peuple. Certes moult sont a reprendre⁴⁵¹ prestres, spesialement ceux qui servent a Dieu⁴⁵² en cure d'ames et dient tous les jours messe et ne vivent pas nettement ne saintement⁴⁵³. Ilz deussent estre de vie exemplaire et bailler doctrine aux aultres et honorifier par conversacion de vie cotidienne l'office de sacerdoce et leur⁴⁵⁴ ministere, et espesialement doibvent estre chastes, fuyr⁴⁵⁵ toute lubricité, ne frequenter pas les tavernes ne gens dissolus, et generalmente soy garder de faire chose qui soit contre l'onnesteté de ce tres digne sacrement. Pareillement et semblablement doibvent bien vivre les aultres du peuple qui par bonne et loable⁴⁵⁶ coustume le reçoipvent souvent, comme aux dimances et aux⁴⁵⁷ festes, et doit avoir difference de vie et conversacion entre eux et les aultres qui ne le reçoipvent pas si souvent. Et⁴⁵⁸ doibvent tenir plus chastement, sobrement et paisiblement, et aussi fuyr tant que est possible et convenable communicacion familiere de gens

seculiers et mondains qui sont adonnez⁴⁵⁹ a toutes aultres choses et qui ne goustent pas des choses spirituelles. Specialement telles personnes qui par devocion souvent reçoivent⁴⁶⁰ doibvent vacquer a oroison. Et ja soit ce qu'ilz soient occupez en negoces⁴⁶¹ terriennes et⁴⁶² mondaines, ce doibt estre moderément pour fin de passer et⁴⁶³ soustenir la vie moretelle. Ne doibvent⁴⁶⁴ estre convoiteux, non avaricieux, non orgueilleux, non envieux, non detracteurs, car detraction est ung⁴⁶⁵ peché bien contraire au fruit et a l'effect de ce digne sacrement.

Doibt aussi la personne frequentent⁴⁶⁶ ce sacrement craindre non pas seulement pecher mortellement, mais aussi venielement⁴⁶⁷, specialement⁴⁶⁸ a⁴⁶⁹ s'i acoustumer. Car veritablement le peché veniel, ja soit ce qu'il ne soit pas contraire a ce sacrement, neantmoins la coustume de pecher venielement fait souvent contempner Dieu et les choses spirituelles⁴⁷⁰. Comme dit le saige: *qui modica contempnit paulatim decidet*⁴⁷¹. Qui⁴⁷² desprise ou qui⁴⁷³ contempne les petites choses, il cherra petit a petit. Certes en telz choses on doibt craindre contempnement de doctrine, de exhortacion et des benefices de Dieu. Les parfaits doibvent escheuer a leur pouoir non pas seulement le mortel, mais aussi⁴⁷⁴ le veniel, singulierement celui qui de lui⁴⁷⁵ destruit le fruit de⁴⁷⁶ oroison et⁴⁷⁷ de contemplacion, et⁴⁷⁸ autres choses spirituelles. C'est doncques la seconde chose qui est requise⁴⁷⁹ a bien recevoir le sacrement⁴⁸⁰, que on face bon et diligent examen de sa vie et de sa conscience.

La tierce chose que tu dois faire après tel examen est⁴⁸¹ soy⁴⁸² purger de ce que tu trouveras en ta conscience, car de tout ce que tu y trouveras⁴⁸³ avoir peché, tu dois avoir desplaisance⁴⁸⁴, especialement de peché mortel. Tu le dois⁴⁸⁵ purger par vraye contricion et desplaisance et deue confession d'iceluy⁴⁸⁶, en propos de jamais ne⁴⁸⁷ y retourner ou⁴⁸⁸ rencheoir. Aultrement ce ne seroit pas purger le peché. Et combien que tu ne soies⁴⁸⁹ pas tenu de necessité de salut a confesser les pechez venielz, et que pour les pechez venielz l'effect de ce tres digne sacrement ne soit pas totalement empesché, comme dit sera⁴⁹⁰, touteffoys c'est bien fait et chose meritoire⁴⁹¹, devant que tu accedes a ce sacrement, toy confesser d'iceulx⁴⁹² venielz, ja soit ce⁴⁹³ que tu n'aies pas conscience de mortel⁴⁹⁴, puis que tu as copie et faculté de⁴⁹⁵ prestre. Et si tu n'avoies la penitence⁴⁹⁶ du prestre et tu te sentoies devot et bien disposé et sans conscience de peché mortel, combien que tu eusses aucun veniel, se tu y⁴⁹⁷ accedes en ce cas en crainte et reverence de Dieu, tu fais bien et y approches⁴⁹⁸ dignement. Et c'est pour contempner pluseurs personnes qui forment⁴⁹⁹ trop de scrupules de pechez venielz, et peuvent trop donner d'empeschemens a leurs curez ou⁵⁰⁰ chappelains sans cause. Car comme il a esté dit, le peché veniel n'empesche pas la digne recepcion, mais seulement peché mortel.

Et pour avoir plus grant intelligence de ce⁵⁰¹ tu dois savoir que nul peché veniel de soy⁵⁰² est contraire a ce sacrement, car peché veniel est bien avec grace et charité⁵⁰³. Or souffit il d'⁵⁰⁴estre en grace, ja soit ce⁵⁰⁵ que aucunnfoys⁵⁰⁶ le⁵⁰⁷ peché veniel que on a actuellement a l'eure que on y accede rende la personne

moins devote que s'il n'y estoit point. Or as tu donc quelles personnes sont ydoines a recevoir ce sacrement et qu'il fault⁵⁰⁸ faire devant que on le reçoive⁵⁰⁹, c'est assavoir les trois choses devant dictes: la premiere⁵¹⁰, considerer la grandeur de celui que on veult recevoir; secondement, soy examiner en sa conscience; tiercement, soy purger de ce que on y⁵¹¹ trouve; et ces choses faictes, y acceder en devocion et en reverence. Qui⁵¹² ainsi le fait, il y⁵¹³ accede dignement; et qui ne le fait, il y accede⁵¹⁴ indignement.

Et dit ung docteur⁵¹⁵ nommé Alexandre des Halles, que mesmes es justes⁵¹⁶ ce sacrement n'a pas tousjours son effect, car il advient⁵¹⁷ que la personne qui est juste et n'est pas en peché mortel vient⁵¹⁸ a l'autel tant tiedement et⁵¹⁹ indevotement et sans deue reverence et crainte de Dieu, et en telle distraction de pensees⁵²⁰ que⁵²¹ il n'en rapporte pas⁵²² fruit, combien dit il⁵²³ que en ce faisant il ne peche point⁵²⁴ mortellement. Et s'entend qu'il n'en rapporte⁵²⁵ pas⁵²⁶ total effect qui⁵²⁷ fait⁵²⁸ a ceulx qui le reçoivent reverenment et devotement⁵²⁹. Mais comment qu'il soit, on n'y doit point aler irreveranment car en ce faisant je croy que ce seroit peché mortel. Et j'appelle irreverement⁵³⁰ quant les choses devant dictes ne sont faictes. Ainsi tu peux veoir que ce sacrement est le sacrement aux justes, et n'a son effect si non es justes, en ceulx qui sont sans peché mortel, ou⁵³¹ sans conscience de peché mortel. Et⁵³² la raison a esté touchée⁵³³. Car ce sacrement est donné pour refection et pour nourrissement spirituel. Ore il est certain que on ne donne point a manger a ung mort. Celui qui est en peché mortel est mort espirituellement, pour tant celle refection ne lui peut estre donnée et ne lui peut donner nourrissement, non pas par⁵³⁴ deffaulte de la puissance du⁵³⁵ sacrement, mais pour l'indisposition de celui qui le reçoit en estat de peché mortel et indignement. En ce premier point de manducacion du⁵³⁶ sacrement, pour ce qu'il a esté dit que la manducacion spirituelle est tousjours necessaire et non pas⁵³⁷ la sacramentelle, est assavoir⁵³⁸ se le sacrement a plus grant efficace en celui qui le reçoit sacramentellement et et espirituellement⁵³⁹, que en⁵⁴⁰ celui qui ne⁵⁴¹ le reçoit que⁵⁴² spirituellement et non sacramentellement⁵⁴³.

Je te repons que ouy, et que la sacramentelle comestion dignement faicte est utile et prouffitable a plusieurs gens⁵⁴⁴. Premièrement elle sert a gouter espirituellement⁵⁴⁵ la douceur de la divinité, et a transferer l'ame des choses visibles et humaines aux choses invisibles et divines. Et comme dit Innocent pape: La sapience de Dieu qui se manifeste par choses visibles, voulant monstrier evidenment qu'elle est la⁵⁴⁶ vraye refection des ames⁵⁴⁷ a proposé⁵⁴⁸ par maniere de viande le corps prins et assumé par elle, afin que par la viande⁵⁴⁹ de son humanité nous feussions transferez a gouter⁵⁵⁰ sa divinité. De quoy il est escript ou psaultier: *Gustate et videte quoniam suavis est deus*. Goustez et voyez que Nostre Seigneur est souef. Donc tu vois que Jhesu Crist se donne tout a nous en viande et en refection, ainsi comme il nous donne sacité et refection spirituelle de sa divinité quant nous le goustons de cuer et d'esperit. Ainsi il nous refait de son humanité contenue en ce sacrement, lequel nous prenons corporellement de bouche afin que ainsi il nous

transfere des choses visibles a invisibles, des choses temporelles⁵⁵¹ a eternelles, des choses humaines a⁵⁵² divines⁵⁵³, des terriennes a⁵⁵⁴ celestielles. Pour tant dit il: *ego sum panis vivus qui de celo descendi*. Je suis le⁵⁵⁵ pain vif qui suis descendu du ciel quant a sa divinité; veez cy la viande divine⁵⁵⁶. *Et panis quem ego dabo caro mea est pro mundi vita*: et le pain que je donneray est ma char; veez ci⁵⁵⁷ la viande de son humanité.

Secondement la sacramentelle manducacion avec l'espirituelle vault a congnoistre la divine bonté et⁵⁵⁸ sa largesse, car⁵⁵⁹ il a donné par ce⁵⁶⁰ refection au corps et a l'ame. Car ainsi comme l'ame a espirituelle refection en ce sacrement, ainsi par la sacramentelle refection le corps est plus posé et plus apaisié, et sont cedez et appaisiez plus les titillacions et mouvemens de la char. Tiercement par ceste sacramentelle manducacion on a congnoissance de la⁵⁶¹ sapience divine en la merveilleuse vivificacion que Dieu fait en l'ame par ce sacrement par lequel l'ame acquiert vie perdurable⁵⁶². C'est bien aultre viande que celle de laquelle le goust amena la mort. Il fut dit de celle la: *Quocunque die comederis morte morieris*. Quelconque jour que tu en mengeras tu mourras. Et de ceste viande⁵⁶³ il⁵⁶⁴ est⁵⁶⁵ escript: *si quis manducaverit ex hoc pane vivet in eternum*: qui mangera de ce pain, il vivra eternellement⁵⁶⁶. Regarde la sapience divine. La mort est venue du goust, et de manger est la vie ressuscitee et rendue par goust et par manger. Ainsi donc tu congnois que le sacrement et la manducacion sacramentelle fait beacop a la personne⁵⁶⁷, pour ce que c'est l'expres⁵⁶⁸ memorial de nostre redempcion, et aussi la foy y est plus⁵⁶⁹ exercitee et en avons plus grant merite quant nous y accedons par reverence et devocion sacramentellement, que se nous ne⁵⁷⁰ le prenyons que spirituellement, mais qu'il le⁵⁷¹ face devotement et⁵⁷² revernement.

Et la cause avec ce⁵⁷³ que dit est peut estre par raison de ce que Nostre Seigneur donna a ce sacrement vertu de vivifier et nourrir spirituellement ceulx qui le prendront⁵⁷⁴ sacramentellement quant il institua⁵⁷⁵ qu'il fut ainsi prins et mengié et ainsi comme les aultres sacremens ont vertu quant ilz sont exercez et frequentez, ainsi que Nostre Seigneur les a ordonnez estre faits. Il ne faut⁵⁷⁶ point doubter que ce digne sacrement ainsi prins comme Dieu l'a ordonné ne ait special effect en celui qui le reçoit devotement et revernement.

Il te appert doncques de la manducacion de ce sacrement. Et se tu me demandes a savoir se les anges menguent ce sacrement, il pourroit sembler que ouy, par ce qui est escript Sapiencia. XVI. *Panem angelorum manducavit homo*: homme a mengié le pain des anges. Je te respous que les anges ne menguent pas ce sacrement, mais homme seullement pour le quel il a esté institué. Tu dois savoir que Nostre Seigneur Jhesu Crist, combien qu'il soit vrayement en ce sacrement, touteffoys il n'y est pas contenu par maniere de sa propre espece, et ne le voit on pas en sa quantité ou⁵⁷⁷ qualité, mais il⁵⁷⁸ y est merveilleusement couvert.

Ores les benoitz⁵⁷⁹ anges le voyent faciellement et tout clerement en sa propre espece. Et pour ce nous disons bien que les anges le menguent ou ciel espirituellement. De quoy dit saint Augustin⁵⁸⁰: *Manducat te angelus pleno ore*: L'ange te

mengut, sire, a plaine bouche, c'est a dire qu'il a clere et parfaicte fruicion de lui.

Mais homme qui est encore viateur le mengue icelui mesmes en aultre⁵⁸¹ et par aultre maniere, ainsi qu'il convient au viateur qui ne le peut veoir ne prendre clairement⁵⁸² ne de lui fruir parfaitement, mais est obumbré et couvert soubz les choses ou especes visibles de pain et de vin. Et pour ce, quant la personne croit en Jhesu Crist et a desir de le prendre en ce sacrement, cela est menger Jhesu Crist spirituellement, et aussi c'est⁵⁸³ menger le sacrement spirituellement, la quelle chose ne convient pas aux anges. Pour les choses devant dictes⁵⁸⁴ peut apparoir⁵⁸⁵ que bien se doibt preparer⁵⁸⁶ la personne a recepvoyr ce sacrement, car qui le reçoit en conscience de peché mortel, il peche mortellement en tant qu'il abuse du⁵⁸⁷ sacrement; et de tant que le sacrement est plus digne, de tant l'abus est plus perilleux.

Mais tantost tu me⁵⁸⁸ demanderas de celui ou celle qui est de fait en peché mortel et n'en a pas conscience et n'y cuide point estre, a savoir s'il⁵⁸⁹ accede dignement et s'il peche en le recepvoyr.

Pour response⁵⁹⁰ tu doibs savoir que quant la personne a fait diligence par examinacion de sa conscience comme dit est, s'il y a⁵⁹¹ en luy aucune ignorance⁵⁹² de fait ou de circumstance, telle ignorance excuse, specialement⁵⁹³ quant on ne peut avoir plaine certitude de la dicte circumstance.

Ore, que la personne puisse savoir certainement quelle n'⁵⁹⁴ est⁵⁹⁵ pas⁵⁹⁶ en peché, ou qu'elle soit⁵⁹⁷ en grace, on ne le peut savoir par evidence. Car comme il est escript Ecclesiastic. IX. *Nemo scit utrum odio vel amore dignus sit.* Nul ne scet s'il est digne de l'amour ou de la hayne de Dieu. Et⁵⁹⁸ saint Pol Po. ad Cor. XIII^o⁵⁹⁹. *Nichil michi conscius sum sed non in hoc justificatus sum.* Je⁶⁰⁰ ne me sens point coupable en ma conscience, mais non⁶⁰¹ pour tant il ne s'ensuit pas que je soie justifié. Ainsi comme s'il disoit⁶⁰²: Il peut avoir en moy aucune faulte de quoy je n'ay pas congnoissance. Toutefois on en peut avoir conjectures et aucuns signes que on est en grace et amour⁶⁰³ de Dieu. Specialement il y a iiii signes a ce⁶⁰⁴, lesquelz met saint Bernard.

Premierement quant tu te⁶⁰⁵ congnoistras que volentiers tu orras les paroles⁶⁰⁶ de Dieu et bonnes exhortacions: *Quia qui ex⁶⁰⁷ deo est verba dei audit.*

Secondement quant tu te⁶⁰⁸ treuves prompt a bonnes oeuvres, car comme dit saint Gregoire: *Probacio dilectionis exhibicio est⁶⁰⁹ operis:* la probacion de dilection est exhibicion et execucion de bonne⁶¹⁰ operacion. Tiercement quant tu as propos⁶¹¹ de toy abstenir ou temps advenir de pecher. Quartement quant tu as douleur et desplaisance de⁶¹² pechez passez. Et⁶¹³ en ces choses⁶¹⁴ cy⁶¹⁵ est vraye penitence qui est par la grace de Dieu. Et pour ce, pour respondre a ta demande: se⁶¹⁶ tu as fait diligente discussion et examen de ta conscience par les quatre choses maintenant dictes, et que par aventure tu n'aies pas encore suffisamment fait⁶¹⁷ a recepvoyr devotement ce sacrement, car jamais nous⁶¹⁸ ne⁶¹⁹ pourrions⁶²⁰ assez nous⁶²¹ disposer ne tant estre devots qu'il appartiendroit bien, ja soit ce que⁶²² en toy il y⁶²³ ait aucun peché mortel duquel tu n'ayes pas⁶²⁴ congnoissance

après la⁶²⁵ diligence faicte, tu ne peches pas⁶²⁶ en recepvant ce sacrement, mais ce peché la ainsi occult est estaint⁶²⁷ par ce digne sacrement.

Qui est de Dieu, il oit volentiers les paroles de Dieu⁶²⁸, quant tu as fait ce qui est en toy. Et c'est⁶²⁹ ce que saint Augustin dit⁶³⁰ en ung sermon⁶³¹: *quando corpus christi manducatur vivificat mortuos*: quant le corps Jhesu Crist est receu et mengié, il vivifie les morts; c'est a dire que s'il y a aucun peché⁶³² en la personne, presupposee la diligence faicte devant, celui peché est remis et pardonné, autrement⁶³³ se on ne faisait diligence de⁶³⁴ examiner par avant, telle ignorance de son peché ne excuseroit pas, car elle procederoit de negligence.

Et par ce que dit est peuent estre apaisiés plusieurs bonnes et craintives consciences, et se doibvent contempner⁶³⁵ les creatures après tel examen et consideracion des iiii choses devant dictes, et au demourant se doibvent soubmettre a la misericorde de Dieu et y acceder en leesse d'esperit par l'esperance de avoir l'effet de ce tres digne sacrement, de quoy⁶³⁶ avons pour le second point a parler.

* * *

Aprés ce que nous avons dit⁶³⁷ de la manducacion de Nostre Seigneur⁶³⁸ en ce digne⁶³⁹ sacrement, jouxte la premiere partie de nostre theume, la ou il⁶⁴⁰ est dit par la bouche de Nostre Seigneur de soy memes: *qui manducat me*, il est⁶⁴¹ convenable ainsi⁶⁴² que⁶⁴³ je l'ay promis⁶⁴⁴, parler de l'effect et de l'operation que ce sacrement fait en la personne qui dignement le reçoit. Pour quoy vous devez scavoir que l'effect⁶⁴⁵ de ce⁶⁴⁶ sacrement⁶⁴⁷ peut estre consideré en deux manieres: l'une au regard du bien qu'il donne, et⁶⁴⁸ l'autre au regard du mal qu'il oste de la personne. Au regard du bien ou des biens qu'il donne, est a presupposer ce qui a esté⁶⁴⁹ dit, que⁶⁵⁰ ce sacrement requiert que⁶⁵¹ la personne soit hors de peché mortel et en⁶⁵² grace, et ainsi il ne donne pas⁶⁵³ de soy⁶⁵⁴ les graces et les vertus⁶⁵⁵, mais les presuppose, sinon⁶⁵⁶ en ung⁶⁵⁷ cas, c'est assavoir quant la personne fait la diligence devant dicte, et n'a pas encore parfaicte contricion de ses pechez, mais a seulement attricion, qui signifie une desplaisance⁶⁵⁸ imparfaicte de ses pechez.

En ce cas dit saint Thomas d'Acquin que le sacrement lui donne grace, car par avant la personne se dispoisoit, et n'a point mis de resistance a l'effect du sacrement. Mais de commune loy et a parler proprement de l'effect du sacrement⁶⁵⁹, son propre⁶⁶⁰ effect est⁶⁶¹ augmenter et accroistre grace et les vertus et donner consolacion de douceur spirituelle, et la raison est: car l'effect d'un⁶⁶² chascun sacrement doibt estre⁶⁶³ prins selon la condicion de sa matiere. Ainsi comme au baptesme la matiere est eaue qui⁶⁶⁴ lave⁶⁶⁵ de⁶⁶⁶ propre condicion, et pour ce le propre effect de baptesme est laver et expurger la⁶⁶⁷ vieille vie du⁶⁶⁸ peché originel.

Et donc ainsi qu'il a esté dit, depuis⁶⁶⁹ que le materiel de ce sacrement est viande, car il est baillé comme viande, il fault prendre son effect a la semblance de l'effect

ou operacion de la⁶⁷⁰ viande corporelle, laquelle premierement est convertie en celuy qui la prent, et par telle conversion est rassasiee⁶⁷¹ la personne et augmentee et nourrie et soustenue. Mais⁶⁷² il est vray que la viande spirituelle n'est pas convertie en celui qui la prent, mais⁶⁷³ le contraire: celui qui prent la viande spirituelle⁶⁷⁴ est aultrement⁶⁷⁵ converti en elle. Et pour ce le propre effect de ce sacrement est la conversion de l'omme en Jhesu Crist par foy et dilection, et tellement qu'il dit ce qui est escript ad Gal. secundo, la ou l'apostre dit: *Jam non ego vivo, vivit vero in me christus*: je ne visz pas, mais Jhesu Crist vist en moy. C'est a dire que la personne qui dignement et ferventement reçoit Nostre Seigneur en ce sacrement est tellement converty en Jhesu Crist qu'il n'ensuit pas⁶⁷⁶ ses propres desirs ne sa voulenté, mais la voulenté et les commandemens de Jhesu Crist⁶⁷⁷. Par quoy il dit qu'il ne vist pas comme⁶⁷⁸ de soy ne en soy, mais en Jhesu Crist et pour Jhesu Crist; et c'est ce qu'il nous promet es premieres paroles devant dictes: *qui manducat me ipse vivet propter me*: qui me mengue, il vivra pour moy.

Je⁶⁷⁹ te dy bien que ce sacrement receu dignement fait laisser a la personne sa propre vie, c'est a dire ses⁶⁸⁰ inclinacions, desirs et voulentez et les tire a faire la voulenté de Dieu et a ordonner tout pour Jhesu Crist, qui n'est⁶⁸¹ aultre chose que vivre pour lui. Bien doncques⁶⁸² dit que tel ou telle vivra pour lui. Certes la vie est bonne qui est pour l'amour de Jhesu Crist Nostre Seigneur⁶⁸³. Et a ce la s'ensuit plusieurs⁶⁸⁴ dons de graces, comme⁶⁸⁵ sustentacion et augmentacion de vie espirituelle par l'acrosissement des vertus, restauracion de serenité et d'apaisement de conscience par remission de pechez venielz et aultres empeschemens de paix en la personne, par quoy ensuit une merveilleuse delectacion d'esprit en Dieu telle que nul ne le peut⁶⁸⁶, ne pourroit dire, et n'en a congnoissance parfaite de telle delectacion que celui qui en a⁶⁸⁷ experience. Certes c'est la manne couverte de quoy il est escript⁶⁸⁸ Apocalipsis 3ius: *Vincenti dabo manna absconditum et nomen novum*. Je donneray a celui qui vainct les temptacions la manne, c'est a dire la suavité muciee en ce sacrement, et lui donneray nom nouve⁶⁸⁹. Te semble il point⁶⁹⁰ que la personne en ceste ferveur et devocion qui reçoit la vraye manne du ciel, c'est le filz de Dieu, soit faite nouvelle? certes si est, et quelle merveille⁶⁹¹ quant⁶⁹² ce sacrement, comme dit est, convertist⁶⁹³ la personne en Jhesu Crist par amour et dilection. La nature et condicion de amour⁶⁹⁴ est transformer l'amant en la chose⁶⁹⁵ aymee, car comme dit saint Denis: *amor est qui extasim facit*: amour fait l'amant mettre hors de soy, et⁶⁹⁶ charité donc et dilection de Dieu⁶⁹⁷ que⁶⁹⁸ la personne a en Dieu par ce sacrement fait bien⁶⁹⁹ l'ame nouvelle quant elle la met en Dieu.

O sacrement de pitié. O signe de unité. O lien de charité qui ainsi conglutine l'ame devote a Dieu, et c'est la propre operacion de ce sacrement plus que aux aultres⁷⁰⁰, joindre la personne a Dieu par amour pour ce que c'est la representation⁷⁰¹ et memoire expresse de la grant charité que Nostre Seigneur Jhesu Crist⁷⁰² a eu en nous en sa precieuse mort, pour laquelle recorder et avoir memoire afin qu'il nous tirast a l'aymer il nous donna soy mesmes en ce sacrement, ores⁷⁰³ considere donc de quel efficace est ce merveilleux sacrement, car il ne donne pas seulement

graces et vertus⁷⁰⁴, mais aussi il les augmente et les excite a actuelle⁷⁰⁵ ferveur et operacion. Car comme dit saint Gregoire en l'omelie de Penthecouste, l'amour de Dieu en la personne n'est point oyseuse. Et donc pense que l'ame raisonnable prent en ce sacrement grande refection de tant de biens et de dons espirituelz, esquelz est la vraye⁷⁰⁶ refection et delectacion de l'ame. Et se tienne⁷⁰⁷ l'ame, quant elle est bien convertie en Dieu par foy et dilection⁷⁰⁸, en si grant suavité et delectacion⁷⁰⁹ d'esperit, que oncques viande ne vin corporel ne delecta la corps ne les sens tant comme fait ceste viande et refection spirituelle a laquelle refection le saint esperit nous semont et invite. Canticorum V°. *Comedite amici, inebriamini carissimi* Mangez, amys⁷¹⁰, vous qui etes amis, mengiez ceste viande, vous aultres⁷¹¹ qui estes treschers amis, envyrez vous de si grant suavité.

Notés que de ceulx qui reçoivent dignement, les paroles sont dictes, car ils sont tous amis⁷¹², en amour et dilection ou charité. Il y a ordre. Les ungs sont amis de commune amour. Les aultres sont treschers amis et plus specialement amez que les autres. Tout ainsi est il a ceulx qui frequentent le⁷¹³ sacrement⁷¹⁴: tous sont amis, mais⁷¹⁵ qu'ilz le reçoivent devotement en charité, mais les aultres sont treschers amis. Et ce sont ceulx qui ont une excellente ferveur de vraye et continuelle amour au doulx Jhesu Crist⁷¹⁶.

Les premiers sont invitez et semons a le menger en ce sacrement. Les treschers et les⁷¹⁷ excellens en ferveur sont semons a eulx envyrer de la grande habondance de suavité que ilz y treuvent, car ils y⁷¹⁸ treuvent tout bien. Que cuides tu, et tu le scez⁷¹⁹ se tu en as⁷²⁰ experience, quel bien tu treuves⁷²¹ en l'humanité de Jhesu Crist, en son virginal corps conceu du saint esperit glorieux et immortel, en sa benoite ame plaine de graces de science et de vertus; c'est⁷²² le tresor de tout bien, de⁷²³ toute science et sapience. Or passe⁷²⁴ ung peu oultre: en lui mesmes⁷²⁵ tu trouveras sa⁷²⁶ divinité en laquelle il est egal a son pere. La est le miel qui est trouvé en la pierre, ainsi que on chante en l'eglise et est prins ou pseaulme⁷²⁷ *Exultate deo: Cibavit illos ex adipe frumenti*: il les a repeus de la gresse de fourment, c'est l'humanité selon laquelle il est comparé au grain de fourment. *Et de petra melle saturavit eos*: et les as saoulez du miel de la pierre. Ce miel est la divinité de Jhesu Crist, la ou on trouve tout bien, toute⁷²⁸ sacieté. Et n'y a en ce monde⁷²⁹ chose qui souffise, a l'ame et en quoy elle se repose, que en cela⁷³⁰, et tu l'as realement en ce tres digne sacrement. Je te demande donc quelle chose est plus digne en ce monde, qui est plus grant benefice, que d'avoir Dieu en soy, et estre en Dieu vrayement contenu en ce sacrement? *Non est alia nacio tam grandis que habeat deos appropinquantes sibi sicut deus noster adest nobis*: il n'est nacion, c'est a dire il n'y a aultre peuple, qui ait ses dieux si prochains⁷³¹ comme nostre⁷³² Dieu a nous qui sommes chretiens nous est present. Or disons ce qui est chanté en l'antiene des premieres vespres: *O quam suavis est domine deus spiritus tuus*: O sire, que ton esperit est souef, qui nous rassasies de pain tres souef, afin que tu demonstrasses ta douceur a tes enfans; tu remplis ceulx qui ont fain et desir en toy; les riches fastidieux et envieux ou monde, tu les laisses vuis et vains. Il y a, je te dy, bien

grant difference entre une ame refectionnee de ce sacrement et l'autre impliquee aux choses mondaines, entre l'ame chaste et l'ame orde⁷³³ et vile, entre le cuer net et le cuer soullé, entre labour et repos, entre vices et vertus. Se⁷³⁴ tu pouoies⁷³⁵ veoir l'ame de la personne qui deuotement le reçoipt, tu y verroies⁷³⁶ si grant bonté et beaulté, car se tu pensoies bien⁷³⁷ a ce qui y⁷³⁸ est, tu auroies encore plus grant ferveur de deuotion a le recepvoir et ceulx qui ne le frequentent se convertiroient a le recepvoir⁷³⁹ plus souvent.

Et certes Fabianus Papa (et⁷⁴⁰ il est en decret par conseil) dit⁷⁴¹ que ce seroit grant bien de le recepvoir⁷⁴² au moins trois foys l'an: a⁷⁴³ Pasques, a Penthecouste et a Noel.

Je te dy bien: se tu sauoies⁷⁴⁴ le fruit qu'il donne a l'ame, toy⁷⁴⁵ qui ne le prens que a Pasques, tu le prendroies plus souvent et viveroies tellement que tu te⁷⁴⁶ rendroies⁷⁴⁷ disposé a ce faire. Or je te prie⁷⁴⁸, quant⁷⁴⁹ tu es foible et enferme, ne te efforces tu pas a prendre ta refection corporelle par viande corporelle? Las, et⁷⁵⁰ pourquoy n'as tu aussi grant cure de toy efforcier en⁷⁵¹ ton esperit qui est foible et debile et enferme, et comme seras tu fort a⁷⁵² soustenir la peine et le labour se tu ne prens de la viande? Ceste viande spirituelle est pour l'augmentacion des vertus de l'ame pour trois choses: pour force, pour medecine, et pour remede. Pour force, afin que tu soies plus fort contre les temptacions, adversité⁷⁵³ ou tribulacion que le monde donne, et⁷⁵⁴ remede contre les⁷⁵⁵ temptacions de la⁷⁵⁶ volupté charnelle, et a medecine pour expurger les pechez venielz comme il sera dit. Ce sacrement⁷⁵⁷ vrayement fait⁷⁵⁸ la personne plus forte a soustenir toute tempeste de adversité, soit ou⁷⁵⁹ de fait ou de langaige, que on te die ou face contre toy⁷⁶⁰. Par ce sacrement dignement⁷⁶¹ receu on est comme tout ferme a⁷⁶² soustenir⁷⁶³ en patience. Car l'amour de Jhesu Crist vaint tout, et c'est ce qui est escript ou psaultier: *Panis cor hominis confirmat*⁷⁶⁴: ce pain conferme le cuer de homme. O quel bien⁷⁶⁵, avoir le cuer ferme en Dieu. Tel cuer est bien assure contre les vens⁷⁶⁶ qui soufflent au monde. Pour ce dit le saige: *Optimum est homini stabile*⁷⁶⁷ *cor*: c'est tres grant bien a l'omme de establir et affermer son cuer. C'est sa⁷⁶⁸ volenté en Dieu, qui est bien contre ceulx qui a petite occasion pour une simple parole ou⁷⁶⁹ pour peu de chose, et tant legierement se divertissent de l'amour de Dieu et de leur prochain. Vrayement ilz n'ont pas le cuer bien affermé a Dieu. Mais aussi avecques ce le sacrement est⁷⁷⁰ en grant remede contre les plaisances charnelles, car il fait la personne sobre contre les delices charnelles. Ainsi le dit la glose sur ce passage Marci xiiij: *Accepit Jhesus panem*. Eueuse est celle ebriété, celle sacieté est bonne qui est de telle condicion, que de⁷⁷¹ tant plus⁷⁷² est habondant⁷⁷³, tant plus donne de sobrieté et de chasteté aux ames et aux corps. O douce ebriété. O suavité plaisante, qui ne pervertit pas de⁷⁷⁴ jugement de raison, mais afferme raison et toute verité, et⁷⁷⁵ volenté⁷⁷⁶ en toute bonté. Vrayement bien est gras et plain de suavité le pain qui ainsi remplit l'ame, duquel il est escript. Genes. penultimo: *Pinguis est panis Christi et prebebit delicias regibus*. Le pain de Jhesu Crist est gras et donnera delices aux roys, c'est a dire⁷⁷⁷

ceux qui⁷⁷⁸ tellement se gouvernent qu'ilz sont dignes de recevoir les grans delices qui sont en ce sacrement. Et qui est celui qui ne se doie delictier avec son Dieu, qui ne doie estre joieux⁷⁷⁹ avec si grant bien? Icy est nostre paradis en la vie mortelle⁷⁸⁰. Aultre joie n'ont les sains en gloire que de ce qu'ilz ont⁷⁸¹ clerelement celui que tu as⁷⁸² en ce sacrement couvertement et secretement, qui aussi fait en ton ame⁷⁸³ secretement choses salutaires par l'infusion de tans de dons⁷⁸⁴ et⁷⁸⁵ graces spirituelles, par la quelle on a la vie eternelle et glorieuse ainsi que Nostre Seigneur le⁷⁸⁶ promet. Jo. VI: *si quis manducaverit ex hoc pane vivet in eternum*: qui mangera de ce pain, il vivra perdurablement, car c'est celui qui est la⁷⁸⁷ vie perdurable. Il vivra⁷⁸⁸ perdurablement et ne morra pas perdurablement⁷⁸⁹. Bon est donc et de grant effect ce tres digne sacrement en la personne qui le reçoit dignement quant il y⁷⁹⁰ fait si grans biens.

En après il fault veoir⁷⁹¹ quel effect a ce⁷⁹² sacrement au⁷⁹³ regard de oster les maux qui sont en nous. Pour quoy disons premierement que ce sacrement remet⁷⁹⁴ les pechez venielz et ainsi qu'il a esté dit, est donné en medecine pour expurger les pechez venielz, comme dit⁷⁹⁵ Innocencius Tercius⁷⁹⁶: *Hoc sacramentum veniale delet et cavet mortalia*⁷⁹⁷: ce sacrement oste le peché veniel et fait eviter le mortel. Et la raison est⁷⁹⁸ clere. Car, comme il a esté dit, c'est nostre viande spirituelle⁷⁹⁹; et⁸⁰⁰ ainsi comme la viande corporelle est necessaire a restaurer l'omme de ce qu'il pert de sa⁸⁰¹ chaleur naturelle, et contre l'enfermeté humaine qui vient de la⁸⁰² foiblesse de la⁸⁰³ chaleur corporelle, aussi a parler espirituellement nous perdons tous les jours aucune chose de la chaleur spirituelle par les pechez venielz qui diminuent la ferveur de charité. Et pour ce est il bien convenable⁸⁰⁴ a ce sacrement qu'il efface les pechez venielz. Et pour ce dit saint Ambroise qu'il est donné en remede contre l'enfermeté humaine cotidienne, et aussi pour vraye⁸⁰⁵ charité qui est l'effect de ce sacrement est exercee⁸⁰⁶ actuellement en ce sacrement par actuelle ferveur de la dilection de Dieu, par laquelle les⁸⁰⁷ venielz sont delaisiez et remis. Car combien que les pechés venielz ne soient pas⁸⁰⁸ contraires a la ferveur et⁸⁰⁹ operacion actuelle⁸¹⁰ de charité, car l'actuel mouvement de charité et amour de Dieu boutte hors le peché veniel a lui contraire, ores⁸¹¹ par ce sacrement on a ferveur et mouvement actuel de charité, plus que par⁸¹² nul aultre. Et pour ce son operacion est remettre les pechez venielz, et specialement⁸¹³, dit Alexandre⁸¹⁴, ceulx qui sont plus contraires au principal effect de ce sacrement, qui est union des membres de Jhesu Crist ensemble et a leur chef, comme sont les pechez venielz⁸¹⁵ qui sourdent d'amour imparfaicte a son prochain, comme sont les mouvements de haine ou de discorde, de simulte ou despit⁸¹⁶ que les gens ont souvent l'un a l'autre, et qu'ilz ne vont point jusques a perdre justice et charité, mais font aucunes disposicions au contraire d'amour et de paix, et font pechez venielz pour ce qu'ilz n'ont pas pour fin chose contraire a charité, comme⁸¹⁷ font aussi⁸¹⁸ legiers movemens de suspicion legiere contre mesmes ses amis. Ainsi comme⁸¹⁹ dit saint Augustin que l'enfermeté humaine est si grande que tu auras a la foys suspicion de mal a l'encontre de ung que tu aymeras tres fort et tres bien,

et penseras⁸²⁰ ou qu'il die ou qu'il face aucune chose contre toy ou a ton⁸²¹ desprisement, et jugeras estre contempné d'icelui; et de la viennent a la foys entre amis ennemitez⁸²² et rude langaige, et engendrent aucune⁸²³ discorde ou⁸²⁴ diversité de courage, et tout est veniel, mais que on ne procede point jusques a vouloir mal ou procurer mal ou desirer⁸²⁵ nuysance⁸²⁶ a son prochain. Et Dieu scet se telz choses sont souvent entre ceulx de une maison ou de une communauté ou⁸²⁷ en religion ou ailleurs.

En⁸²⁸ toutes celles choses qui tres souvent adviennent⁸²⁹, il est⁸³⁰ nécessité que on se garde de desprisier la personne, combien⁸³¹ que⁸³² la⁸³³ condicion⁸³⁴ d'icelle te⁸³⁵ desplaie; car quant tu contempnes la personne, il advient souvent que tu y peches mortellement, car par ce contempnement ou tu lui soustraitz ce que tu lui doibs faire, ou doctrine s'il t'appartient, ou advertissement de son⁸³⁶ bien et salut quand il en est temps, ou mesmes l'onneur que tu doibs a la personne, ou⁸³⁷ le service ou⁸³⁸ cure ou besoing de lui, ou souvent advient que par tel contempnement l'un de l'autre on⁸³⁹ vient a hayne, a avoir joie du mal et du⁸⁴⁰ dueil du bien l'un de l'autre, qui sont pechez mortelz. Et a ce doibvent bien⁸⁴¹ prendre garde ceulx et celles qui⁸⁴² demourent⁸⁴³ ensemble et qui communiquent ensemble⁸⁴⁴, et eulx donner garde⁸⁴⁵ que les mouvemens communs de discorde ou de rude⁸⁴⁶ langaige, ou de ire soubdaine ne durent gueres, et qu'ilz ne soient contre raison et charité. Et ainsi ilz ne seront que venielz, et a⁸⁴⁷ les oster et a en⁸⁴⁸ corriger les inclinacions que on y a, moult prouffit la frequentacion de ce tres digne sacrement. Et veritablement ceulx et celles qui le frequentent doibvent estre plus resolu et attrempez en toutes telles choses, et s'ilz le reçoivent bien ferventement ilz apperçoivent bien ce que je dy.

Semblablement⁸⁴⁹ dy je⁸⁵⁰ d'aucuns petis et imparfaits mouvemens d'envie qui sourt a la⁸⁵¹ foys et souvent entre gens espirituelz. Mais ilz sont venielz, mais qu'ilz ne soient pas parfaits jusques a desplaisance formee par consentement, du bien et prouffit spirituel ou temporel de leur prouchain, qui seroit horrible peché mortel et directement contraire a⁸⁵² ce digne sacrement, qui est sacrement⁸⁵³ de unité, concorde⁸⁵⁴ et de⁸⁵⁵ charité. Ainsi donc par la vertu du sacrement telz pechez venielz specialement sont effaciez⁸⁵⁶, et puis après les aultres qui sont moins contraires ou discordans a union de parfaicte amour, comme seroient les mouvemens qui sourdent de infidelité, que, quant ilz sont imparfaits et qu'il n'y a pas⁸⁵⁷ consentement, ne sont que venielz. Et neantmoins pour ce que a⁸⁵⁸ la foy les chretiens sont unis a Dieu et assemblez, ce sacrement de union leur est moult contraire, et les extaint et les⁸⁵⁹ met a neant, mais que la personne soit fervente en⁸⁶⁰ foy et en charité a la recepcion. Qui est contre pluseurs qui se donnent a recevoir fantaisies⁸⁶¹ estranges et s'i arrestent trop, pour⁸⁶² quoy ilz sont agitez de telz mouvemens de infidelité par leur curiosité⁸⁶³. Par⁸⁶⁴ les choses devant dictes, tu congnois que ce sacrement tres merueilleux et tres digne⁸⁶⁵ donne medecine pour expurger les pechez venielz, et donne force et cautelle a resister contre les mortelz. Et c'est⁸⁶⁶ ce que dy saint Bernard: *sacramentum istud duo*

operatur in nobis, ut videlicet et sensum munit, et in gravioribus peccatis tollat omnino consensum: cestui sacrement fait⁸⁶⁷ en nous deux choses: c'est assavoir il munit et garnist le sens, et es pechez mortelz il preserve de consentement; il garde voirement nos sens qu'ilz ne soient tant enclins aux legiers⁸⁶⁸ pechez. Et cela est vray, que la personne qui ferventement frequente ce sacrement ne se trouvera pas si encline a rire⁸⁶⁹ ou⁸⁷⁰ parler vainement, ou a veoir ou a ouyr choses vaines, comme ceulx qui⁸⁷¹ ne le⁸⁷² frequentent, ou s'ilz le frequentent ilz ne le frequentent pas⁸⁷³ devotement. Aussi il donne force comme dit est⁸⁷⁴ a la personne de resister aux temptacions de peché mortel. Et pour ce dit après saint Bernard: Se aucun de vous ne sent tant souvent qu'il souloit⁸⁷⁵ les mouvemens de ire, de⁸⁷⁶ impacience, d'envie, de⁸⁷⁷ luxure, ou des aultres pechez, rende graces au corps et au sang Nostre Seigneur, car c'est⁸⁷⁸ la vertu du sacrement qui est en lui. Ainsi⁸⁷⁹ doncques on peut dire que ainsi que la principale union des membres de Jhesu Crist a lui qui est le chef est par charité et secondement par foy.

Aussi premierement ont disconvenience a ce sacrement les pechez venielz qui sourdent de imperfacion de charité, et secondement ceulx qui sourdent de imperfacion⁸⁸⁰ de foy, et c'est l'opinion de Alexandre des Hales, bonne ce me semble.

Et neantmoins selon saint Thomas⁸⁸¹, tous les aultres pechez venielz, s'il y a grant ferveur, sont remis a⁸⁸² la susception de ce sacrement⁸⁸³, a la reception d'icelui.

Tu me pourras demander se le peché veniel empesche point⁸⁸⁴ l'effect de ce sacrement. Je t'ay ja dit devant aucunement que celui qui n'a⁸⁸⁵ que peché veniel, s'il le reçoit il ne peche pas pour tant.

Mais tu doibs savoir pour tant que les pechez venielz⁸⁸⁶ peuvent estre prins⁸⁸⁷ en deux manieres: ou ceulx qui sont passez, comme se tu pechas hyer veniellement en vaine parole ou autrement que peché veniel est commis; autrement nous pouvons considerer peché veniel⁸⁸⁸ actuellement⁸⁸⁹ en l'ame, comme se a ceste heure tu as⁸⁹⁰ quelque⁸⁹¹ legiere pensee qui soit peché veniel. Se nous prenons peché veniel⁸⁹² en la premiere maniere, ceux⁸⁹³ qui sont passez, nous disons que tels pechez passez, ja soit ce⁸⁹⁴ que tu en soies coupables, ils n'empeschent en quelconque⁸⁹⁵ maniere l'effect de ce sacrement. Car il peut advenir et advient⁸⁹⁶ que après moult de pechez venielz commis, la personne accede devotement et ferventement a ce tres digne sacrement, et reçoit plainement l'effect du sacrement, pour ce⁸⁹⁷ que le sacrement les oste, et par la⁸⁹⁸ devocion et ferveur⁸⁹⁹ ilz sont remis. Mais les pechez venielz qui sont actuellement en la personne a l'eure qu'elle⁹⁰⁰ reçoit empesche l'effect du sacrement, non pas en tout, mais en partie. Car, comme il a esté dit, l'effe de ce sacrement n'est pas seulement adepcion de graces de charité et de vertus en l'augmentacion d'icelles, mais avec ce est une actuelle refection de suavité et douceur spirituelle, laquelle douceur est empeschee quant la personne accede a ce sacrement distrait en cogitacion et pensee, et ainsi comme⁹⁰¹ refroidie⁹⁰² par les⁹⁰³ pechez venielz qu'il exerce actuellement; et combien qu'ilz ne soient point contraires a charité ne aux vertus habituelles, si

sont telles distractions de pensees par peché veniel⁹⁰⁴ contraires a la ferveur et devocion actuelle qui fait avoir la doulceur⁹⁰⁵ devant dicte qui est en ceste refection spirituelle. Et⁹⁰⁶ ainsi ceulx qui accedent au sacrement en actuelle distraction de peché veniel, combien qu'ilz ne pechent point mortellement et qu'ilz⁹⁰⁷ ayent⁹⁰⁸ grace et charité⁹⁰⁹ ou augmentacion d'icelle, touteffoys ils sont privez de l'autre effect, qui est la doulceur et suavité d'esperit, que ceulx y treuvent qui y⁹¹⁰ accedent devotement et en ferveur de l'amour de Dieu. Et tant sera plus grant la ferveur actuelle, tant doulce sera⁹¹¹ la refection spirituelle.

Et pour ce⁹¹², ceulx qui frequentent ce sacrement, doibvent⁹¹³ eulx donner garde qu'ilz y accedent en devocion et reverence, afin qu'ilz ne soient pas privez de si grande consolacion. Et pour ce que souvent viennent aux personnes plusieurs choses qui empeschent telle devocion ou ferveur tant⁹¹⁴ par l'indispocion du corps que de l'ame, il n'est pas utile ne⁹¹⁵ convenable a tous hommes ou femmes acceder tous les jours a ce sacrement; mais toutes ou quanteffoys que⁹¹⁶ homme ou⁹¹⁷ femme se treuve appareillé et disposé, c'est chose louable de y acceder. Et pour ce on ne doit en ce⁹¹⁸ cas ames⁹¹⁹ juger s'il y a⁹²⁰ aucuns jours ou semaines⁹²¹ intermission que on ne le reçoit pas. Car comme dit saint Augustin *in libro de ecclesiasticis dogmatibus*, je ne loue ne ne⁹²² blasme⁹²³ prendre tous les jours la communion de l'eucaristie; chacun en face ainsi que selon sa conscience il⁹²⁴ jugera estre a faire. Et neantmoins il exhorte a communier tous les dimanches, et ailleurs aux parvais il fit: C'est le pain cotidien, prens le afin qu'il te proufite tous les jours. Et puis dit après: *Sic vive ut cotidie merearis accipere*: vizz en telle maniere, dit saint Augustin, que tu soies digne⁹²⁵ le⁹²⁶ recevoir tous les jours. Ainsi doibvent vivre prestres qui tous les jours le reçoivent.

Tu me pourras demander quel effect a ce sacrement au regard de la peine a quoy on est obligié pour les pechez passez. Pour reponce, tu dois savoir que ce sacrement n'est pas seulement sacrement, mais est⁹²⁷ sacrifice et sacrement ensemble. Il est sacrifice en tant qu'il est offert a Dieu pour son peuple; et⁹²⁸ il est sacrement en tant qu'il est receu par manducacion, comme dit est; et pour ce il a son effect comme sacrement en celui qui le reçoit, et son effect comme sacrifice en celui qui l'offre ou en ceulx pour lesquelz il est offert.

Se nous le considerons comme sacrement, il a double effect. L'un est directement et principalement par la vertu du sacrement, lequel effect ou lesquelz effectz⁹²⁹ a esté dit devant. L'autre effect a le sacrement non pas directement, mais par maniere de concomitance: c'est a dire que avec le principal effect il y a ensemble aultre effect, ainsi qu'il a esté dit que l'ame de Jhesu Crist et la⁹³⁰ divinité sont ensemble en ce sacrement avec le corps et le sang qui y sont par la vertu⁹³¹ des paroles.

Ores⁹³² de la vertu du sacrement, il a l'effect pour lequel il est institué: c'est spirituelle refection et union a Jhesu Crist et les aultres choses devant dictes, et n'est pas institué pour satisfaction de la peine, mais pour nourrir, vivifier⁹³³ et delecter espirituellement, ainsi qu'il a esté dit. Et pour ce que celle union que on

a par⁹³⁴ ce⁹³⁵ sacrement a la personne Nostre Seigneur et a ses membres est par amour et charité que on a a⁹³⁶ lui, et de la ferveur et actuel mouvement de charité tant grande peut estre qu'il ensuit non pas seulement⁹³⁷ remission de la coulpe, mais aussi de la peine a quoy on estoit obligié. De la vient par consequence et⁹³⁸ par concomitance, et pour ce que telle ferveur⁹³⁹ est aucunnefois avec le principal effect comme dit est, l'omme⁹⁴⁰ ou la personne⁹⁴¹ en a remission de la peine a quoy il estoit obligié; non pas tousiours de toute la peine⁹⁴², mais selon la quantité de sa devocion, et ferveur⁹⁴³; et ainsi, qui plus y⁹⁴⁴ est fervent et devot⁹⁴⁵, plus⁹⁴⁶ grant remission⁹⁴⁷ et plus est absoubz des peines qu'il devoit paier⁹⁴⁸ ou⁹⁴⁹ en ce monde ou en purgatoire; et pourroit bien estre⁹⁵⁰ la ferveur et devocion si grande que toute la peine lui seroit pardonnee, et se la personne mouroit en telle ferveur de charité, il⁹⁵¹ voleroit tout droit en paradis. Mais en tant que ce sacrement est aussi sacrifice, il a vertu de satisfaire pour la peine a quoy on est obligé.

Ores tu doibs considerer que en satisfaction on ne prent pas garde a la grandeur⁹⁵² de ce que on offre, mais a l'affection de celui qui fait le sacrifice ou oblacion, ainsi que Nostre Seigneur dit. Luce XXI^e. de la bonne femme qui offroit des⁹⁵³ mailles, et⁹⁵⁴ elle y meist plus que tous les aultres pour la grande devocion qu'elle avoit. Et donc ja soit ce⁹⁵⁵ que l'oblacion du corps Jhesu Crist en ce sacrement pour si⁹⁵⁶ grant dignité souffise a satisfaire pour toute paine, touttefois elle est satisfatoire⁹⁵⁷ a ceulx qui l'offrent ou⁹⁵⁸ pour lesquelz elle est offerte⁹⁵⁹, selon la quantité de la devocion et non pas pour toute peine se⁹⁶⁰ la devocion ou ferveur n'estoit si grande⁹⁶¹ qui⁹⁶² souffisist; laquelle chose se treuve en peu de gens, et que toute la peine ne soit delaissee ne vient pas par deffaulte⁹⁶³ du sacrement ou sacrifice⁹⁶⁴, mais par⁹⁶⁵ deffaulte de la devocion humaine.

Mais encore tu me pourras demander se le sacrement de l'autel profite a ceulx qui ne le prennent pas ou a ceulx qui le reçoivent seulement. Il sembleroit que non. Car les aultres sacremens ne prouffitent⁹⁶⁶ que a ceulx qui les reçoivent, comme baptesme et les aultres. On te respond que ce sacrement prouffite vrayement a ceulx qui ne le reçoivent point⁹⁶⁷ actuellement et⁹⁶⁸ de fait, et non pas seulement a ceulx qui le reçoivent.

Tu vois que en la celebracion de ce sacrement on fait priere et oroison pour les aultres qui ne le prennent pas alors, et n'est pas semblable de ce sacrement et des aultres. Car comme il a esté touché⁹⁶⁹, ce sacrement a par⁹⁷⁰ avant les aultres que avec ce qu'il est sacrement, il est aussi sacrifice; car en tant que en ce sacrement est representee la passion de Jhesu Crist par laquelle il se offrit hostie et oblacion unie⁹⁷¹ a Dieu le pere, ainsi que dit l'apostre Ad Ephes. quinto. Pour tant il est vray sacrifice, mais en tant que en ce sacrement⁹⁷² soubz choses visibles et sensibles est donnee grace⁹⁷³ invisible et les effects invisibles devant dis, pour ce est il⁹⁷⁴ vrayement sacrement. Ainsi donc il fault dire que a ceulx qui⁹⁷⁵ le prennent il prouffite en l'une et en⁹⁷⁶ l'autre maniere, et comme⁹⁷⁷ sacrement, et comme sacrifice. Il est offert pour tous ceulx qui le reçoivent et pour ce il est⁹⁷⁸ dit ou canon de la messe: *Supplices te rogamus omnipotens deus jube hec preferri per*

manus sancti angeli tui etc.: nous te supplions humblement, dit le prestre, que tu commandes ces choses par les mains de ton saint ange estre portees en hault en ton autel⁹⁷⁹ devant ta magesté.

Et doncques⁹⁸⁰ nous tous qui de la participacion de⁹⁸¹ cest autel⁹⁸² recepvons le saint corps et le saint sang de ton filz, soions remplis de toute benediction⁹⁸³ celestielle⁹⁸⁴; et s'encline le prestre et baise l'autel; l'⁹⁸⁵ inclinacion du prestre⁹⁸⁶ est la⁹⁸⁷ significance que Nostre Seigneur ou jardin en son oroison jecta sa face a⁹⁸⁸ terre, et le baiser de l'autel est signifiencie de⁹⁸⁹ faulx baisier de Judas.

Mais que veult il dire quant il dist: Commande que ces choses, c'est a dire non pas⁹⁹⁰ ces⁹⁹¹ especes qui sont devant lui, non pas le contenu⁹⁹² en icelles, car le corps de Jhesu Crist et son sang sont la hault ou ciel? Mais le prestre prie pour le corps mystique de Jhesu Crist, c'est a dire⁹⁹³ pour tous ceulx qui sont jointctz a luy comme les membres du corps au chef, et ceulx la sont a qui ce sacrement prouffite comme sacrement, pour ce qu'ilz le reçoipvent spirituellement en⁹⁹⁴ tant qu'ilz ont foy en ce sacrement ouquel⁹⁹⁵ est vrayement contenu Nostre Seigneur Jhesu Crist, et s'ilz le veulent⁹⁹⁶ ou s'ilz le doibvent recepvoir a celle messe la, encore plus expresment ce⁹⁹⁷ fait pour eulx l'oroison du prestre devant dicte. Or⁹⁹⁸ me semble qu'il est bien⁹⁹⁹ convenable¹⁰⁰⁰ recepvoir a la messe, combien que¹⁰⁰¹ tout par tout il prouffite devotement receu. Mais aux aultres qui ne le reçoipvent pas sacramentellement et qui par aventure ne pensent pas a l'heure au sacrement et qui n'oient pas par aventure la messe la¹⁰⁰² ou il est celebré, il leur prouffite comme sacrifice en tant qu'il est offert pour leur salut.

Et pour ce ou canon le prestre fait priere a Dieu pour eulx et non pas seulement pour ceulx qui sont a la messe presens, mais aussi pour les absens, et dit: *Memento Domine famulorum famularumque tuarum* etc.: Sire, ayez memoire de tes seruans hommes et femmes, et la il prie¹⁰⁰³ pour ses amis et recommandez, et¹⁰⁰⁴ après pour les presens a la messe, et après pour tous loyaulx chretiens pour lesquelz dit il: nous te offrons ou qui te offrent ce sacrifice de louange, pour soy et pour tous¹⁰⁰⁵ leurs amis, familiers et recommandez, pour la redempcion de leurs ames, pour¹⁰⁰⁶ l'esperance¹⁰⁰⁷ de leur salut, et¹⁰⁰⁸ pour l'incolumité et santé de leurs corps. Ainsi donc après que le prestre a devant¹⁰⁰⁹ pour la promocion et salut de l'eglise prié en general pour les prelatz et¹⁰¹⁰ subgetz, pour le pape, pour l'evesque, pour le roy et pour les chretiens en general, il¹⁰¹¹ prie en especial pour ceulx qui par¹⁰¹² lui et par son mistaire¹⁰¹³ offrent a Dieu tant digne sacrifice. Mais pour quoy dit il: Sire, ayez memoire de voz servans? Dieu n'a rien oublié. C'est a dire aiés memoire, ayez pitié¹⁰¹⁴, et mercy de eulx. Ainsi donc le prestre prie pour ceulx qui l'offrent et pour ceulx pour lesquelz on l'offre. Ainsi prens garde quel bien c'est que dire messe a ung prestre¹⁰¹⁵, et la faire dire a ceulx du peuple. Et ces deux choses dit Nostre Seigneur a la consecration du sang: *qui pro vobis et pro multis effundetur in remissionem peccatorum*: qui sera espandu pour vous qui le prenez en sacrement, et pour plusieurs pour lesquelz il est offert en remission de leurs pechez.

Et se tu me¹⁰¹⁶ demandes se le sacrifice fait a la messe prouffite egalement a tous

ceux pour lesquelz il est offert et celebré, je te respond¹⁰¹⁷ que de soy il est également fait et sacrifié pour la remission des pechez de tous. Il te¹⁰¹⁸ faut noter deux choses: l'une est l'intencion de celui qui fait ou pour quoy on fait le sacrifice; l'autre chose¹⁰¹⁹ est¹⁰²⁰ l'idoineté et disposicion de ceux pour qui on le fait. La passion¹⁰²¹ Nostre Seigneur, elle est uniuersellement remede pour tous, mais elle est appliquee aux particuliers par l'intencion de celui qui sacrifie. Et quant ceux pour lesquelz¹⁰²² il est sacrifié sont disposez, telle oblacion et les oroisons qui¹⁰²³ sont a dire¹⁰²⁴ sont specialement prouffitables a ceux pour qui on dit la messe.

Certes la passion Nostre Seigneur n'a son effect si non en ceux qui se joignent a¹⁰²⁵ luy par foy et charité¹⁰²⁶. Aussi n'a¹⁰²⁷ ce digne sacrifice qui est memorial de la dicte passion; il n'a son effect si non pour¹⁰²⁸ ceux qui sont jointgs a ce sacrement par foi et charité. Ce sacrement n'est offert si non pour ceux qui sont membres de Jhesu Crist. Ainsi que dit saint Augustin *ad renatum*. Aussi ou canon de la messe on ne prie point pour ceux qui sont hors de l'Eglise, comme les juifz et sarrasins, mais pour les chretiens. Et de tant que une personne a plus grande devocion a ce sacrement et que¹⁰²⁹ par plus grant foy et charité il se conferme et joint a lui, de tant plus lui prouffite, et aussi aux ungs plus que aux aultres, selon leur¹⁰³⁰ devocion. Et pour ce, O toy personne devote, prens garde a tout ce qui a esté dit de devocion et ferveur. Qui plus ayme et fermement¹⁰³¹ croit¹⁰³², plus y treuve de fruit en ce sacrement et en ce sacrifice. Et n'est pas peu de chose ouyr devotement la messe, et plus est au prestre la dire devotement et moult¹⁰³³ grant chose est a ceux pour le salut desquelz specialement on la¹⁰³⁴ celebre. Or comme de bon propos et devote intencion ilz se doibvent recueillir et¹⁰³⁵ offrir a Dieu le pere son tres cher filz, vray Dieu et vray homme pour leur salut et pour le salut des aultres. Je te dy bien que c'est grant perte, et le doit bien gemir et plorer¹⁰³⁶ la personne spirituelle, de soy distraire de devocion et ferveur de charité par trop soy convertir aux choses mondaines. Et veritablement les occupations¹⁰³⁷ ou compaignies et¹⁰³⁸ comunicacions mondaines et les familiaritez quises¹⁰³⁹ au monde empeschent souvent telle ferveur et devocion, et par consequent ilz privent la personne de plusieurs grans¹⁰⁴⁰ biens incomparables a quelconque amitié ne chose temporelle. Et aymer par contraire sollitude¹⁰⁴¹, demourer en soy, souvent soy lever a¹⁰⁴² Dieu, oroison¹⁰⁴³, lection et¹⁰⁴⁴ meditation, sont comme les busches qui nourrissent le feu de charité et la¹⁰⁴⁵ chaleur et ferveur¹⁰⁴⁶ de foy et amour a¹⁰⁴⁷ Dieu. Et mesmes certes¹⁰⁴⁸ la besongne ou occupation manuelle ou la cure de ta famille bien prise¹⁰⁴⁹ et bien conduite¹⁰⁵⁰ par bonne constance et douceur d'esperit feront a entretenir la chaleur de l'amour de Dieu, et se tu n'es tousjours disposé ou disposee¹⁰⁵¹ aux delices de contemplacion et¹⁰⁵² elevacion de pensee, tu¹⁰⁵³ seras fervent es¹⁰⁵⁴ aultres bonnes oeuvres que tu feras pour l'amour de Dieu, quant tu ordonneras bien¹⁰⁵⁵ tous tes affaires a l'amour de lui et¹⁰⁵⁶ bien partissant le temps a chascune oeuvre.

Ainsi¹⁰⁵⁷ quant tu seras en ta maison, tu te appliqueras a ce qui est requis a l'eglise, et¹⁰⁵⁸ ainsi par tout tu¹⁰⁵⁹ seras prompte a devocion actuelle quant il en

sera temps, comme en oiant la messe ou en recevant ce digne sacrement¹⁰⁶⁰. Croy moy, je te prie, que¹⁰⁶¹ grant evagacion et multitude de langaige et curiosité des fais de ceulx qui ne t'appartiennent¹⁰⁶², et indiscret appetit de complaire a aultruy et recepcion de pensees charnelles empeschent tres¹⁰⁶³ souvent la¹⁰⁶⁴ devocion et ferveur des gens¹⁰⁶⁵, et croy que tu en as experience en¹⁰⁶⁶ nous tous.

Or donc je te prie et exhorte en Nostre Seigneur que tu¹⁰⁶⁷ ayes doresenavant consideracion¹⁰⁶⁸ aux choses devant dictes¹⁰⁶⁹; et se tu as esté devot a ce merveilleux sacrement, que encore tu soies plus devot et fervent a le recevoir dignement et a ce¹⁰⁷⁰ qu'il te prouffite a si grans biens, et comme¹⁰⁷¹ sacrement quant tu le prendras, et comme sacrifice quant il sera offert pour toy, et sans faulte c'est tous les jours.

Fay doncques qu'il ne treuve¹⁰⁷² en toy que tu n'en ayes les commoditez et prouffit, tant aux biens et graces, et¹⁰⁷³ consolacions et vertus qu'il donne¹⁰⁷⁴, comme¹⁰⁷⁵ a la remission de tes coupes et de la peine que tu as desserue; et ainsi tu vivras pour Nostre Seigneur ainsi qu'il promet es choses¹⁰⁷⁶ devant dictes. *Qui manducat me ipse vivet propter me*: qui me mangera sacramentellement et spirituellement ensemble ou spirituellement tant seulement¹⁰⁷⁷, il vivra pour moy perpetuellement. Vraiment il vivra en¹⁰⁷⁸ Dieu et pour¹⁰⁷⁹ Dieu quant il sera hors de peché mortel et veniel, et qu'il aura tant de graces.

Finalement on pourroit ramener¹⁰⁸⁰ les figures du vieil testament par lesquelles ce tres digne sacrement fut jadis figuré et représenté, et a present n'en toucheray brievement¹⁰⁸¹ que trois.

La premiere fut soubz la loi de nature ou temps de Abraham. Melchisedech qui estoit roy de Salem (c'est de Jherusalem), qui pour le temps¹⁰⁸² estoit aussi prestre de Dieu le souverain¹⁰⁸³, offrit a Dieu pain et vin pour la victoire que Abraham avoit eue contre cinq roys qui avoient enmené Loth et pillé leur pays. N'est ce pas bien expresse figure de ce sacrifice ouquel en espee de pain et de vin nous¹⁰⁸⁴ offrons a Dieu le pere le precieulx corps et sang de¹⁰⁸⁵ Jhesu Crist? Et par celle figure dit saint Ambrose que les sacrifices et les¹⁰⁸⁶ sacremens des chretiens sont plus anciens que les sacrifices des juifs. Et pour tant David en parlant a Nostre Seigneur Jhesu Crist en esperit de prophecie dit: *Tu es sacerdos in eternum secundum ordinem Melchisedech*: tu es prestre perdurablement selon l'ordre de Melchisedech¹⁰⁸⁷.

La seconde figure fut¹⁰⁸⁸ la manne, de quoy¹⁰⁸⁹ a esté ung peu parlé devant. Ceste manne fut donnee aux peres de la loy¹⁰⁹⁰ après le passément de la mer en retournant d'Egypte, après ce que les Egyptiens furent noyez en la mer et les enfans d'Israel delivrez. Aussi après nostre baptesme ce pain celestiel nous est donné, et ainsi comme la manne descendoit tous les jours du ciel (de l'air)¹⁰⁹¹, et tel goust avoit que chascun la¹⁰⁹² vouloit¹⁰⁹³ avoir. C'estoit bien¹⁰⁹⁴ figure de la refection sacramentelle qui donne a ceulx qui¹⁰⁹⁵ la reçoivent toute delectacion de goust spirituel, et nous porte par ce desert ou pays du¹⁰⁹⁶ ciel qui est la vraye terre de promission, la terre des vivans. De quoy dit David¹⁰⁹⁷: *porcio mea domine*

est in terra vivencium: Sire, ma porcion soit en la terre des vivans¹⁰⁹⁸.

La tierce figure de quoy nous parlons fut l'aignel pascal, qui tres expressement figura ce sacrement. Aussi Nostre Seigneur, après l'aignel pascal mengié avec ses disciples, institua ce sacrement ouquel est contenu le vray aignel de Dieu. Du quel saint Jehan dit: *ecce agnus dei* etc. Cest aignel a plusieurs toisons. Tu le peus tondre, mais tu ne¹⁰⁹⁹ le¹¹⁰⁰ mettras point a nu. Toujours y¹¹⁰¹ trouveras tu¹¹⁰² a prendre¹¹⁰³. Il est plain de graces¹¹⁰⁴ et de vertus¹¹⁰⁵. Se tu as a faire de humilité, ceste bonne toison, prens la en Jhesu Crist¹¹⁰⁶: *discite a me, inquit, quia mitis sum et humilis corde*: aprenez, dit il, de moy que¹¹⁰⁷ je suiz humble et doux de cuer. As tu a faire de pacience: afuble toy de ceste toison et te tiens chaudement, car pacience fait eschauffer la personne en l'amour de Dieu, et aussi tu vois que la personne impatient est tantost refroidie de devocion. Brief, les vertus sont les vestemens de quoy tu dois estre vestu, afin que tu soies vestu¹¹⁰⁸ de l'amour¹¹⁰⁹ de cest aignel.

O doux aignel, qui avez esté occis pour nous pour monstrier que cest sacrement estoit figuré par l'aignel pascal¹¹¹⁰, dit l'apostre: *Pascha nostrum immolatus est christus*: Jhesu¹¹¹¹ sacrifié et immolé est nostre pasque. Et a la messe on chante: *Agnus dei qui tollit peccata mundi miserere nobis*.¹¹¹² aignel de Dieu qui as osté les pechez ou qui portes les pechez du monde, ayes mercy de nous.

Je ne parleray plus des figures, car ilz¹¹¹³ sont passees. Nous avons la verité: il nous y¹¹¹⁴ faut tenir, et rendre graces a Dieu de si grant benefice qu'il nous¹¹¹⁵ donne en ce sacrement¹¹¹⁶: *Quam magna multitudo dulcedinis domine quam abscondisti timentibus te*: O la grant douceur, sire, que vous avez mussee¹¹¹⁷ en ce sacrement. Certes il est bien convenable nostre foy excercer en attendant qu'il nous donnera soy memes en gloire sans quelconque converture. *Saciabor cum apparuerit gloria tua*: je seray sabulé et sacié¹¹¹⁸ quant ta¹¹¹⁹ gloire me¹¹²⁰ sera manifestee et clerement donnee. *Quam gloriam nobis prestare dignetur ipse deus gloriosus. Amen.*

Apparat Critique

APPARAT CRITIQUE

(Pour l'explication des sigles, voir p. 28)

1. CEG) 1' / ABDEF) son
- 2.* ABCF) (ciel) et / DEG) et *omis*
3. CDEFG) narre / AB) reconte
4. DEG) sentences / ABCF) sermons
5. C) par la bouche de Nostre Seigneur et toutes les paroles ou sentences issus *omis*
6. DG) sa / ABCEF) la
7. ABFG) et / CDE) *omis*
8. CDEFG) avoir et ouyr / AB) ouyr et avoir
9. D *seul*) sa sainte bouche
10. E *seul*) la
- 11.* AB) (realement) contenu / CDEFG) contenu *omis*
- 12.* AB) (ainsi) comme / CDEFG) comme *omis*
13. DEG) pour tant il dit / ABCF) *omis*
14. G *seul*) choses
15. ABCEFG) present sermon / D) sermon present
16. G *seul*) chose
17. E *seul*) point *omis*
18. E *seul*) ou *omis*
19. ABCDFG) le saint / E) le fruit du saint
20. C *seul*) par
- 21.* AB) (manducacion) et / CDEFG) et *omis*
22. DG) du sacrement/ CEF) du saint sacrement / AB) d'icelui
- 23.* AB) (et) aussi / CDEFG) aussi *omis*
- 24.* ABCEF) (foys) en / DG) en *omis*
- 25.* AB) (passeray) a present / CDEFG) a present *omis*
- 26.* AB) (doncques) vous / CDEFG) vous *omis*
27. ABDEFG) savoir / C) bien savoir
28. CDEFG) dit Maistre Hugues / AB) dit Hugues
- 29.* AB) (exercitacione) tous / CDEFG) tous *omis*
- 30.* AB) (causes) principales / CDEFG) principales *omis*
- 31.* ABCF) premierement (pour) / DEG) premierement *omis*
32. DG) pour nous enseigner pour nous exerciter pour nous humilier / ABCEF) *omis*
- 33.* AB) (car) adonc / CDEFG) adonc *omis*
34. ABDE) de Dieu et ordonnance / CFG) et ordonnance de Dieu
- 35.* ABCF) secondement (pour) / DEG) secondement *omis*
36. DEG) aussi / ABCF) *omis*
37. CDEFG) deraisonablement / AB) inordeneement
38. DG) il est / ABCEF) est il
39. DEG) que Dieu lui donne par le moyen de celles qu'il voit / ABCF) *omis*
40. ABCEFG) tout sacrement / D) tout ton sacrement
- 41.* ABCEF) il y a deux choses (l'eaue) / DG) il y a deux choses *omis*
42. ABDEG) en / CF) *omis*
43. CDEFG) dit / AB) *omis*
44. D *seul*) contenus *omis*
45. ABCEFG) pas / D) point
- 46.* ABCF) a Dieu (par) / DEG) a Dieu *omis*

- 47.* ABCF) ne (estable) / DEG) ne *omis*
48. DG) estimable / ABCEF) est muable
49. E *seul*) a *omis*
50. DG) consolacion / ABCEF) contemplacion
51. C *seul*) sont *omis*
52. DEG) a present / AB) tournees / CF) *omis*
53. CDEFG) que / AB) *omis*
54. D *seul*) a
55. DG) et que il se exercitat sainttueusement a querir le souverain bien par le moyen d'icelles choses corporelles / ABCEF) *omis*
56. B *seul*) secretz
57.* ABCF) et (les) / DEG) et *omis*
58.* AB) les lieux et (les) / CDEFG) les lieux et *omis*
59. E *seul*) parties et *omis*
60. ABCDFG) maintenant / E) est maintenant
61. ABCEG) en silence et secret maintenant / D) en silence maintenant / F) *omis*
62. D *seul*) grant *omis*
63. DG) raisonnables / ABCEF) *omis*
64. ABCEFG) de / D) et de
65. ABCEFG) use / D) ose
66. DG) voirement / ABCEF) vrayement
67. D *seul*) est *omis*
68. DEG) en / ABCF) et
69. E *seul*) en
70. C *seul*) Ces *omis*
71.* AB) (sacremens) de sainte Eglise / CDEFG) de sainte Eglise *omis*
72. DG) a ceux qui ne le sceuvent ABCEF) *omis*
73. C *seul*) est *omis*
74.* ABCF) de (les) / DEG) de *omis*
75.* AB) sont (ces) / CDEFG) sont *omis*
76. E *seul*) touteffoys
77. DG) ne a toi ne a moi ne a cestuy ne a celuy ne a personne singuliere / ABCEF) *omis*
78.* ABCEF) (n'est) a nul / DG) a nul *omis*
79. B *seul*) *omis*
80. CEG) bien / ABDF) *omis*
81. CDEFG) n'est ordonne / AB) ne se fait
82. DG) pour la generacion et propagacion corporelle c'est le sacrement de mariage / ABCF) c'est assavoir mariage pour la generacion charnelle / E) *omis*
83. DG) c' / ABCEF) qui est
84. ABCDEF) d' / G) de l'
85. C *seul*) ceulx *omis*
86.* ABCEF) (Qui) bien / DG) bien *omis*
87. DEFG) es / AB) et rigler leur vie selon les / C) *omis*
88. G *seul*) conversacion
89. CDG) a ce / ABF) a cecy / E) adonc
90.* AB) (doient) bien / CDEFG) bien *omis*
91. ABEG) entendre / CDF) attendre
92. CDEFG) pour faire / AB) ce qu'ilz facent
93. G *seul*) par
94. D *seul*) les chretiens *omis*
95.* AB) (ont) et recoipvent / CDEFG) et recoipvent *omis*
96. E *seul*) satisfaction
97. CDFG) plus / ABE) tres
98. DG) qui / ABCEF) *omis*
99. ABDG) et / CEF) ou
100. DG) dy je / ABCEF) *omis*
101. G *seul*) quant il est temps et lieu en propos dy je *omis*
102.* AB) (a) en elle / CDEFG) en elle *omis*
103. G *seul*) eu *omis*
104. C *seul*) contempement *omis*
105. C *seul*) ny
106. ABDEFG) et / C) et c'
107. ABDEG) point eu / CF) eu point

108. ABDEFG) de ces / C) des
 109. DG) est / ABCEF) *omis*
 110. DG) est / ABCEF) *omis*
 111. DG) et bataillans / ABCEF) *omis*
 112. ABCEFG) lequel corps / D) *omis*
 113. DG) corps / ABCEF) *omis*
 114. G *seul*) qui *omis*
 115. DG) il est / ABCEF) est il
 116. DEG) par la voie des mandemens Nostre Seigneur sans avoir refection comme le pelerin ne peut / ABCF) *omis*
 117.* AB) (fait) pas aussi / CDEFG) pas aussi *omis*
 118.* AB) (parsonne) qui veult / CDEFG) qui veult *omis*
 119. DG) penitence est sacrement donne pour ceulx qui se sont / AB) penitence est le sacrement ordonne pour consilier a Dieu ceulx qui se sont / CEF) penitence est le sacrement donne pour ceulx qui se sont
 120. CDG) a ce / ABEF) afin
 121. C *seul*) qui
 122.* AB) (voie) de verite / CDEFG) de verite *omis*
 123. CDEFG) et / AB) *omis*
 124.* AB) (issans) c'est assauoir / CDEFG) c'est assauoir *omis*
 125. E *seul*) issent *omis*
 126.* ABCF) (en l'autre) vie / DEG) vie *omis*
 127. DG) ores n'est pas / AB) nous parlerons / C) nous deuons / E) nous dirons / F) mais dirons
 128. DG) dire de tous mais seulement dirons / ABCEF) *omis*
 129.* AB) (laborieuse) et / CDEFG) et *omis*
 130. DEG) et / ABCF) en laquelle
 131. DG) besoing / ABCEF) mestier
 132.* ABE) (est) il / CDFG) il *omis*
 133. CDEFG) Jhesu Crist / AB) *omis*
 134. CDFG) precieuse mort / AB) mort glorieuse / E) glorieuse mort
 135. DG) plus estroit / AB) plus expres / CEF) *omis*
 136.* ABCEF) (et) ce / DG) ce *omis*
 137. E *seul*) tenu
 138.* ABE) (disciples) de / CDFG) de *omis*
 139.* AB) (l'aignel) roti / CDEFG) roti *omis*
 140.* AB) (ses) tres saintes / CDEFG) tres saintes *omis*
 141. DG) venerables / ABCEF) *omis*
 142.* AB) (pain) fait / CDEFG) fait *omis*
 143. ABDG) a / CEF) en
 144. E *seul*) se
 145. G *seul*) (il) transmua) le vin
 146. DEG) apotres et / ABCF) *omis*
 147. AEFG) les / BCD) leur
 148. D *seul*) en ma commemoracion *omis*
 149. ABEG) du / CDF) *omis*
 150. E *seul*) sacremens *omis*
 151. DG) C' / AB) cestui cy / CEF) *omis*
 152.* AB) (luy) et pour icelui / CDEFG) et pour icelui *omis*
 153. DG) et de luy vient toute sanctification es autres sacremens / AB) *omis* / CEF) et de luy vient toute sanctification et toute la sanctification des autres sacremens
 154. CDEFG) pourrois moy arrester a te donner raisons faisans pour la verite de ce sacrement / AB) je me pourrois ici longuement arrester en donnant raisons pour monstret et affermer la verite de ce saint sacrement
 155. D *seul*) (et) se
 156. G *seul*) aucune
 157. DG) fermement / ABCF) *omis* / E) *illisible*
 158. CDEFG) digne sacrement / AB) sacrement digne
 159.* AB) de memoire (et) / CDEFG) de memoire *omis*
 160.* AB) (et) adonc / CDEFG) adonc *omis*
 161. EF) car *omis*
 162. CDEFG) le prophete / AB) saint Pol l'apostre
 163. G *seul*) le *omis*

164. E *seul* estre *omis*
 165.* AB) (la premiere) en oeuvre / CDEFG) en oeuvre *omis*
 166. G *seul* de celle
 167.* AB) (vient) souuent / CDEFG) souuent *omis*
 168.* ABCEF) (foy) et / DG) et *omis*
 169. G *seul* aucuns
 170. DG) et / ABCEF) *omis*
 171. D *seul* (et) ce
 172. DEG) comme / ABCEF) *omis*
 173. DG) et procedent a la foy a consentir a l'opposite de ce qui est verite de foy / AB) et procedent aucuneffoys jusques a eux consentir a l'opposite de ce qui appartient a la verite de la foy / CEF) et procedent aucuneffoys a consentir a l'opposite de ce qui est verite de foy
 174. CDEFG) agitees tout par ce / AB) agitees et tout ce cy leur vient par ce
 175. CDEFG) qu'ils deussent congnoistre tout evidemment ce qu'ilz pensent et quant ilz ne peuvent comprendre leur semble / AB) *omis*
 176. CDEFG) vray / AB) verite ce que on leur presche ou qu'ilz oient dire de la foy
 177. DG) comme / ABCEF) comment
 178. CDEFG) ils / AB) telles creatures
 179. CDEFG) deceus / AB) deceus et aveuglez
 180. DG) qu'ils / ABCF) quant ils / E) qui
 181. DEG) petite et imparfaite / ABCF) imparfaite et petite
 182. G *seul* ont *omis*
 183. C *seul* a
 184.* ABCF) (pas) la/ DEG) la *omis*
 185.* AB) (et) par le contraire / CDEFG) par le contraire *omis*
 186. ABCDFG) fantasies et melencolies / E) melencolies et fantasies
 187. CDEFG) tout / AB) et tout ce vient
 188. G *seul* pour
 189. CDEFG) veuilliez / A) ayez le desir de enquerir / B) ayez desir de enquerir
 190.* ACF) (chascun) de vous / B) (chascun) chascun de vous/ DEG) de vous *omis*
 191. CDEFG) laisser / AB) delaisser
 192.* AB) (simples) creatures doncques / CDEFG) creatures doncques *omis*
 193. DEG) ceulx font qui / ABCF) ceulx qui ainsi le font
 194.* ABCF) (l'esperit) plus / DEG) plus *omis*
 195.* ABCF) (donne) Dieu / DEG) Dieu *omis*
 196. B *seul* et
 197. G *seul* meurs *omis*
 198. CDEFG) seures dy je / AB) et bien dy je seures
 199. E *seul* elles
 200.* AB) (icy) donc / CDEFG) donc *omis*
 201. D *seul* de *omis*
 202. CF) ce *omis*
 203. ABCDFG) homme / E) homme est
 204. G *seul* royalement
 205.* AB) (foy) et creance / CDEFG) et creance *omis*
 206. ABCEFG) du pain et la substance / D) *omis*
 207. B *seul* faulte
 208. E *seul* la *omis*
 209.* AB) (tout) cecy/CDEFG) cecy *omis*
 210. C *seul* veez ci
 211.* AB) (ce) saint / CDEFG) saint *omis*
 212.* A) (sacrement) et (c'est assauoir) / BCDEFG) et *omis*
 213.* AB) (vin) de consacrer le precieux corps de Jhesu Crist / CDEFG) de consacrer le precieux corps de Jhesu Crist *omis*
 214. ABCDEF) saveur / G) saveur et
 215.* AB) (vrayement) contenu / CDEFG) contenu *omis*
 216. D *seul* le contenu c'est *omis*
 217. CDEFG) quand elle y estoit ou du vin / AB) et du vin quand ilz lui estoient
 218. DG) doncques aler jusquez / AB) aler / CF) doncques aler / E) *omis*
 219. G *seul* le
 220. D *seul* comme quant le pain ou le vin y estoient *omis*
 221. E *seul* vrayement *omis*

222. G *seul*) Jhesu Crist *omis*
 223. C *seul*) les
 224. CDEFG) entierement en corps et en ame de Jhesu Crist/ AB) entierement en ame et en corps
 225. DG) ne laissa oncques / ABCEF) laissa oncques
 226. G *seul*) ne sang *omis*
 227. CDEFG) en toy / AB) *omis*
 228.* AB) (foy en toy mesmes / CDEFG) en toy mesmes *omis*
 229. DG) personne divine de Nostre Seigneur Jhesu Crist/ AB) personne divine y est contenue / CEF) personne contenue
 230.* ABCEF) (tout) et / DG) et *omis*
 231. E *seul*) du filz *omis*
 232. CDEFG) ung / AB) *omis*
 233. D *seul*) sa
 234. CFG) icy *omis*
 235. DG) nous donne choses invisibles / ABCF) *omis* / E) nous choses invisibles
 236. ABDEG) soustenance / CF) substance
 237. CEF) et refection *omis*
 238. CDEFG) de tous les / AB) des ames et des
 239. CDEFG) refection / AB) vie spirituelle
 240. ABDEF) nos ames / CG) nostre ame
 241. CDEFG) Dieu / AB) Nostre Seigneur Jhesu Crist
 242. D *seul*) pour
 243.* AB) (de) manducacion c'est a dire de / CDEFG) manducacion c'est a dire de *omis*
 244. CDEFG) ex hoc omnes *omis*
 245. D *seul*) (spirituel) et de ce pain spirituel
 246.* ABEF) (ce) saint / CDG) saint *omis*
 247. CDEFG) qu / AB) comme
 248. G *seul*) et *omis*
 249. CDEFG) corps vray / AB) vray corps
 250. CDEFG) Nostre Seigneur et c'est *res et sacramentum* le sacrement est la verite et la realte du sacrement et c'est le vray corps / AB) *omis*
 251. CDEFG) 1' / AB) sainte
 252. ABCEFG) corps / B) corps de
 253.* AB) et (en) / CDEFG) et *omis*
 254. CDEFG) quoy / AB) ce
 255.* AB) (vin) aussi / CDEFG) aussi *omis*
 256. DEG) par 1' / ABCF) de
 257.* ABEF) (Crist) et / CDG) et *omis*
 258. DG) colligees et / ABCEF) *omis*
 259. DG) du / ABCEF) d'un
 260. ABDEG) et / CF) de
 261. D *seul*) ou la char de Jhesu Crist *omis*
 262. G *seul*) cestui
 263. CDEFG) vraiment sont / AB) sont vraiment
 264. E *seul*) parolles
 265.* AB) si est (de) / CDEFG) si est *omis*
 266. DEG) ce corps / CF) le corps / AB) *omis*
 267. CDEFG) n'est pas en ceste maniere / AB) en ceste maniere n'est pas
 268. DEG) ou / ABCF) en ce
 269. G *seul*) est *omis*
 270. CEF) du corps Jhesu Crist est ceste manducacion / AB) du precieux corps de Jhesu Crist et ceste double manducacion / D) du corps Jhesu Crist et ceste manducacion *omis*
 271. CDEFG) du / AB) d'icelui saint
 272. DEG) de manducacion donc / ABCF) donc de manducacion
 273. G *seul*) et *omis*
 274. DG) l'autre est manducacion / CEF) manducacion / AB) l'autre est
 275. CDEFG) la / AB) la *omis*
 276. D *seul*) de Jhesu Crist *omis*
 277. DF) de / ABCEF) de *omis*
 278. ABCDEF) comme / G *seul*) que
 279. DEG) la / ABCF) celle

280. ABCEFG) Seigneur / D) Seigneur Jhesu Crist
 281. D *seul*) les
 282.* AB) (comme) est / CDEFG) est *omis*
 283. CDEFG) toy / AB) tes membres
 284. BCDEFG) des chretiens / A) des vrais chretiens
 285. D *seul*) pas *omis*
 286. DEG) mangie corporellement / ABCF) corporellement mangie
 287. B *seul*) par aucune similitude a manducacion corporelle *omis*
 288.* ABCEF) (le) vray / DG) vray *omis*
 289.* ABCE) (corps) de / DFG) de *omis*
 290. CDEFG) Nostre Seigneur / AB) *omis*
 291. D *seul*) Jhesu Crist *omis*
 292. D *seul*) pas *omis*
 293. E *seul*) de viande *omis*
 294.* ABCF) (corporelle) quant tu l'as mangie / DEG) quant tu l'as mangie *omis*
 295. G *seul*) ainsi *omis*
 296. B *seul*) en
 297. G *seul*) en toy *omis*
 298. G *seul*) et
 299.* ABCEF) (dilection) et / DG) et *omis*
 300. DEG) a / ABCF) en
 301.* ABCEF) (lui) par charité / DG) par charité *omis*
 302. DG) a / ABCF) en
 303. D *seul*) (bouche) espirituellement quant tu prens par la bouche
 304.* AB) (dit) apres / CDEFG) apres *omis*
 305. ABCEFG) au / D) dit en son
 306. D *seul*) dit *omis*
 307. C *seul*) parlant
 308. CDF) en moy muez / ABEG) muez en moy
 309. D *seul*) la personne *omis*
 310. DG) assez / ABCEF) *omis*
 311.* AB) (ce) digne / CDEFG) digne *omis*
 312.* AB) dois oultre / CDEFG) oultre *omis*
 313.* AB) (est) tant / CDEFG) tant *omis*
 314. E *seul*) (seulement) est
 315. DG) le / ABCEF) *omis*
 316.* AB) (prent) ce digne sacrement / CDEFG) ce digne sacrement *omis*
 317. CDEFG) seulement sacramentellement / AB) *omis*
 318. G *seul*) (bien) peut
 319. DG) prins a la fin / CEF) prins en la fin / AB) en la fin prins
 320. E *seul*) et *omis*
 321. G *seul*) en *omis*
 322. CDG) du sacrement / AB) du saint sacrement / EF) *omis*
 323. G *seul*) souffist
 324. G *seul*) de *omis*
 325. D *seul*) vous *omis*
 326. CDEFG) il / AB) Nostre Seigneur
 327. CDEFG) la / AB) *omis*
 328.* ABCEF) (dire) que / DG) que *omis*
 329.* ABCF) (espirituel) ne proufite riens / E) ne proufite riens / DG) *omis*
 330. B *seul*) ainsi *omis*
 331. D *seul*) moult
 332. DG) bonne / ABCEF) *omis*
 333.* ABCEF) (je) te / DG) te *omis*
 334. CDEFG) du corps Jhesu Crist en / AB) *omis*
 335.* ABCE) et (ainsi) / DFG) et *omis*
 336. D *seul*) par *omis*
 337. CDEFG) ou / AB) et
 338. D *seul*) ou
 339. CDEFG) ses / AB) les
 340.* AB) (sacramentelle) adonc / CDEFG) adonc *omis*
 341. DEG) dignement / ABCF) *omis*
 342. G *seul*) (vin) ainsi comme

343. B *seul* piece
 344. G *seul* es
 345.* AB) (deux) ensemble / CDEFG) ensemble *omis*
 346. E *seul* mais (on)
 347.* AB) (sang) a boire / CDEFG) a boire *omis*
 348. DEG) pour ce / ABCF) *omis*
 349. DEG) le / ABCF) *omis*
 350.* ABCEF) (ce) nous / DG) nous *omis*
 351. CDEFG) bien / AB) *omis*
 352. ABCEFG) garde / D) garde les
 353. DEG) ilz / ABCF) *omis*
 354. E *seul* par
 355. G *seul* comme
 356. CDEFG) disposer bien / AB) bien disposer
 357. CDEFG) Monseigneur / AB) *omis*
 358.* ABCE) (indignement) et / DG) et *omis*
 359.* AP) (dire) sans faire / CDEFG) sans faire *omis*
 360. ABCDFG) jugement et dampnacion / E) damnement et jugement
 361.* AB) (considerer) et regarder / CDEFG) et regarder *omis*
 362. G *seul* ceste *omis*
 363. ABCDEF) precieuse chose que / G) chose precieuse laquelle
 364. CF) il *omis* / G) doncques dy je que (il)
 365. G *seul* la *omis*
 366. G *seul* extimer telle precieuse chose qu'il veut prendre
 367. G *seul* plus grande *omis*
 368. E *seul* a *omis*
 369.* AB) (ou) saint / CDEFG) saint *omis*
 370.* AB) (sacrement) de l'autel / CDEFG) de l'autel *omis*
 371.* AB) (doit) aussi / CDEFG) aussi *omis*
 372.* ABCEF) (Dieu) et / DG) et *omis*
 373.* AB) (aultres) choses / CDEFG) choses *omis*
 374. DG) moult fermement et actuellement / ABCEF) *omis*
 375. G *seul* action et grace
 376.* ABCF) (ramener) aussi / DEG) aussi *omis*
 377.* AB) a memoire (et) / CDEFG) a memoire *omis*
 378. D *seul* de *omis*
 379.* ABCF) (laisser) moult / DEG) moult *omis*
 380. D *seul* auoir bien
 381. ABDEG) a / CF) en
 382. ABDEG) en / CF) a
 383. D *seul* la *omis*
 384. DG) desquelles graces et vertus / ABCEF) de
 385.* AB) (Seigneur) Jhesu Crist / CDEFG) Jhesu Crist *omis*
 386.* ABCEF) (sacrement) duquel il / DG) duquel il *omis*
 387.* AB) (acteur) et par / CDEFG) et par *omis*
 388.* AB) (tu) te / CDEFG) te *omis*
 389. CDEFG) premiere / AB) *omis*
 390.* AB) (iras) et accederas / CDEFG) et accederas *omis*
 391. D *seul* en *omis*
 392. G *seul* duquel tu veulx approcher *omis*
 393. DG) et / ABCEF) si
 394. CDEFG) du / AB) de ce
 395. DG) et / ABCEF) *omis*
 396. DEG) a / ABCF) *omis*
 397. DG) d'icelui / ABCEF) de Dieu
 398. CDEFG) diligemment AB) *omis*
 399. D *seul* ou *omis*
 400. C *seul* avec lequel *omis*
 401. CDEFG) peche mortel / AB) *omis*
 402. CDEFG) jamais n'est / AB) n'est jamais
 403. G *seul* se
 404.* ABCF) (este) dit / DEG) dit *omis*
 405. ABCEFG) ou d' / D) et de

406. D *seul* (il) y
407.* AB (congruite) de / CDEFG) de *omis*
408. CDEFG) prendre / AB) recepuoir
409.* AB (sacrement) mais le / CDEFG) mais le *omis*
410. DFG) prengne / ABCE) recoipue
411. CDEFG) mais / AB) combien qu'
412.* AB (regarde) doncques /CDEFG) doncques *omis*
413. DEG) se / ABCE) s'
414. G *seul*) sera
415.* ABCEFG) (doibuent) bien / DG) bien *omis*
416. CDEFG) font / AB) celebrent et recoipuent
417. CDEFG) merveilleux sacrifice / AB) digne sacrement
418. CDEFG) bonnes/ AB) deuotes
419.* AB) (qui) souuent / CDEFG) souuent *omis*
420. G *seul*) ny
421. G *seul*) (de) la
422. ABCDEF) de charite / G) Nostre Seigneur
423.* AB) (et) aussi / CDEFG) aussi *omis*
424. G *seul*) le
425. DG) et rememore / ABCEFG) *omis*
426. C *seul*) la *omis*
427. B *seul*) de
428. B *seul*) (Dieu) laquelle
429.* AB) (nous) en l'arbre de la croix /CDEFG) en l'arbre de la croix *omis*
430. D *seul*) presente
431. DG) ce / ABCEFG) il
432. CDEFG) raison n'est il pas bien / AB) *omis*
433. G *seul*) de
434. DG) en hayne de Dieu / ABCF) hay de Dieu / E) de Dieu
435.* ABCF) (bien) fait / DEG) fait *omis*
436.* AB) (hayne) de Dieu / CDEFG) de Dieu *omis*
437. DEG) presuma / ABCF) presume ce faire
438. DEG) le / ABCF) *omis*
439. DEG) s'en / ABCF) en
440. G *seul*) que
441.* ABCEFG) (que) ne fut / DFG) ne fut *omis*
442. D *seul*) (et) de
443.* AB) (frequentes) et recois souvent / CDEFG) et recois souvent *omis*
444. DG) merveilleux / ABCEFG) *omis*
445. E *seul*) (especialement) entre
446. B *seul*) vous
447. E *seul*) aultres *omis*
448. B *seul*) deuez
449. G *seul*) choses deuons
450. B *seul*) vous soyez
451. D *seul*) (a reprendre) sont
452.* ABCF) (Dieu) et / DEG) et *omis*
453. CDFG) saintement ilz deussent / E) saintement comme ilz deussent / AB) saintement comme ilz deussent ilz deussent
454. G *seul*) le
455.* AB) (fuyr) et bouter hors / CDEFG) bouter hors *omis*
456. CDFG) loable / E) loale (?) /AB) loyale
457. DEG) aux / ABCF) les
458.* ABCEFG) (et) se / DG) se *omis*
459. G *seul*) donnez
460.* AB) (recoipuent) leur createur / CDEFG) leur createur *omis*
461. G *seul*) choses
462. G *seul*) terriennes et *omis*
463. G *seul*) (et) de passer et de
464.* AB) (doibuent) pas / CDEFG) pas *omis*
465. G *seul*) ung *omis*
466. G *seul*) frequenter
467. DEG) veniellement / AB) doit craindre a pecher veniellement / CF) doit craindre

- pecher veniellement
 468. D *seul*) specialement *omis*
 469. DEG) a / ABCF) de
 470. ABCE) (spirituelles) car / DFG) car *omis*
 471. CDEFG) *decidet* / AB) *defluet*
 472.* AB) celui (qui) / CDEFG) celui *omis*
 473. E *seul*) qui *omis*
 474. CF) aussi *omis*
 475. DG) de lui / E) la / ABCF) *omis*
 476.* ABCF) le fruit (de) / DEG) le fruit *omis*
 477. G *seul*) et *omis*
 478.* AB) et doit aussi faire toutes / C) et doit faire toutes / F) doit et faire toutes / DEG) et
 479. DEG) spirituelles c'est doncques la seconde chose qui est requise / ABCF) qui sont requises
 480.* ABCF) (sacrement) et / DEG) et *omis*
 481. G *seul*) c'(est)
 482. DG) soy / ABCEF) de toy
 483. DG) en ta conscience car de tout ce que tu y trouveras/ ABCF) en ta conscience car de tout ce que tu trouveras / E) *omis*
 484. D *seul*) (desplaisance) et
 485. DEG) le dois / ABCF) dois le
 486. G) d'icelui / D) d'iceulx / E) dire lui / ABCF) le dire
 487. B *seul*) ne *omis*
 488. DEG) ou / ABCF) ne
 489. D *seul*) soies bien
 490. ABCDFG) comme dit sera / E) comme il sera dit
 491.* AB) (meritoire) que / CDEFG) que *omis*
 492.* ABCF) pechez venielz / E) venielz pechez / DG) venielz
 493. E *seul*) ce *omis*
 494.* ABCF) peche (mortel) / DEG) peche *omis*
 495. ABCDEF) faculte de / G) faulte de
 496. G *seul*) presence
 497. CF) y *omis*
 498. G *seul*) accedes
 499. G *seul*) font
 500.* ABCF) (ou) a leurs / DEG) a leurs *omis*
 501.* AB) (ce) que / CDEFG) que *omis*
 502.* AB) (soy) n'est peche mortel ne n' / CDEFG) n'est peche mortel ne n' *omis*
 503. D *seul*) (charite) et grace
 504. E *seul*) il d' *omis*
 505. E *seul*) ce *omis*
 506. DG) aucuneffoys / ABCEF) *omis*
 507. G *seul*) que (le)
 508. CDEFG) qu'il fault / AB) quelle chose on doit
 509. CDEFG) le receive / AB) y accede
 510.* AB) (premiere) est / CDEFG) est *omis*
 511. DEG) y / ABCF) *omis*
 512.* AB) et (qui) / CDEFG) et *omis*
 513. CF) y *omis*
 514. DG) et qui ne le fait il y accede / F) et qui ne le fait il accede / ABC) et qui ne le fait certes y accede / E) *omis*
 515.* AB) (docteur) qui est / CDEFG) qui est *omis*
 516. G *seul*) (justes) que
 517.* AB) aduient) souvent / CDEFG) souvent *omis*
 518. E *seul*) vient *omis*
 519. DG) tant tiedement et / ABCEF) *omis*
 520. DG) pensees / ABCEF) pensee
 521.* AB) comme sans grant ferueur (que) / CDEFG) comme sans grant ferueur *omis*
 522. ABCDEF) pas G) point de
 523. G *seul*) dit il *omis*
 524. E *seul*) pas
 525. ABDEG) n'en rapporte / CF) ne apporte

- 526.* ABCF) (pas) fruit et le / DEG) fruit et le *omis*
527. CDEFG) qui / AB) qu'il
528.* AB) donne et (fait) / CDEFG) donne et *omis*
529. G *seul*) deument
530. DEG) car en ce faisant je croy que ce seroit peche mortel et j'appelle irreveremment / ABCF) *omis*
531. CDEFG) ou / AB) et
532. B *seul*) sans conscience de peche mortel et *omis*
533.* ABCF) (touchee) deuant / DEG) deuant *omis*
534. G *seul*) (par) la
535. DG) du / ABCEF) de ce
536. CDEFG) du / AB) de ce saint
537. E *seul*) la *omis*
538. CDEFG) est / AB) il est donc
539.* AB) (espirituellement) ensemble / CDEFG) ensemble *omis*
540. E *seul*) en *omis*
541. B *seul*) ne *omis*
542. B *seul*) que *omis*
543. CDEFG) et non sacramentellement
544. DEG) gens / ABCF) choses
545. G *seul*) (espirituellement) de
546. G *seul*) de
547. D *seul*) anges
548. DG) a propose / ABCEF) appose
549. G *seul*) le corps prins et assume par elle afin que la viande *omis*
550. D *seul*) (gouster) son humanite
551. B *seul*) corporelles
552. ABCDFG) a / E) aux choses
553. E *seul*) (diuines) et
554. ABCDFG) aux choses / E) a
555. E *seul*) le *omis*
556. G *seul*) veez cy la viande diuine *omis*
557. DG) ci / ABCEF) *omis*
558. D *seul*) a
559.* ABCF) (car) par ceste manducacion / DEG) par ceste manducacion *omis*
560. DEG) par ce / ABCF) *omis*
561. E *seul*) la *omis*
562. D *seul*) acquiert vie perdurable *omis*
563. CDEFG) viande / AB) *omis*
564.* ABCEF) cy (il) / DG) cy *omis*
565. D *seul*) est *omis*
566. CDEFG) eternellement / AB) perdurablement
567.* AB) (personne) qui ainsi le prent / CDEFG) qui ainsi le prent *omis*
568. D *seul*) l'expres *omis*
569. ABCEFG) foy y est plus / D) y est
570. DF) ne / ABCEG) *omis* / (*sic*: correction heureuse de DF)
571. E *seul*) le *omis*
572.* ABCEF) (et) bien / DG) bien *omis*
573. E *seul*) ce fait
574. G *seul*) prendroient
575.* AB) (institua) et ordonna / CDEFG) et ordonna *omis*
576. G *seul*) (faut) donc
577. B *seul*) mais
578. G *seul*) il *omis*
579. DG) benoitz / ABCEF) *omis*
580. D *seul*) (saint Augustin) dit
581.* AB) (aultre) guise / CDEFG) guise *omis*
582. CDEFG) clairement / AB) plainement
583. G *seul*) c'est *omis*
584.* AB) (dictes) assez doncques / CDEFG) assez doncques *omis*
585. D *seul*) peuuent apparostre
586. CDEFG) se doit preparer / AB) preparer se doit
587. C *seul*) de ce

588. DG) me / ABCEf) *omis*
589.* AB) (s'il) y / CDEFG) y *omis*
590. E *seul*) ce
591. DEG) a / ABCF) *omis*
592. F *seul*) ignorance *omis*
593. E *seul*) specialement *omis*
594. DG) n' / ABCEf) *omis*
595. ABDEG) est / CF) soit
596. DG) pas / ABCEf) *omis*
597. DFG) soit / ABCE) est
598. DG) et / ABCEf) *omis*
599. G) Po ad Cor XIIIo / ABC) l'apostre dit Po ad Cor XIII / D) *omis* / EF) dit Po ad Cor XIIIo
600. E *seul*) (je) suis
601. G *seul*) non *omis*
602. CDEFG) disoit / AB) droit
603. E) amour et amour
604. E *seul*) a ce *omis*
605. BE) te *omis*
606. E *seul*) la parole
607. DEG) ex / ABCF) ex ore
608. E *seul*) te *omis*
609. BDFG) exhibicio est / ACE) est exhibicio
610.* ABCE) (bonne) oeuvre et / DFG) oeuvre et *omis*
611. G *seul*) intencion
612. B *seul*) des
613. G *seul*) et *omis*
614. DG) ces choses / ABCEf) *omis*
615. DG) cy / ABCEf) *omis*
616. B *seul*) et (ce)
617. CF) fait ce qui est requis
618. D *seul*) nous *omis*
619. CF) ne *omis*
620. D *seul*) pourroies
621. CDEFG) nous / AB) *omis*
622. ABCDFG) ce que en / E) que
623. G *seul*) n' (y)
624. E *seul*) point
625. DG) la / ABCEf) *omis*
626. E *seul*) point
627.* AB) (estaint) et effacie / CDEFG) et effacie *omis*
628. G *seul*) qui est de Dieu il oit volentiers les paroles de Dieu *omis*
629. B *seul*) c'est *omis*
630. CDEFG) saint Augustin dit / AB) dit saint Augustin
631.* AB) (sermon) qu'il fait / CDEFG) qu'il fait *omis*
632.* ABCF) (peche) mortel / DEG) mortel *omis*
633.* AB) car (autrement) / CDEFG) car *omis*
634.* ABCF) (de) soy / DEG) soy *omis*
635. B *seul*) contenter
636. CDEFG) de quoy / AB) duquel nous
637. G *seul*) (dit) aucunement
638. E *seul*) Nostre Seigneur Jhesu Crist
639. CDEFG) digne / AB) *omis*
640. G *seul*) il *omis*
641.* A) (est) bien / BCDEFG) bien *omis*
642. G *seul*) aussi
643. DEG) que / ABCF) comme
644. D *seul*) (promis) a
645. DEG) et de l'operacion que ce sacrement fait en la personne qui dignement le receipt pour quoy vous devez scavoit que l'effect / ABCF) *omis*
646.* AB) (ce) saint / CDEFG) saint *omis*
647.* ABCF) (sacrement) lequel / DEG) lequel *omis*
648. CDEFG) et / AB) *omis*

649. E *seul*) est
650. DEG) que / ABCF) de
651. CDEG) sacrement requiert que / ABF) sacrement c'est assavoir que la digne reception de ce sacrement requiert que
652.* AB) (en) estat de / CDEFG) estat de *omis*
653. E *seul*) point
654. E *seul*) de soy *omis*
655. E *seul*) (vertus) de soy
656. D *seul*) (sinon) et
657. E *seul*) en *omis*
658. E *seul*) componction
659. DG) mais de commune loy et a parler proprement de l'effect du sacrement / ABCEF) *omis*
660. DG) propre / ABCEF) *omis*
661. E *seul*) est a
662. ABDEG) est car l'effect d'un / CF) d'icelui
663. FG) doibs estre / ABCDE) est
664.* AB) (qui) de soy / CDEFG) de soy *omis*
665.* AB) (laue) et nettoie / CDEFG) et nettoie *omis*
666. AB) (de) sa / CDEFG) sa *omis*
667. CDEFG) la vieille vie / AB) de l'ame la tache et la souillure
668. CF) de
669. D *seul*) puis
670. CE) la *omis*
671. G *seul*) restauree
672. DEG) mais / ABCF) *omis*
673.* ABCF) (mais) par / DEG) par *omis*
674. ABCDEF) prent la viande spirituelle / G *seul*) la prent
675. G *seul*) aucunement
676. D *seul*) plus
677. DG) les commandemens de Jhesu Crist / ABCEF) commandement de Dieu
678. BDEFG) comme / C) que / A) *omis*
679. DG) je / ABCEF) si
680. G *seul*) (ses) propres (inclinations)
681. ABCEFG) Jhesu Crist qui n'est / D *seul*) Jhesu Crist Jhesu Crist
682.* ABCF) (doncques) est / DEG) est *omis*
683. CDEFG) Jhesu Crist Nostre Seigneur / AB) Nostre Seigneur Jhesu Crist
684.* ABCEF) (pluseurs) biens et / DG) biens et *omis*
685. DEG) graces comme / AB) graces de Dieu comme / CF) graces plusieurs comme
686.* AB) (peut) et / CDEFG) et *omis*
687.* AB) (a) conuenable / CDEFG) conuenable *omis*
688. B) certes c'est la manne couuerte de quoy il est escript *omis*
689. CDEFG) nom nouvel / AB) nouvel nom
690. C *seul*) point *omis*
691. G *seul*) en quelz merveillez
692. DEG) quant *omis*
693. DG) comme dit est conuertist / ABCEF) conuertist comme dit est
694. G *seul*) (de amour) et condicion
695. DEG) chose / ABCF) personne
696. DG) et / ABCEF) *omis*
697. DEG) de Dieu / ABCF) *omis*
698. E *seul*) que *omis*
699. DG) bien / ABCEF) *omis*
700. DG) aux aultres / ABCEF) aultre
701. D *seul*) presentacion
702. CDEFG) Jhesu Crist / AB) *omis*
703. DG) ores / C) or / ABEF) or est
704.* AB) (vertus) a la personne / CDEFG) a la personne *omis*
705. DG) actuelle / ABCEF) naturelle
706.* AB) (vraye) viande et / CDEFG) viande et *omis*
707. DG) se tienne / ABCEF) tient
708. E *seul*) delectacion
709. DEG) delectacion / ABCF) dilection

- 710.* ABCF) (amys) et / DEG) et *omis*
711. DEG) qui estes amis mangiez ceste viande vous aultres / ABCF) *omis*
712. G) notes que de ceulx qui recoiuent dignement les paroles sont dictes car ils sont tous amis / A) notes que de tous ceulx qui recoiuent dignement ce sacrement sont entendues les paroles qui sont dictes car ils sont tenus a amis / B) notes que tous ceulx qui recoiuent ce sacrement sont entendues les paroles qui sont dictes car ils sont tenus amis / C) notes que de tous ceulx qui recoiuent dignement ce sacrement sont entendues les paroles qui sont dictes car ils sont tous amis / D) notes ceulx qui recoiuent dignement les paroles sont dictes car ils sont tous amis / E) notes que de ceulx qui recoiuent dignement les paroles sont dictes car ils sont tous amis / F) notes que de tous ceulx qui recoiuent dignement sont entendues les paroles qui sont dictes car ils sont tenus amis
713. CDEFG) le / AB) ce
714.* AB) saint (sacrement) / CDEFG) saint *omis*
715. ABCDFG) mais qu'ilz / E) qui
716. DEG) Crist / ABCF) *omis*
717. DEG) les / ABCF) *omis*
718. D *seul*) y *omis*
719. G *seul*) scez bien
720.* AB) (as) eu / CDEFG) eu *omis*
721. D *seul*) trouueras
722.* ABCEf) car (c'est) / DG) car *omis*
723. D *seul*) et de
724. DG) passe / ABCEf) pense
725.* AB) (mesmes) et / CDEFG) et *omis*
726. DEG) sa / ABCF) la
727. DG) ou pseaulme Exultate / CEF) ou psautier de Exultate AB) ou psautier en la pseaulme de Exultate
- 728.* ABCF) et (toute) / DEG) et *omis*
729. D *seul*) en ce monde *omis*
730. CDEFG) cela / AB) douleur suauite et saciete de Dieu
731.* AB) (prochains) de soy / CDEFG) de soy *omis*
732. CF) nostre *omis*
733. D *seul*) orde *omis*
734. G *seul*) et (se)
735. G *seul*) pourroies
736. B *seul*) verras
737. CDEFG) bien / AB) *omis*
738. E *seul*) y *omis*
739. DG) et ceulx qui ne le frequentent se conuertiroient a le recevoir / ABCEf) *omis*
740. DG) Fabianus Papa et / ABCEf) *omis*
741. DG) est en decret par conseil dit que / ABF) est dit ou decret par conseil que / CE) est ou decret dit par conseil que
742. E *seul*) de le recepuoir *omis*
743.* AB) c'est assauoir (a) / CDEFG) c'est assauoir *omis*
744.* ABCF) (sauoies) le bien et / DEG) le bien et *omis*
745. E *seul*) (toy) de
746. DG) te / ABCEf) *omis*
747.* ABCEf) (rendroies) bien / DG) bien *omis*
748.* AB) (prie) dy moi / CDEFG) dy moi *omis*
749.* ABCF) que (quant) / DEG) que *omis*
750. G *seul*) et *omis*
751. G *seul*) de
752. D *seul*) a *omis*
753. CF) d'aduersite
754. G *seul*) en
755. C *seul*) les *omis*
756. CDEFG) la / AB) *omis*
757.* AB) (sacrement) doncques / CDEFG) doncques *omis*
758. CDEFG) vrayement fait / AB) fait vrayement
759. DG) ou / ABCEf) *omis*
760. B *seul*) contre toy on face
761. E *seul*) dignement *omis*

762. G *seul* en
763.* ABCF) (sostenir) tout / DEG) tout *omis*
764. DG) *confirmat* / ABCEF) *confirmet*
765.* AB) (bien) c'est / CDEFG) c'est *omis*
766.* AB) (vens) mondains / CDEFG) mondains *omis*
767. DEG) stable / ABCF) *graciam stable*
768. D *seul* la
769. G *seul* et
770. CDEFG) ilz n'ont pas le cuer bien afferme a Dieu Mais aussi avecques ce le sacrement est / AB) ilz n'ont point le jour de leesse en leur cuer et n'ont pas la voulente bien afferme en Dieu Mais aussi le sacrement avec ce est
771. G *seul* de *omis*
772.* AB) (plus) que elle / CDEFG) que elle *omis*
773. G *seul* habondamment
774. E *seul* le
775.* ABCEF) (et) la / DG) la *omis*
776. G *seul* (voulente) et
777. DG) dire / CEF) dire a / AB) dire que
778.* AB) (qui) sont roys qui / CDEFG) sont roys qui *omis*
779. DG) joieux / ABCEF) preux
780. DEG) vie mortelle / CF) voye mortelle / AB) en la voye de ce monde mortel
781.* AB) (ont) et voient / CDEFG) et voient *omis*
782. CDEFG) as / AB) recoips
783. DG) fait en ton ame / ABCEF) en ton ame fait
784. G *seul* biens
785. E *seul* (et) de
786. DG) le / ABCEF) *omis*
787. DG) la / ABCEF) *omis*
788.* ABCEF) (viura) n'en faittes doubtte / DG) n'en faittes doubtte *omis*
789. DG) et ne morra pas perdurablement / ABCEF) *omis*
790. DEF) il y fait / G) il lui fait / C) il y a fait / AB) il donne et fait si
791. E *seul* veoir de
792.* ABCEF) (ce) tres digne / DG) tres digne *omis*
793. DG) sacrement au regard / ABCEF) sacrement en la personne qui le recepuera ou qui le receipt dignement quant il lui fait si grans biens au regard (*ditt.*)
794. D *seul* oste
795. D *seul* comme dit *omis*
796. BCDEG) tercius / A) secundus / F) prius
797. DG) *mortalia* / ABCEF) *mortale*
798.* AB) (est) toute / CDEFG) toute *omis*
799. D *seul* viande spirituelle nostre
800. G *seul* est
801. E *seul* la
802. G *seul* sa
803. G *seul* la *omis*
804.* AB) (conuenable) chose / CDEFG) chose *omis*
805. DG) vraye / ABCEF) vray
806. ABCEF) (exercee) bien / DG) bien *omis*
807. B *seul* (les) pechez
808.* ABCF) (pas) contre charite touteffoys ilz sont / DEG) contre charite touteffoys ilz sont *omis*
809. G *seul* (et) a l'
810. CDEFG) operacion actuelle / AB) moueuement actuel
811. DG) ores / ABCF) et / E) *omis*
812. DG) par / ABCEF) de
813.* ABCF) (specialement) ce / DEG) ce *omis*
814.* ABCF) (Alexandre) des Hales / DEG) des Hales *omis*
815. D) comme sont les pechez venielz / G) que sont les pechez venielz / E) comme pour les pechez venielz / ABCF) *omis*
816. DG) discorde de simulte ou despit/ ABCEF) discorde ou de despit
817. C *seul* mais
818. CF) aussi font
819. CF) que

- 820.* AB) (penser) en toy mesmes / CDEFG) en toy mesmes *omis*
821. DG) ton / ABCEF) son
822. G *seul* ennemis
823. CDEFG) aucune / AB) aucuneffoys
824. DFG) ou / ABCE) et
825. DG) procurer mal ou desirer / AB) procurer ou desirer mal ou / C) procurer et desirer mal ou / E) procurer mal et desirer ou
826.* AB) aucune (nuysance) / CDEFG) aucune *omis*
827. DG) ou / ABCEF) *omis*
828. D *seul* et (en)
829. D *seul* arriuent
830.* AB) (il est) de / CDEFG) de *omis*
831.* ABCF) il aduient souuent que tu y peches mortellement (combien) / DEG) il aduient souuent que tu y peches mortellement *omis*
832. G *seul* que *omis*
833. G *seul* les
834. G *seul* condicions
835. DEG) te / ABCF) nous
836. G *seul* ton
837. DG) ou / ABCEF) *omis*
838. D *seul* et
839.* ABCEF) (on) en / DG) en *omis*
840. ABCDEF) et du / G) ou
841. B *seul* bien *omis*
842.* AB) (qui) sont / CDEFG) sont *omis*
843. CDEFG) demourent / AB) demourans
844. CDEFG) ensemble / AB) les ungs avec les aultres
845. G *seul* garde *omis*
846. G *seul* rude *omis*
847. D *seul* a *omis*
848. CDG) a en / E) a les / ABF) *omis*
849. ABEG) semblablement / CDF) semblable chose
850. C *seul* je dy
851. G *seul* aucunes
852. DG) contraire a / ABCEF) venir a l'encontre de
853. ABCF) qui est sacrement / DE) qui est le sacrement / G) *omis*
854.* ABCF) et de (concorde) / DEG) et de *omis*
855. G *seul* de *omis*
856. ABCDEF) specialement sont effaciez / G) sont effaciez specialement
857.* AB) (pas) plain / CDEFG) plain *omis*
858. E *seul* a *omis*
859. D *seul* les *omis*
860. E *seul* (en) la
861.* ABCEF) (fantaisies) bien / DG) bien *omis*
862. G) par
863. DG) curiosite / CEF) courtoisie / AB) mescreandise
864. CDEFG) par / AB) donc pour
865. CDEFG) sacrement tres merueilleux et tres digne / AB) tres digne sacrement
866. G *seul* c'est *omis*
867.* AB) (fait) et ouvre / CDEFG) et ouvre *omis*
868. DEG) legiers AB) aux pechiez / CF) et legiers au pechez
869. CDEFG) rire / AB) ire
870. CD) ou a
871.* ABCF) (qui) point / DEG) point *omis*
872. G *seul* le *omis*
873. G *seul* (pas) assez
874. CDEFG) comme dit est / AB) *omis*
875. G) souloit ne tant aprement qui souloit
876. E *seul* d'
877. B *seul* et (de)
878. D *seul* (c'est) par
879. DFG) ainsi / AB) et pour tant / CE) aussi
880. DG) de charite et secondement ceulx qui sourdent de imperfection / ABCEF) *omis*

- 881.* AB) (Thomas) d'Acquin / CDEFG) d'Acquin *omis*
882. CDEFG) a / AB) par
883. CDEFG) suscepcion de ce / AB) vertu de ce saint
884. C *seul*) point *omis*
885.* AB) (n'a) en lui / CDEFG) en lui *omis*
886.* AB) (venielz) si / CDEFG) si *omis*
887. CDEFG) prins / AB) entendus
888. ABCDFG) considerer peche veniel / E) peche veniel considerer
889. G *seul*) (actuellement) exercite qui est actuellement
890. D *seul*) a
891. CDEFG) quelque / AB) aucune
892. D *seul*) se nous prenons peche veniel *omis*
893. G *seul*) ceux *omis*
894. E *seul*) ce *omis*
895. E *seul*) quelque
896.* AB) (aduient) souuent / CDEFG) souuent *omis*
897. B *seul*) ce *omis*
898. CDEFG) la / AB) *omis*
899.* AB) (ferueur) qui est ou recepuant / CDEFG) qui est ou recepuant *omis*
900. B *seul*) (qu'elle) le
901. E *seul*) laquelle doulceur est empeschee quant la personne accede a ce sacrement
distrain en cogitacion et pensee et ainsi comme *omis*
902. ABCEFG) refroidie / D) la froideur
903. E *seul*) les *omis*
904. CDEFG) par peche veniel / AB) *omis*
905.* AB) (doulceur) et suaute / CDEFG) et suaute *omis*
906.* AB) (et) par / CDEFG) par *omis*
907. G *seul*) (qu'ilz) y
908. CG) ont
909.* AB) (charite) en eulx / CDEFG) en eulx *omis*
910. CF) y *omis*
911. DG) tant douce sera / A) tant sera plus douce / BCF) tant plus sera douce / E)
tant plus sera grande
912. CDG) ce / AB) *omis*
913.* AB) (doibuent) bien / CDEFG) bien *omis*
914. DG) ferueur tant par / ABCF) ferueur plus aucuneffoys par/ E) ferueur par
915. CDG) ne / AB) et
916. G *seul*) que *omis*
917. E *seul*) (ou) la
918. DG) ce / ABCEFG) tel
919. DEG) ames / ABCF) homme
920. G *seul*) a *omis*
921.* ABCE) (sepmaines) de / DFG) de *omis*
922. E *seul*) ne *omis*
923.* ABCF) (blasme) de / DEG) de *omis*
924. DG) ainsi que selon sa conscience il / ABCEFG) ainsi comme sa conscience le
925.* ABCF) (digne) de / DEG) de *omis*
926. D *seul*) le *omis*
927. C *seul*) est *omis*
928. CDEFG) et / AB) *omis*
929. DEFG) lequel effect on lesquelz effects / ABC) duquel effect on desquelz effectz
930. AF) sa
931. C *seul*) les vertuz
932.* ABCF) (ores) quant est / DEG) quant est *omis*
933. G *seul*) et (viuifier)
934.* AB) (par) la vertu de / CDEFG) la vertu de *omis*
935. D *seul*) ce *omis*
936. E *seul*) a *omis*
937. ABCEFG) non pas seulement / D) pas
938. E *seul*) et *omis*
939.* AB) (ferueur) d'amour / CDEFG) d'amour *omis*
940.* AB) adonc (l'omme) / CDEFG) adonc *omis*
941. CDEFG) personne / AB) femme

942. DEG) tousiours de toute la peine /CF) toute jours de toute la peine / AB) toute la peine tousiours
 943. DG) et ferueur / ABCEF) *omis*
 944. C *seul*) y *omis*
 945. FC) deuot et qui
 946.* DG) (plus) a / ABCEF) a *omis*
 947. DG) remission / ABCEF) deuocion
 948. ABCEF) paier / D) souffrir
 949. DG) Ou / ABCEF) *omis*
 950. DG) bien estre / ABCEF) estre bien
 951. DG) il / ABCEF) elle
 952. D *seul*) grande
 953. DG) des / ABCEF) deux
 954. G *seul*) et *omis*
 955. E *seul*) ce *omis*
 956. G *seul*) sa
 957. DEG) pour toute paine touteffoys elle est satisfatoire / ABCF) *omis*
 958. DEG) ou / ABCF) et
 959.* ABCF) (offerte) touteffoys ce sacrifice ne satisfait fors / DEG) touteffoys ce sacrifice ne satisfait fors *omis*
 960. DG) se / ABCEF) de
 961. ABDEG) grande / CF) grant
 962. DG) qui / FC) que / ABE) qu'elle
 963. G *seul*) la faulte
 964. DG) ou sacrifice / ABCEF) *omis*
 965. D *seul*) (par) la
 966.* ABCF) (proufitent) pas / DEG) pas *omis*
 967. G *seul*) pas
 968. ABDEG) et / CF) ne
 969. DG) touche / ABCEF) dit
 970. G *seul*) par *omis*
 971. ABCDEF) unie / G) vivant
 972. CDEFG) ce sacrement / AB) ce sacrifice et sacrement
 973. ABCDEF) grace / G) chose
 974. ABDFG) est il / CE) il est
 975. G *seul*) qu'ilz
 976. E *seul*) en *omis*
 977. C *seul*) comment
 978. CDEFG) il est / AB) est il
 979. D *seul*) hostel
 980. G *seul*) donne que
 981. D *seul*) de *omis*
 982. E *seul*) agnel
 983.* AB) (benediction) spirituelle et / CDEFG) spirituelle et *omis*
 984. D *seul*) celestiel
 985. CDEFG) l'inclinacion / AB) et ceste inclinacion
 986. CDEFG) du prestre / AB) *omis*
 987. DEG) est la signification / ABCF) signification est
 988. DG) a / ABCEF) en
 989. ABFG) de / CDE) du
 990. ABCDFG) non pas / E) *omis*
 991. ABCDFG) ces / E) les
 992. ABCDFG) contenu / D) contenu qui sont
 993. DG) c'est a dire / ABCEF) *omis*
 994. G *seul*) et
 995. D *seul*) ouquel *omis*
 996. CDFG) veulent / ABD) doibuent
 997. E *seul*) ce *omis*
 998. G *seul*) et
 999.* AB) (bien) chose / CDEFG) chose *omis*
 1000.* ABCF) (conuenable) le / DEG) le *omis*
 1001. C *seul*) que *omis*
 1002. DG) la / ABCEF) *omis*

1003. DEG) la il prie pour / ABF) la prie il pour / C) la prie pour
1004. G *seul*) et *omis*
1005. G *seul*) tous les
1006. FC) et pour
1007. CDEFG) l'esperance / AB) la redempcion
1008.* AB) (et) aussi / CDEFG) aussi *omis*
1009. ABDEG) deuant / CF) deuant prier
1010. E *seul*) et *omis*
1011. DEG) il / ABCF) et
1012. DG) par / ABCEF) pour
1013. DG) mistaire / E) ministaire / CF) ministere / AB) ministre
1014. DG) aies memoire ayez pitie / ABCEF) ayez pitie aies memoire
1015. CDEFG) ainsi prens garde quel bien c'est que dire messe a ung prestre / AB) et ainsi donc tu peus veoir et prendre garde quel bien c'est que dire une messe
E *seul*) me *omis*
1016. ABCEFG) je te respond / D) responce est c'est
1017. D *seul*) le
1018. G *seul*) chose *omis*
1019. EF) est *omis*
1020. B *seul*) (passion) de
1021. G *seul*) qui
1022. AB) (qui) a la messe / CDEFG) a la messe *omis*
1023.* DG) a dire / AB) dictes / C) a ce / EF) *omis*
1024. G *seul*) en
1025. DEG) par foy et par charite / ABCF) *omis*
1026. G *seul*) ne
1027. G *seul*) en
1028. DEG) que / ABCF) *omis*
1029. DEG) leur / ABCF) la
1030. DG) ayme et fermement / AB) ayme et plus merueilleusement et fermement / CEF) ayme et plus fermement
1031. AB) y (croit) / CDEFG) y *omis*
1032.* D *seul*) plus
1033. DG) la / ABCEF) le
1034. ABCFG) et / D) a / E) *omis*
1035. CDEFG) et plorer / AB) *omis*
1036. DG) les occupacions / CF) les occasions les occupacions / ABE) les occasions occupacions
1037. DG) ou compaignies et / ABCEF) et compaignies ou
1038. G *seul*) que seez
1039. ABCDEF) plusieurs grans / G) tres grant
1040. B *seul*) sollicitude
1041. CDEFG) lever a / AB) esleuer en
1042. F *seul*) par (oroison)
1043. DEG) et / ABCF) ou
1044. DEG) la / ABCF) de
1045. G *seul*) la (ferueur)
1046. DEG) a / ABCF) de
1047. D *seul*) certes *omis*
1048. G *seul*) prises
1049. G *seul*) conduites
1050. DG) ou disposee / ABCEF) *omis*
1051. DEG) et / ABCF) ou
1052. D *seul*) toutefois (tu)
1053. G *seul*) en
1054. ABDEG) ordonneras bien / CF) bien ordonneras
1055. CG) en
1056. AB) et par (ainsi) / CDEFG) et par *omis*
1057.* DEG) a l'eglise et ainsi / AB) quant tu seras a l'eglise ainsi tu te occuperas a ce qui est requis a servir Dieu et ainsi / CF) a ce qui est requis a l'eglise et ainsi
1058. ABCDE) tu / FG) et
1059. DG) comme en oiant la messe ou en recevant ce digne sacrement / ABCEF) *omis*
1060. G *seul*) car
1061.

1062. ACDEFG) ne t'appartiennent / B) n'appartiennent
1063. D *seul*) tres *omis*
1064. C *seul*) ta
1065. D *seul*) grans
1066. DG) en / ABCEFG) et
1067.* AB) (tu) en / CDEFG) en *omis*
1068. CDEFG) consideracion / AB) *omis*
1069. CDEFG) dictes / AB) *omis*
1070. CDEFG) a ce / AB) afin
1071.* A) (comme) ce / BCDEFG) ce *omis*
1072. CEF) (treuve) pas
1073. CDEFG) et / AB) *omis*
1074. CDEFG) qu'il donne / AB) *omis*
1075. ABCEFG) comme / D) que
1076. ABCDEF) es choses / G) aux parolles
1077. DEG) ou spirituellement tant seulement / C) ou spirituellement seulement / ABF) *omis*
1078. CDEFG) en / AB) pour
1079. CDEFG) pour / AB) en
1080.* AB) (ramener) a memoire / CDEFG) a memoire *omis*
1081. ABCDEF) n'en toucheray brievement / G) brievement n'en toucheray
1082. DG) le temps / ABCEFG) lors
1083. DG) aussi prestre de Dieu le souverain / ABCEFG) ainsi appele
1084. DEG) nous / ABCF) *omis*
1085. E *seul*) et le sang de *omis*
1086. C *seul*) les *omis*
1087. DG) tu es prestre perdurablement selon l'ordre de Melchisedech / ABCEFG) *omis*
1088. G *seul*) de
1089.* ABCEFG) (quoy) il / DEG) il *omis*
1090.* AB) (loy) ancienne / CDEFG) ancienne *omis*
1091. DG) de l'air / ABCEFG) *omis*
1092. D *seul*) la *omis*
1093.* AB) (vouloit) demander / CDEFG) demander *omis*
1094.* AB) (bien) expresse promesse ou / CDEFG) expresse promesse ou *omis*
1095.* AB) (qui) bien / CDEFG) bien *omis*
1096. CDEFG) ou pays du ciel / AB) ou ciel en nostre droit pays
1097.* AB) (Dauid) en son psaultier / CDEFG) en son psaultier *omis*
1098. DG) Sire, ma porcion soit en la terre des vivans / ABCEFG) *omis*
1099. E *seul*) ne *omis*
1100. G *seul*) le *omis*
1101. D *seul*) y *omis*
1102. DEF) tu *omis*
1103. ABDEFG) prendre / C) tondre
1104. DEG) graces / ABCF) vertus
1105. DEG) vertus / ABCF) graces
1106. G *seul*) Nostre Seigneur (Jhesu Crist)
1107. DG) que / ABCEFG) *omis*
1108. CDEFG) vestu / AB) revestu
1109. G *seul*) la layne
1110.* ABCF) (pascal) duquel / DEG) duquel *omis*
1111. EF) (Jhesu) Crist
1112. DG) *miserere nobis* / ABCEFG) etc.
1113. D *seul*) elles
1114. DG) y / ABCE) la / F) *omis*
1115.* ABCEFG) (nous) a / DG) a *omis*
1116.* AB) (sacrement) qui est le sacrement d'amour et de charite / CDEFG) qui est le sacrement d'amour et de charite *omis*
1117. DG) mussee / ABCEFG) mise
1118. E *seul*) essaciee
1119.* AB) (ta) merueilleuse et admirable / CDEFG) merueilleuse et admirable *omis*
1120. CDE) me *omis*

BIBLIOGRAPHIE*

- Aubry-Vitet, E., "Les sermons du moyen âge" *Revue des deux mondes* LXXXII, Paris 1869, pp. 811-40.
- Borderie, A. de, *Oeuvres françaises d'Olivier Maillard avec introduction, notes et notice*, Nantes 1877.
- Bourret, J. E., *Essai historique et critique sur les sermons français de Gerson*, Paris 1858.
- Charland, T. M., *Artes praedicandi* (Publications de l'Institut d'Etudes médiévales d'Ottawa, VII) Paris-Ottawa, 1936.
- Combes, A., "Un témoin du socratisme chrétien au XVe siècle, Robert Ciboule (1403-1458)" *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du moyen âge* VIII, Paris 1933, pp. 93-260.
- Combes, A., "Robert Ciboule", *Dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique*, Ed. M. Viller, Paris 1953 etc. cols. 887-90.
- Coulton, G., *Life in the Middle Ages* (vol. 4), Cambridge 1910.
- Delisle, L., *Le cabinet des Manuscrits de la Bibliothèque nationale*, Paris 1868-1881.
- Franklin, A., *Les anciennes bibliothèques de Paris* (3 vol.), Paris 1866.
- Froger, Dom J., *La critique des textes et son automatisation*, Paris 1968.
- Gilson, E., "Michel Menot et la technique du sermon médiéval" *Revue d'Histoire franciscaine* II, Paris 1925, pp. 301-350.
- Gratien, *Decret*, (Patrologie latine de Migne, T. 187)
- Haureau, J. B., *Le moyen âge au temps des livres-prêcheurs*, Paris 1848.
- Hemere, C., *De Academia Parisiensi*, Paris 1637.
- Langlois, C. V., "L'éloquence sacrée au moyen-âge" *Revue des deux mondes* CXV Paris 1893, pp. 170-201.
- Leclercq, J., "Etudes sur le vocabulaire monastique du moyen-âge" *Studia Anselmiana* 48, Rome 1961.
- Lecoy De La Marche, *La chaire française au moyen-âge*, Paris 1886.
- Legge, D. M., "The Anglo-norman sermon of Thomas de Hales" *Modern Language Review* XXX, London 1935, pp. 212-218.

* Nous ne redonnons pas ici les 84 titres donnés par A. Combes dans "Un témoin du socratisme chrétien . . ."

- Marzac, N., "Le traité du saint sacrement de l'autel par *Robert Ciboule*" *Romania LXXXVI*, Paris 1965, pp. 360-374.
- Mourin, L., "Six sermons français inédits de Gerson" *Etudes de Théologie et d'Histoire de la spiritualité VIII*, Paris 1946.
- Mourin, L., "L'oeuvre oratoire française de Jean Gerson et les manuscrits qui la contiennent" *Archives d'Histoire doctrinale et littéraire du moyen-âge XV*, Paris 1946, pp. 225-261.
- Mourin, L., *J. Gerson, prédicateur français*, Bruges 1952.
- Salleron, G., *Un prédicateur français du XVe siècle, Robert Ciboule, chancelier de Notre-Dame, 1403-1458.*, Thèse déposée au C. N. R. S., s.d. et résumée dans *Positions de Thèses Ec. des Chartes*, 1956, pp. 83-85.
- Samouillan, A., *Etude de la chaire et de la société françaises au XVe siècle; Olivier Maillard, sa prédication et son temps*, Paris-Toulouse 1891.
- Temple, M. E., "Robert Ciboule and his *Vie des Justes*", *Romanic Review VI*, New York 1915, pp. 87-102.
- Thurot, C., *De l'origine de l'enseignement dans l'Université de Paris au moyen-âge*, Paris 1850.

APPENDICES

I

Sigles des manuscrits contenant des Sermons de Ciboule

B.N. Fonds fr. 936	A
B.N. Fonds fr. 1029	B
B.N. Fonds fr. 1920	C
B.N. Fonds fr. 2457	D
B.N. Fonds fr. 9611	E
B.N. Fonds fr. 17121	F
Arsenal 2109	G
Mazarine 954	H
Mazarine 993	I
Ste. Geneviève 1506	J
Cambrai 171	K
Cambrai 578	L
Chantilly 145	M
Lyon 1243	N
British Museum 12215	O
Wolfenbüttel 2326	P

II

Tableau synoptique des sermons

Titre	Origine	Occasion	Date
<i>Amicus</i>	Evang.	Lundi Rogat.	
<i>Eratis</i>	Epître	2e. Dim. ap. Pâques	Entre Jan. 49 et 18 Mai 51
<i>Exurgens</i>	Evang.	Vendr. 4 Tps Avent	
<i>Ibi eum</i>	Evang.	Pâques	1er Avril 42
<i>Missus est</i>	Evang.	Mer. 4 Tps Avent ou 25 Mars	apr. 18 Mai 51
<i>Plurima</i>	Evang. Bénéd. Rameaux	Rameaux	entre Jan. 49 et 18 Mai 51
<i>Post triduum</i>	Evang.	Dim. Oct. Epiphanie	Avt. et jusqu'à Epiph. 46
<i>Posuerunt</i>	Ant. Laudes	Vendr.—St	30 Mars 42
<i>Quae est ista</i>	Ant. Laudes	Assomption	entre 15 Août 46 et 15 Août 50
<i>Qui manducatur</i>	Evang.	Fête-Dieu	46 et 47
<i>Quoniam</i>	Ep. Dim. ds Oct. Noël	? Pentecôte	
<i>Si veritatem</i>	Evang.	Dim. Passion	entre Janv. 49 et 18 Mai 51
<i>Terribilis</i>	Introit	Dédicace	30 Avril 46

Lieu	Référence	Manuscrits
	Arsenal 2109 : Pénitencier	C D E B F G
	Cambrai 578	B L
St. Jacques de la Boucherie	B.N. 17121 Mazarine : chancelier	B F G M H
St. Séverin	Arsenal : Pénitencier	B F G
St. Paul	le <i>Terribilis</i> le cite 2 fois	B D E G L
St. Jacques de la Boucherie	Ste Geneviève 1506 se réfère au <i>Qui manducat</i> le <i>Missus est</i> le cite	F J K P
St. Jean en Grève	Cambrai 578, fol. 142v. Lyon 1243 <i>expl.</i>	A B I K L N O B F
St. Germain l'Aux.	Arsenal : Pénitencier	B F G
St. Paul	Arsenal 2109	G

INDEX NOMINUM*

- Albert-le-Grand, 3
Aleman (cardinal), 4
Alexandre de Halès, 30, 53, 60, 62
Ambroise, 12, 30, 31, 32, 60, 67
Arnoul de Gricourt, 11
Augustin, 8, 10, 12, 30, 31, 32, 47, 48,
49, 54, 56, 60, 63, 66
Barthole, 12
Bernard, 11, 12, 30, 55, 61, 62
Bonaventure, 12
Cassien, 12
Charland, T. M., 33, 34
Chartier, Guillaume, 3
Combes, A., 3, 4
Chuffart, Jean, 4
Denis l'Aréopagite, 30, 57
Eugène IV, 12
Fabianus, 30, 31, 59
Friedberg, 31
Gerson, 8, 9, 11
Gilson, E., 34, 35
Gratien, 29, 31, 32
Grégoire, 12, 13, 30, 55, 58
Haymon, 12
Hugues de Saint Victor, 13, 30, 42
Innocent III, 30, 53, 60
Jean André, 12
Jean Chrysostome, 13
Jean de Rupella, 12
Jean de Souabe, 12
Jeanne d'Arc, 4
Jérôme, 12, 30, 32, 47
Lecoy de la Marche, 32, 34, 36, 37, 38
Lubeck (évêque de), 4
Ludolphe de Saxe 12
Martin V, 12
Marzac, Nicole, 7, 35
Michel Menot, 33
Migne, 31
Nicolas V, 3
Nicolas de Lyre, 13, 35
Olivier Maillard, 33
Pierre Lombard, 12, 31
Richard Rolle, 35
Salleron-Boissard, Geneviève, 3, 7
Samouillan, A., 33
Thomas d'Aquin, 30, 56, 62
Thomas de Cantimpré, 12
Thomas de Cracovie, 12
Thomas Rodd, 7
Thomas Waleys, 35
Urbain IV, 12

* à l'exclusion des auteurs bibliques.